

expressions



Centre FORA

Collectif des
apprenantes et apprenants
francophones de
l'Ontario

✓ Suggestions
d'animation

✓ Suggestions
d'activités

✓ Jeux



expressions 9



**Collectif des
apprenantes et apprenants
francophones de
l'Ontario**

Centre FORA

Sudbury (Ontario)
2000

Catalogage de la Bibliothèque nationale du Canada

Expressions (Sudbury, Ont.)

Expressions

Annuel.

ISSN 1194-9147

ISBN 2-921706-79-2 (Expressions 9)

I. Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation II. Titre.

L12.E96 C843'.5408092375 C93-031452-2

Gestion générale du projet

Carole Ranger

Saisie des textes

Carole Ranger et Louise Romain

Coordination

Équipe d'édition : Yolande Clément,
Marguerite Lapalme Blais, Albert Paquette, Carole Ranger

Révision des textes/Rédaction des pages bleues

Marguerite Lapalme Blais

Graphisme et mise en pages

Albert Paquette

Évaluation du contenu des pages bleues

Jean-Paul Brunet, Linda Garant Dufour, Shirley Gosselin,
Louise Lalonde, Élise Robitaille, Normand Savoie

Édition et distribution

Centre FORA

432, avenue Westmount, unité H
Sudbury ON CANADA P3A 5Z8

Commandes : 1•888•814•4422

Tél. : 705•524•FORA(3672)

Fax : 705•524•8535

Courriel : lfortin@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.on.ca

Tous droits réservés. © Centre FORA 2000

Le Centre FORA permet la reproduction des textes à des fins éducatives seulement.
Une mention de la source est nécessaire.

*Le Programme d'alphabétisation et de formation
de base est financé par le gouvernement de l'Ontario.
Le Centre FORA remercie également le Secrétariat
national à l'alphabétisation pour son appui financier.*



Dépôt légal — premier trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Avant-propos

**Chères apprenantes,
Chers apprenants,**

Vous avez entre les mains le neuvième recueil du projet *Expressions*. Cette année, comme toutes les autres, vos expressions sont des plus belles. Lisez-les toutes! Elles vous iront droit au cœur!

Un de vos plus grands «guerriers» remue ciel et terre dans sa lutte contre l'analphabétisme. Vous le connaissez sans doute; il s'appelle Toni Tremblay. Voici son message :

«Le plaisir d'avoir appris à lire et à écrire avant de mourir, je le crie très fort. Je veux que d'autres personnes m'entendent afin qu'elles arrivent à s'améliorer et à profiter de ce luxe qui grandit l'estime de soi.

«Une histoire qui nous est lue par quelqu'un d'autre est vraiment appréciable. Mais quand elle est lue par soi-même, cette histoire est 100 fois plus intéressante.

«Tout en lisant un livre, nous apercevons des fleurs qui mûrissent de chaque côté de nous, toutes ces belles couleurs que nous avons manquées durant notre vie d'analphabète.

«Tout en lisant ces beaux textes du recueil *Expressions*, pensons un peu au plaisir de ces personnes que nous pourrions inviter à venir apprendre avec nous à déguster la joie de savoir lire et écrire.»

L'équipe du Centre FORA

Nos remerciements...

...aux six personnes qui nous ont apporté de précieux conseils
dans leur évaluation du contenu des pages bleues

Premier thème : Aventures

Élise Robitaille

Soutien aux ateliers

ALPHA HURONIE

Penetanguishene (Ontario)

Quatrième thème : Témoignages

Jean-Paul Brunet

Formateur

Centre Alpha-culturel de Sudbury

Sudbury (Ontario)

Deuxième thème : Souvenirs

Linda Garant Dufour

Formatrice

La Clé à Mots-Lettres

Kirkland Lake (Ontario)

Cinquième thème: Triomphes

Normand Savoie

Directeur

L'ABC Communautaire

Welland (Ontario)

Troisième thème : Événements

Louise Lalonde

Coordinatrice par intérim

Le Centre Moi, j'apprends

Rockland (Ontario)

Sixième thème : Bonheurs

Shirley Gosselin

Formatrice

La Boîte à Lettres de Hearst

Hearst (Ontario)

Introduction

Objectif de ce recueil

Ce livre est un «recueil». Il «recueille» les mots de 188 personnes. Chaque année, depuis 1991, le recueil *Expressions* permet à des apprenantes et des apprenants adultes francophones de l'Ontario de «s'exprimer» et d'être lus. Il encourage la lecture et l'écriture en publiant leurs belles «expressions».

Objectifs des pages bleues

Pour vous aider dans l'utilisation d'*Expressions 9* en atelier, vous trouverez dans les pages bleues, à la fin de chaque thème, des suggestions d'animation, des suggestions d'activités, ainsi que des jeux. Les niveaux et les résultats d'apprentissage sont clairement indiqués pour chaque indicateur de «réussite». *Les pages bleues, c'est pour «réussir» en s'amusant!*

Auteurs

Les auteurs sont des apprenantes et des apprenants adultes qui participent à des ateliers d'alphabétisation ou de formation de base en langue française en Ontario. Cette année, les auteurs proviennent de 24 centres. Vous trouverez leur nom sous celui de leur centre dans la *Liste des participantes et des participants* aux pages 11 à 13. Vous y verrez également le nom de leur texte ainsi que son numéro de page.

Textes et thèmes

Ce neuvième recueil d'*Expressions* regroupe 171 textes divisés en six grands thèmes : Aventures, Souvenirs, Événements, Témoignages, Triomphes et Bonheurs. Vous pouvez consulter la liste des textes regroupés par thèmes dans la *Table des matières* aux pages 7 à 9. Vous y trouverez également le numéro de page de chaque texte.

Bonne lecture!

Note : Pour en faciliter la lecture, les textes ont été placés de sorte à éviter que l'un d'eux soit coupé au bas d'une page pour recommencer au haut de la suivante. Nous espérons que cette nouvelle façon de faire saura mieux vous plaire. Nous encourageons toutes vos bonnes suggestions.

Table des matières

Liste des participantes et des participants	11
---	----



Aventures

Les voyages de Linda	17
Pêche miraculeuse	18
Un voyage très mémorable	19
La camionnette de Bertrand	20
Un rêve	21
La deuxième rencontre	22
Mon chien	23
À la ferme	24
Mon premier voyage en Belgique ..	25
Une histoire extravagante	26
C'est moi!	27
Balade d'un soulier	27
Mon voyage dans l'Ouest canadien	28
La maladresse des gens	29
Le rire d'un cœur de ma fille	30
Perte de mémoire	31
Stop ou encore	32
La vie sur Mars	33
Le serpent	34
Pages bleues	35



Souvenirs

Les plantes	43
Une partie de golf	44
Mon «Pop»	45
Maman	46
Le réveillon	47
L'école de mon enfance	48

Le temps des sucres	49
Ma première journée d'école	50
Ma première expérience sur le marché du travail	51
S'amuser en famille	52
Un mariage à Wawa	53
Un souvenir	54
Nos vacances en Alberta	55
La tempête de verglas de 1998	56
Ma visite à Sainte-Anne de Beupré	57
Une semaine au lac Moose Call ...	58
Ma grand-mère	59
Ma meilleure amie m'a quittée	60
La maison de mon enfance	61
Les vacances	61
Samedi soir... ..	62
Souvenirs du temps passé	63
Mon voyage à l'île Mackinac	64
Pages bleues	65



Événements

Une histoire pour Rosalie	73
Ma ballerine	74
Mon furet, Suzie	75
Voyage à Toronto	76
La cabane à sucre	77
Fou pour la coupe	78
Une triste fête	79
Grand-mère et Kristine au village St Elizabeth de Hamilton	79
Une expérience douloureuse	80
Rencontre de fiancés	81
Un souvenir désagréable	82

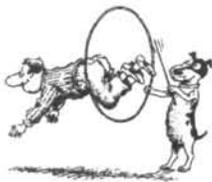
Un accouchement difficile	83
Mon cher garçon	84
Le courage d'un enfant	85
La fête de la Tabaski	86
Un grand bonheur	86
L'histoire d'Alexandre Sabès Pétion..	87
La ferme mystérieuse	88
Mes vacances d'été	89
Un épisode de mon enfance	89
Le tir à l'arc	90
Mon mariage	91
Soirée chanceuse	92
Les ligues de garage	93
Mon premier cours à la Route du Savoir	94
Un fou au volant!	95
La soirée de 10 ^e anniversaire du CAP	96
Derby de démolition	97
La cabane à sucre	97
Ma première expérience sur Internet	98
Une journée au casino	99
Le bogue de l'an 2000	100
Le bogue de l'an 2000	101
Le bogue de l'an 2000	102
La visite chez mon frère	103
Une fête originale	104
Un vrai mystère!	105
Pages bleues	107



Témoignages

On n'oublie jamais	117
Mon frère	118
Mon appartement	119

Mes animaux de compagnie favoris	120
La vie	121
Ma chère fille	122
J'écris ce que je pense	123
Mon témoignage sur l'immigration ..	124
Mon métier	125
Notre jardin	125
L'emploi	126
Le bénévolat	127
En ce moment	128
Avoir des enfants	129
La santé en vieillissant	130
Petite fleur envolée dans la nuit	131
Ma nouvelle famille	132
Mon animal préféré	133
Les plaisirs de l'automne	134
Ce doux parfum	135
Autrefois	136
La Route du Savoir	137
Pour moi, La Route du Savoir, c'est	138
Pourquoi?	139
L'utilité des amis	140
Mes cours de français	141
Ma sœur Denise	142
Le Centre ALEC	142
Les marinades	143
Le jardin	144
Le coût de la vie	144
Les nénuphars de la baie	145
Parent de jumeaux	145
Le verger des pins	146
L'ouvrage dans le bois	147
Pages bleues	149



Triomphes

Ma retraite	157
L'éducation de mon futur... ..	158
Loisirs	159
Un chat nommé Fleury	160
Les troussees	161
Vouloir, c'est pouvoir	162
J'ai une vie bien remplie	163
Un honneur	164
Le Honduras	165
Mon témoignage	166
La Magie des lettres	167
Ma vie	168
Port Colborne	169
Le printemps	170
S'épanouir peu à peu	171
La joie d'apprendre et de s'épanouir	172
Autrefois et aujourd'hui	173
Mes classes de français	174
Pourquoi retourner à l'école?	175
La Route du Savoir	176
À la journée de la femme	176
Dans ma mémoire	177
Un désir accompli	178
Bonjour à mon agenda	179
Je suis un guerrier	180
Pages bleues	181



Bonneurs

C'est bon pour la santé	189
Le ski	190
Mon passe-temps favori	191
Mon avenir	192
Admiration de mes parents	193
Ma première responsabilité	194
Mon sport favori	195
Le bel âge	196
L'hiver	197
Atmosphérique d'amour	198
Plaisirs d'été	199
Les vacances	200
Hommage à ma marchette	201
Mes randonnées à bicyclette	202
Une personne spéciale dans ma vie	203
Haïti	204
Mes vacances d'été	205
Le Canada	206
Le bénévolat	207
Le printemps	208
Mon meilleur ami	208
Mon chien Fido	209
La fête des Mères	210
Pour la fête des Pères	211
Le bonheur	212
Avoir vingt ans... ..	213
Le sourire d'un enfant	214
Ma saison préférée	214
Mon <i>p'tit</i> Jo d'amour	215
Ma douce moitié, ma canne	216
Une amie!	217
Les joies du printemps	218
Pages bleues	219

L'évolution du projet Expressions

expressions 1	1991	27 personnes participantes
expressions 2	1992	76 personnes participantes
expressions 3	1993	54 personnes participantes
expressions 4	1994	73 personnes participantes
expressions 5	1995	90 personnes participantes
expressions 6	1996	140 personnes participantes
expressions 7	1997	140 personnes participantes
expressions 8	1998	176 personnes participantes
expressions 9	1999	188 personnes participantes

Liste des participantes et des participants

Alpha en partage, Alban

Aurore Bouchard	Ma retraite, p.157
Sylvia Bourré	Les plantes, p.43
Annette Henri	On n'oublie jamais, p.117
Jacqueline Landry	Mon frère, p.118
Louise Pomerleau	L'éducation de mon futur, p.158
Jeannette Quesnel	Une partie de golf, p.44

ALPHA HURONIE, Penetanguishene

Lori Dubeau	Loisirs, p.159
Laurel Etlér	Un chat nommé Fleury, p.160
Judy Gagné	C'est bon pour la santé, p.189
Kathy Gingras	Les troussees, p.161
Gail Lafleur	Vouloir, c'est pouvoir, p.162
Linda Lalonde	Les voyages de Linda, p.17
Rachelle Laurin	Une histoire pour Rosalie, p.73
Kirstin Morrison	Mon «Pop», p.45
Lucia Neilon	Ma ballerine, p.74
Linda Piepers	Mon furet, Suzie, p.75

Au Centre des Mots, New Liskeard

Napoléon Laliberté	Pêche miraculeuse, p.18
--------------------	-------------------------

CARREFOUR DES MOTS, Dubreuilville

Chantal Champagne	Voyage à Toronto, p.76
Johanne Demers	J'ai une vie bien remplie, p.163
Johanne Francœur	Le ski, p.190
Nathalie Ouellet	Mon passe-temps favori, p.191
Louiselle Plourde	La cabane à sucre, p.77

Centre Alpha-culturel de Sudbury, Sudbury

Jacqueline Bouffard	Un voyage très mémorable, p.19
Chris Charbonneau	Mon appartement, p.119
Louise Coulombe	Mes animaux de compagnie favoris, p.120
Shawn Gauthier	Mon avenir, p.192
Natalie Gingras	Maman, p.46
Alain Landry	Fou pour la coupe, p.78

Lorraine Lauzon	Le réveillon, p.47
Diane Legault	Admiration de mes parents, p.193
Julie Lévesque	Ma première responsabilité, p.194
Denis Liboiron	Mon sport favori, p.195
Hélène Mathurin	Une triste fête, p.79
François Paquette	La vie, p.121

CENTRE ALPHA HAMILTON, Hamilton

Maria Langeveld	Grand-mère et Kristine au village St Elizabeth de Hamilton, p.79
Lucie Lemmond	Une expérience douloureuse, p.80
Bertrand Vallée	La camionnette de Bertrand, p.20

Centre Alpha «Mot de passe», Windsor

Julienne Lapointe	L'école de mon enfance, p.48
-------------------	------------------------------

Centre communautaire Assomption / Centre Jarrett Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario, Sudbury

Hélène Audette	Rencontre de fiancés, p.81
Claudette Fongémy	Le bel âge, p.196
Yvon A. Labelle	Un rêve, p.21
Jeanne Lacombe	Un souvenir désagréable, p.82
Gilles Pilon	Un honneur, p.164

Centre d'Alpha Thunder Bay, Thunder Bay

Fernande Beaulieu	Le temps des sucres, p.49
Sylvie Cloutier	Un accouchement difficile, p.83
Aurore Généreux	Ma première journée d'école, p.50
Camille Jacob	Ma première expérience sur le marché du travail, p.51
Irène Kettle	Ma chère fille, p.122
Pauline Tanguay	Mon cher garçon, p.84

Centre d'alphabétisation AU PIED DE LA LETTRE, Cochrane/Iroquois Falls

Jean-Gilles Hebert	Le courage d'un enfant, p.85
--------------------	------------------------------

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS, Orléans

Sylla Badjalo	La fête de la Tabaski, p.86
Madeleine Charlotin	Un grand bonheur, p.86
Rachel Gourd	L'hiver, p.197
Mboma Songo	S'amuser en famille, p.52
Lourdes Menendez	Le Honduras, p.165
Jean Perras	Atmosphérique d'amour, p.198
SaVie	L'histoire d'Alexandre Sabès Pétion, p.87
Sylla MBallou	Plaisirs d'été, p.199

Centre d'Éducation des Adultes, New Liskeard

Darquise Boissonneault	Un mariage à Wawa, p.53
------------------------	-------------------------

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres, Ottawa

Christine Attiobé	J'écris ce que je pense, p.123
Rose-Suzette Azelin	Mon témoignage sur l'immigration, p.124
Benachir Belharakat	Mon métier, p.125
Chantal Bois	Les vacances, p.200
Jean-Paul Brazeau	La deuxième rencontre, p.22
Léona Brazeau	Hommage à ma marchette, p.201
Habiba Chellaf	Un souvenir, p.54
Eric Cubaynes	Mes randonnées à bicyclette, p.202
Julie Doucet	Une personne spéciale dans ma vie, p.203
Rivière Étienne	Haïti, p.204
Michel Fortin	Notre jardin, p.125
Jessica Golden	Mes vacances d'été, p.205
Julien Gravel	L'emploi, p.126
Lorraine Hachev	Mon témoignage, p.166
Zina Jérôme	Le Canada, p.206
Angèle Kenney	Le bénévolat, p.207
Angie Lacombe	Mon chien, p.23
Danielle Lacombe	La ferme mystérieuse, p.88
Chantal Lalonde	À la ferme, p.24
Robert Lavergne	Le printemps, p.208
Mado Lebrun	Mon meilleur ami, p.208
Sylvie Lemelin	Le bénévolat, p.127
Damase Musende	Mon premier voyage en Belgique, p.25
Jacques Pagé	Mes vacances d'été, p.89
Lyne Rollin	Mon chien Fido, p.209
Texte collectif	La Magie des lettres, p.167
Texte collectif	La fête des Mères, p.210
Texte collectif	Pour la fête des Pères, p.211

Centre J'aime apprendre inc., Cornwall

Eric Bazinet	Le bonheur, p.212
Joey Quintal	Une histoire extravagante, p.26
Valérie Rouleau	Ma vie, p.168

Formation de base de l'Ontario, Collège Boréal, Sudbury

Tammy Beaudry	En ce moment, p.128
---------------	---------------------

L'ABC Communautaire, Welland

Carmen Brunet	Avoir vingt ans..., p.213
Roger Comeau	Nos vacances en Alberta, p.55
Claude Courchesne	La tempête de verglas de 1998, p.56
Pauline Dostie	Avoir des enfants, p.129
Louise Labbé	C'est moi!, p.27
Laurette Ladouceur	Port Colborne, p.169
Diane Leblanc	Le sourire d'un enfant, p.214
Pauline Richard	Ma visite à Sainte-Anne de Beupré, p.57
Carolle Wright	Balade d'un oulier, p.27

La Boîte à Lettres de Hearst, Hearst

Angèle Côté	Un épisode de mon enfance, p.90
Jacqueline Hamann	Une semaine au lac Moose Call, p.58
Anne Huard	Le tir à l'arc, p.90
Mirelle Lachance	Mon p'tit Jo d'amour, p.215
Maurice Leduc	Ma saison préférée, p.214
Anita Nolet	Ma douce moitié, ma canne, p.216
Robert Vaillancourt	Mon voyage dans l'Ouest canadien, p.28

La Clé à Mots-Lettres, Kirkland Lake, Virginiatown, Larder Lake

Hélène Dorval	Mon mariage, p.91
Lucille Fournier	Ma grand-mère, p.59
Raymond Fournier	La santé en vieillissant, p.130
Sylvain Giroux	La maladesse des gens, p.29
Sylvie Giroux	Ma meilleure amie m'a quittée, p.60
Marie-Anne Gravel	Le printemps, p.170
Rachelle Lefebvre	Petite fleur envolée dans la nuit, p.131
Angèle Legault M.	S'épanouir peu à peu, p.171
Hélène Rhéaume	Ma nouvelle famille, p.132
Jeannette Tremblay	Mon animal préféré, p.133
Texte collectif	La joie d'apprendre et de s'épanouir, p.172

L'Arc-en-ciel de l'Alphabet, Maniwouadge

Camil Allen	Les plaisirs de l'automne, p.134
Léona Bélanger	Ce doux parfum, p.135
Jacqueline Cormier	Soirée chanceuse, p.92
Kathleen Cormier	Une amie!, p.217
Liliane Hamann	Les joies du printemps, p.218

La Route du Savoir, Kingston

Manon Arès	Autrefois, p.136
Sylvie Barrette	La Route du Savoir, p.137
Sylvie Bigger	Pour moi, La Route du Savoir, c'est..., p.138
Nicole Bowes	Autrefois et aujourd'hui, p.173
Denise Dillabough	Mes classes de français, p.174
Madeleine Golosky	Pourquoi?, p.139
Éric Lebeuf	Les ligues de garage, p.93
Lise Nadeau	L'utilité des amis, p.140
Sylvie Nadeau-Janelle	Mes cours de français, p.141
Danielle Niquette	Pourquoi retourner à l'école?, p.175
Claudine Perreault	Mon premier cours à La Route du Savoir, p.94
Lise Rodger	La Route du Savoir, p.176

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc., Hawkesbury

Christian Belle-Isle	Le rire d'un cœur de ma fille, p.30
Jean-Claude Bissonnette	Un fou au volant!, p.95
Claude Bonin	À la journée de la femme, p.176
Mélanie Boudrias	La soirée de 10 ^e anniversaire du CAP, p.96
Claude Côté	Derby de démolition, p.97
Pauline Demers	La maison de mon enfance, p.61
Clarence Desjardins	Perte de mémoire, p.31
Hélène Kingsbury	Ma sœur Denise, p.142
Jasmin Larocque	La cabane à sucre, p.97
Lisette Larocque	Ma première expérience sur Internet, p.98
Robert Laurin	Les vacances, p.61
Jean-Guy Lauzon	Une journée au casino, p.99
Lise Millette	Dans ma mémoire, p.177
Texte collectif	Stop ou encore, p.32
Texte collectif	La vie sur Mars, p.33

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing, North Bay/Sturgeon Falls

Laurette Audette	Un désir accompli, p.178
Poème collectif	Le bogue de l'an 2000, p.100
Texte collectif	Le bogue de l'an 2000, p.101
Texte collectif	Le bogue de l'an 2000, p.102
Texte collectif	Le Centre ALEC, p.142

Le Centre Moi, j'apprends, Rockland

Lucie Cléroux	Les marinades, p.143
Pierre Gaumont	Le jardin, p.144
Gilbert Gélinau	Samedi soir..., p.62
Jean-Denis Grimard	Le coût de la vie, p.144
Monique Marcil	Les nénuphars de la baie, p.145
Aline Marion	Bonjour à mon agenda, p.179
Mario Miron	La visite chez mon frère, p.103
Alcide St-Amour	Parent de jumeaux, p.145
Bernard Villeneuve	Le verger des pins, p.146

Le Coin des Mots, Sault-Sainte-Marie

Suzanne Burli	Une fête originale, p.104
Sylvio Côté	L'ouvrage dans le bois, p.147
Louis Frenette	Souvenirs du temps passé, p.63
Flore Morin	Un vrai mystère!, p.105
Paulette Parent	Mon voyage à l'île Mackinac, p.64
Ed J. Tremblay	Le serpent, p.34
Toni Tremblay	Je suis un guerrier, p.180



Aventures



Les voyages de Linda

Linda Lalonde

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Je vais vous raconter un peu mes déménagements, qui survenaient presque tous les deux ans. J'ai suivi mon mari dans plusieurs provinces canadiennes pendant qu'il finissait son cours de pilotage. Avant d'aller en France, j'ai passé quelques mois en Saskatchewan, au Manitoba, en Alberta et au Nouveau-Brunswick. Après deux ans et deux bébés, c'était une mutation en Allemagne. Il y a des expériences formidables quand on ne comprend pas la langue autour de soi, par exemple, essayer de trouver une gardienne pour ses enfants!

De retour au Canada, j'ai passé trois ans à Bagotville, au nord du Québec, ensuite un an à Kingston. Je me suis retrouvée encore dans la belle province, cette fois à Val Cartier tout près de la belle ville de Québec. Puis, j'ai déménagé à Bagotville et à Val Cartier avant de voyager en Égypte. Ce *posting* a été une expérience formidable parmi les Arabes, les Israéliens, les Bédouins et les chameaux. Après l'Égypte, ce n'était pas intéressant de déménager à North Bay, mais peu après, je suis allée en Norvège.

Maintenant, je suis à la retraite, et les voyages sont moins fréquents mais beaucoup plus coûteux.



Pêche miraculeuse

Napoléon Laliberté

Au Centre des Mots
New Liskeard

Je m'en vais faire une excursion de pêche avec mon père. On est prêts à partir.

Moi, je fournis la voiture et le bateau. Mon père fournit la nourriture. On a trente milles à parcourir pour se rendre au lac, environ une demi-heure de route. On met le bateau à l'eau en arrivant. Après quinze minutes de pêche, je prends le premier poisson : un doré de douze livres et demie. Je suis très fier, car c'est le plus gros doré que j'aie jamais attrapé. Les poissons n'ont pas cessé de mordre.

On en a attrapé bien plus que la limite. On a été obligés d'en manger là sur un feu de bois et d'en cacher une douzaine pour ne pas se faire attraper.

On ne va pas à la pêche souvent et, pour une fois que les poissons mordaient, on s'est dit : «Profitons-en!»



Un voyage très mémorable

Jacqueline Bouffard

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Malgré mon inquiétude de voyager avec trois enfants en roulotte, mon époux et moi entreprenons des vacances en Colombie-Britannique.

Nous partons de Sudbury lors d'une belle journée ensoleillée du mois de juin 1995. Notre première destination est Rapid City au Dakota du Sud. Nous visitons le parc renommé National Badlands avec son paysage multicolore et les visages de présidents américains sculptés dans le rocher du mont Rushmore.

Les sources d'eau chaude naturelles dans le Montana sont relaxantes. Le parc national de Yellowstone avec son geyser Old Faithful est magnifique, les bisons et grizzlys captivants. À Washington, nous goûtons l'eau salée de l'Océan Pacifique.

Nous trouvons que les mots et les photos ne suffisent pas pour décrire la beauté de la Colombie-Britannique et des montagnes Rocheuses. Sur notre chemin de retour, nous visitons le beau site de Jasper et le parc national Banff en Alberta. Les chutes, les champs de glace, la faune, la flore et le lac Emerald sont superbes. Après un moment d'hésitation, nous décidons de retourner à la maison.

J'ai très hâte de faire un autre voyage, plus grand cette fois, pour visiter les beautés que notre monde nous offre.



La camionnette de Bertrand

Bertrand Vallée

CENTRE ALPHA HAMILTON
Hamilton

Bertrand était tellement content d'avoir une camionnette.

Un soir, il s'est mis à rêver. Il a vu un gros camion arriver devant sa porte. Deux gros hommes de six à sept pieds de haut s'avançaient près de la camionnette pour l'embarquer dans un camion. Quand Bertrand a vu cela, il voulait courir pour les arrêter, mais ses pieds ne voulaient pas bouger. Il s'est mis à crier : «Ma camionnette, ma camionnette!»

Tout d'un coup, Jane l'a réveillé en lui disant : «Bertrand! Bertrand! Tu me déranges! Arrête de crier, c'est seulement un rêve.»



Un rêve

Yvon A. Labelle

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

J'ai réalisé mon rêve quand mon épouse et moi sommes partis avec un autre couple ami pour un tour d'Europe. De Toronto, nous nous sommes rendus en Hollande par avion. Puis, nous avons pris le train jusqu'en Belgique pour commencer notre tournée.

Nous avons passé le premier soir en Allemagne, à Berlin-Est, qui venait d'être libéré. La Tchécoslovaquie et la Hongrie, où notre voyage nous amenait, étaient jadis sous le régime communiste. Dans ces trois pays, les centres-villes avec leurs boutiques, leurs architectures et sculptures en pierre et en or, étaient très impressionnants. Nous visitons des cathédrales et des palais. J'étais émerveillé par toutes ces vieilles œuvres d'art. En Autriche, j'ai admiré les beaux lacs et les montagnes. En Allemagne, nous côtoyions le Rhin, un des grands fleuves d'Europe, dont la région est reconnue pour la culture du raisin fameux pour leurs vins.

À l'école, j'avais appris les merveilles de l'Europe. Les voir m'a rendu profondément plus sensible à leur caractère exceptionnel. Malgré tout, à mon retour, j'étais content de vivre au Canada. Ici, l'espace est plus grand, les foules sont moins nombreuses, et notre air est plus pur.



La deuxième rencontre

Jean-Paul Brazeau

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

À la deuxième rencontre avec Léona, nous avons parlé de nous marier. Son père m'a dit que sa fille avait une santé délicate. Je lui ai répondu que je voulais la marier parce que je l'aimais comme elle était. Il m'a dit aussi qu'il n'avait pas beaucoup d'argent pour le mariage. Je lui ai répondu qu'une de mes tantes ferait le souper et que ma cousine nous prêterait sa maison pour la soirée des noces.

Deux semaines avant le mariage, le curé voulait me parler. Je suis allé le voir après la messe. Il m'a dit que je n'avais pas le droit de me marier parce que j'étais déjà marié. J'ai ri et j'ai répondu que ça ne se pouvait pas. En regardant les papiers, le curé s'est rendu compte qu'il y avait un autre Jean-Paul Brazeau dans une autre paroisse. Les papiers que le curé avait n'étaient pas les miens. Le curé m'a souhaité bonne chance en riant. Je me suis marié à l'église Saint-Joseph à neuf heures du matin. Ça fait quarante-trois ans de cela.



Mon chien

Angie Lacombe

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

En 1978, je suis tombée enceinte de mon troisième bébé. Mes deux autres enfants allaient à l'école. George et moi avons parlé d'avoir un chien pour le bébé. C'est au mois de juillet 1978 que Pepper est arrivé dans notre vie.

Mon bébé est né au mois d'octobre 1978. Pepper a grandi avec mon plus jeune. Mes autres enfants allaient aux camps Cristie-Lake pendant deux semaines tous les étés. Pepper se plaignait tous les soirs, il était perdu. Il marchait sans cesse dans les passages de la maison. Il était fatigant.

Un jour, il s'est sauvé. Nous ne pouvions pas le trouver. La journée où mes enfants sont arrivés du camp, Pepper est revenu à la maison. Je trouve cela mystérieux. Nous avons vécu beaucoup d'aventures avec Pepper.

Mon garçon a 20 ans aujourd'hui, et Pepper en aurait 20 lui aussi. L'an passé en 1998, nous avons *fait endormir* Pepper. Il a vécu toutes ces années-là. Nous ne l'oublierons jamais. Pour nous, il était aussi important qu'un membre de la famille. Nous l'avons bien aimé, il nous manque beaucoup.



À la ferme

Chantal Lalonde

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Quand j'étais jeune, je vivais sur une ferme avec mon frère Stéphane et mes parents. J'ai vécu là pour trois ans. Sur la ferme, on avait beaucoup d'animaux. On avait des canards, des cochons, des chevaux et des vaches.

J'avais deux ans. Un jour, je suis allée voir les canards. Ils aimaient tirer sur ma couche. Ils me poursuivaient et me mordaient les fesses. Aussi, je passais toujours dessous les chevaux. Ma mère trouvait ça drôle, mais elle avait peur qu'ils me fassent mal.

Je suivais ma mère quand elle allait nourrir les cochons et les canards. Je jouais souvent dehors avec mon frère Stéphane. J'aimais jouer à la balle et dans la piscine. Parfois, on jouait avec les enfants du voisin.

J'aimais beaucoup vivre sur la ferme parce qu'il y avait beaucoup d'espace pour jouer.



Mon premier voyage en Belgique

Damase Musende

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa



C'est un beau matin, au mois de septembre 1974, dans le restaurant présidentiel où je travaillais, que j'ai fait la connaissance de Monsieur Joseph. Monsieur Joseph était notre ambassadeur à Washington, aux États-Unis. Mais ses enfants étaient en Belgique. Il fallait trouver quelqu'un qui pourrait aller s'occuper d'eux. Alors, il m'a demandé si je voulais aller en Belgique pour m'occuper de ses enfants. Imaginez-vous, je n'ai pas tardé à dire oui.

Trois mois plus tard, nous avons commencé les démarches pour mon voyage en Belgique : passeport, vaccin, examen médical, billet d'avion, vêtements, etc. Le 22 décembre, c'était le grand jour pour moi. À 9 h du matin, on est venu me chercher pour m'amener à l'aéroport. Le vol était à 11 h, destination Bruxelles via Madrid, Rome et Genève. Je suis arrivé à Bruxelles à 22 h en plein hiver. Mes amis sont venus me chercher à bord d'une belle voiture de marque Citroën.

Voilà le début de mon aventure en Europe qui commence bien et qui finit bien.



Une histoire extravagante

Joey Quintal

Centre J'aime apprendre inc.
Cornwall

C'était une journée d'été en 1997. Mon ami et moi, on faisait une marche dans la rue principale de Hawkesbury quand on a vu une auto. L'auto fonctionnait, car les clés étaient à l'intérieur. Mon ami m'a dit : «On la prend?» J'ai répondu : «OK, mais pas trop vite!»

Après tout ça, on est allés dans la campagne. On se promenait dans les chemins de travers. Mon ami a conduit un bout de temps, puis je lui ai demandé si je pouvais conduire. C'était à mon tour. Il m'a dit : «OK, tu peux conduire.» Il a arrêté l'auto. On a changé de conducteur.

J'ai démarré l'auto, puis je l'ai embrayée. On est partis. Je lui ai demandé de la musique. On a mis la station 106.9. On a continué à se promener. J'ai vu un chemin et j'ai tourné dedans. J'ai commencé à accélérer. Il y avait une grande courbe dans le chemin, mais, moi, je ne le savais pas. On est arrivés dans la courbe trop vite. J'ai perdu le contrôle. L'auto s'est retrouvée dans le fossé. On est sortis de l'auto et on s'est mis à courir. On courait dans un champ de blé d'inde. Arrivés à la maison, on s'est assis tout essoufflés. Mon ami m'a dit qu'on était sains et saufs.

C'est ça, mon histoire.



C'est moi!

Louise Labbé
L'ABC Communautaire
Welland

J'ai 20 ans et je suis originaire de Welland, en Ontario.

Le 31 décembre dernier, j'ai fait percer ma langue. J'avais peur, mais j'ai réussi à le faire. Ça m'a fait un peu mal.

Demain, le 13 mai 1999, j'irai me faire tatouer une araignée. Je ne sais pas à quoi m'attendre, mais j'ai hâte. J'espère que ça ne va pas faire trop mal.



Balade d'un soulier

Carolle Wright
L'ABC Communautaire
Welland

Voici l'amusant récit d'une petite aventure. Ça se passe au restaurant à l'occasion d'un souper de famille.

Kerri, l'aînée, s'assoit à côté de papa Tom. Michelle prend place à côté de moi, sa maman. Michelle avait mal à un pied à cause de la paire de souliers qu'elle portait. Elle s'est donc fait détacher l'attache du soulier en question. Puis, elle s'est amusée à lancer son soulier au bout de son pied, et ce, même pendant que nous mangions... Soudain, j'entends un bruit... C'est comme quelque chose qui a frappé une assiette. Je regarde papa. Oh! Le soulier de Michelle, dans l'assiette de papa! Papa, très flegmatique, regarde le soulier, le prend comme si de rien n'était, le remet sur le plancher et continue à manger.

Je regarde les gens autour de nous. J'aperçois des dames qui rient et qui ne savent plus où regarder. Leurs épaules sautent. Ceci me laisse croire qu'elles rient aux éclats silencieusement. Je me tourne vers Kerri, et nous éclatons tous de rire en même temps. Après cet événement, nous finissons de manger, toujours dans la bonne humeur.



Mon voyage dans l'Ouest canadien

Robert Vaillancourt

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

En juin 1987, je pars avec ma compagne en voyage organisé dans l'Ouest canadien.

Ça commence bien. La première journée, l'autobus tombe en panne. À Vancouver, notre excursion de pêche au saumon tombe à l'eau, car la mer est trop agitée. Quel désappointement! À Victoria, en Colombie-Britannique, on visite l'incomparable jardin botanique Butchart Gardens. Quelle merveille! C'est de toute beauté. Un vrai paradis terrestre.

La feuille du trajet de notre voyage commence ainsi : «Personne n'a le droit de mourir sans avoir vu l'Ouest canadien. C'est le plus beau voyage auquel vous pouvez rêver.» Une petite dame qui voyage avec nous avait pour rêve de mourir dans les fleurs... C'est exactement ce qu'elle a fait. Elle est décédée dans le jardin botanique après avoir passé la journée à admirer toutes ces beautés. On a eu beaucoup de chagrin, et ça a changé l'atmosphère du voyage.

Heureusement, monsieur le curé avait les bons mots à dire pour qu'on puisse continuer notre voyage agréablement. Nous avons visité toutes sortes de beaux endroits. Enfin, je me souviendrai toujours de ce merveilleux voyage dans l'Ouest canadien.



La maladresse des gens

Sylvain Giroux

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

Mon oncle était sur une estrade pour faire rire les gens. Il a fait accroire à l'assistance qu'il y avait une puce parterre. Il leur a dit : «Regardez! Il y a une puce parterre.» Puis, il a sauté de toutes ses forces pour l'écraser.

En frappant le sol, il s'est cassé le pied. Il a commencé à boiter, ce pauvre oncle Rémi. Mon cousin Robert, qui était là, lui a dit :

— Tu boites à la veille du mariage!

— Eh, oui! dit mon oncle Rémi. J'ai sauté et je ne comprends pas ce qui m'est arrivé. Je voulais juste tuer la puce et je me suis cassé le pied. Ça me fait mal.

— Je sais pourquoi tu t'es cassé le pied, lui dit Robert.

— Ha, oui! dit oncle Rémi.

— C'est parce que la puce avait des pierres au rein, répond Robert.

Puis, ils sont partis tous les deux pour l'hôpital. Ils lui ont mis le pied dans le plâtre. Toute la parenté a bien ri de cela au mariage de mon cousin.



Le rire d'un cœur de ma fille

Christian Belle-Isle

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Moi et ma *blonde*, on avait fait un gâteau la veille. J'avais jeté la boîte vide avec les coquilles d'œufs dans la poubelle.

Le lendemain matin, on entendait ma fille rire d'un cœur. Je me suis demandé pourquoi. Je suis donc allé voir dans sa chambre. Là, j'ai vu mon garçon en train de manger des coquilles d'œufs. On l'entendait croquer avec ses petites dents. Il faisait des grimaces et crachait partout dans sa couchette.

Je pouvais la voir dans ma tête, ma fille, en train de fouiller dans la poubelle et d'en sortir n'importe quoi pour le donner à son petit frère. Malgré ça, c'était une chance qu'il n'y avait dans la poubelle qu'une boîte de gâteau vide, des coquilles d'œufs et un peu de cendre de cigarette.

Mais, moi, j'ai eu peur. J'ai téléphoné à ma mère pour savoir si c'était dangereux. Ma mère a bien ri de moi.



Perte de mémoire

Clarence Desjardins

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

L'été, ma famille et moi allons camper. Quand on arrive au camping, la première chose qu'on fait, mon voisin et moi, c'est prendre une bonne bière. Les femmes sortent les bagages. Mon ami Rolland et moi regardons les femmes travailler.

Un soir, Rolland et moi avons pris *un bon coup*. Quand nous sommes revenus de la fête, mon ami Rolland était très plein. Il y avait un fossé. Mon ami est tombé dedans. Moi, je riais beaucoup de lui. Sa femme n'était pas de bonne humeur. Rolland et moi avons encore de la bière à boire. On s'est assis au milieu du chemin et on a continué à boire notre bière. Il était très tard. Le lendemain, je ne me souvenais plus de rien. Ma femme m'a dit que j'étais entré dans la roulotte à quatre pattes. Moi, je ne la croyais pas, j'avais perdu un peu la mémoire.

C'est ça quand on *prend un coup de trop...*



Stop ou encore

Nicole Barrette, Claire Chrétien, Lise Mailhot, Lise Millette

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Par une belle journée ensoleillée, je vais acheter mes billets de voyage pour faire une croisière. J'ai décidé de partir en vacances avec mon amie Johanne. J'ai pris mon bikini et ma brosse à dents. Les valises étant faites, à l'aube, nous partons pour une durée de deux semaines dans les Caraïbes.

À notre arrivée, nous nous rendons à notre hôtel. Nous voyons de très beaux paysages par la fenêtre de notre chambre. Puisqu'il fait très chaud, nous enfilons notre bikini pour aller nous promener sur la plage. À ma grande surprise, je fais la connaissance d'un très bel homme.

Carlo et moi allons faire un tour sur son bateau pour terminer la soirée. Par un beau clair de lune, le vent léger dans nos cheveux, nous sentons la fièvre monter en nous. En dansant, Carlo m'embrasse tendrement au son de la douce musique. Nous sommes bercés par les vagues.

Stop ou encore...



La vie sur Mars

Emmanuel Ducharme, Alain Lamarche, Nathalie Thellend

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Bonjour, je m'appelle Bogue. On est en 2024 sur Mars. Je suis né le 18 décembre 1999 sur Terre. Il paraît qu'il y avait des boîtes qu'on nommait des voitures. On dit que les couleurs étaient magnifiques. Il y avait beaucoup de fleurs et de lumière. Il faudra attendre l'année 2056 avant de descendre sur Terre.

Quand j'avais 13 ans, aux États-Unis, sur Terre, la *télé* a annoncé une guerre mondiale. On a lâché une bombe nucléaire sur l'Australie. Le monde a eu très peur; il pensait mourir. Les gouvernements de l'Amérique avaient secrètement construit une navette spatiale, en cas d'urgence, pour aller sur Mars.

Quand je suis allé sur Mars, il n'y avait pas grand-chose à faire. L'atmosphère était légère. Je mettais un pied en avant et c'était comme si je flottais. Il n'y avait pas de pollution. Il faisait toujours beau et chaud. Une fois, je suis allé me promener et j'ai rencontré une jolie demoiselle qui se nomme Joséphine. Nous vivons maintenant ensemble et nous sommes heureux sur Mars.



Le serpent

Ed J. Tremblay

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Mon histoire se passe dans les années de 1958 à 1968. Nous arrivions de Vancouver, en Colombie-Britannique, pour chercher du travail. Nous avons loué un très petit appartement. Les loyers étaient très rares et ils coûtaient très cher. Peu après, nous sommes déménagés pour quelque chose de plus grand.

L'été suivant, nous avons entendu dire ce qui était arrivé là où nous avons pris le premier logement. Un jeune couple, qui avait un jeune bébé, se faisait réveiller souvent durant la nuit à cause de bruits dans les murs. Après une investigation et des recherches par la police locale, ils ont trouvé un serpent de quarante-quatre pouces dans l'appartement. Il rentrait par la cave, qui était très vieille, et mangeait les rats et les souris qui s'y trouvaient. Un des anciens locataires de ce logement avait perdu son serpent et il ne l'avait pas retrouvé.

Lorsqu'on parle de cette aventure, ma femme et moi, on en a encore des frissons et on se trouve chanceux que ça ne nous soit pas arrivé à nous-mêmes.

Aventures

Texte d'amorce

Les voyages de Linda par Linda Lalonde, page 17

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

Écrire clairement pour exprimer des idées

Compétences ou capacités

Enrichissement du vocabulaire par l'écriture, la lecture et l'expression orale

Indicateur de réussite du NIVEAU 3

Reconnaît et corrige les anglicismes de vocabulaire les plus fréquents (p. ex., «annuler un rendez-vous» au lieu de «canceller un appointment»)



Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation

- ✓ Faire une lecture à haute voix du texte de Linda Lalonde (p. 17).
Animer un partage d'expériences de déménagements et de mutations.
- ✓ Écrire au tableau :
 - a) la phrase qui comprend le mot «mutation» dans le texte de Linda Lalonde;
 - b) la phrase qui comprend le mot *posting*;
 - c) une définition simple mais précise des mots «mutation» ou *posting*, découverte à partir du contexte.
- ✓ Avant d'animer une discussion sur l'importance d'utiliser des mots français lorsqu'on parle français, plutôt que des emprunts inutiles à l'anglais, faire remarquer que :
 - les mots mutation et *posting* sont synonymes, le premier français, le second anglais;
 - le mot anglais est présenté en italique pour souligner le fait que c'est un mot d'une autre langue;
 - lorsqu'on utilise un mot anglais dans une phrase française alors qu'il existe un mot français pour dire la même chose, on utilise un anglicisme.
- ✓ Réduire son bagage d'anglicismes en renommant des objets de son univers en français.
 - a) Apporter en atelier des objets communs retrouvés à la maison et dont les noms sont communément anglicisés, comme un ouvre-boîtes, de la monnaie, une télécommande, un baladeur, une vadrouille, une rondelle, de l'antigel, etc. Organiser ces objets par thèmes, par exemple : à la maison, au travail, en salle de classe, au magasin, à la banque, au garage, au restaurant, dans les sports, etc.
 - b) Chercher, en équipes de deux personnes, les mots français qui nomment ces objets. Utiliser au besoin un dictionnaire visuel.
 - c) Écrire au tableau les mots français qui correspondent aux anglicismes utilisés pour nommer chaque objet.



Suggestions d'activités

- ❖ Rédiger des phrases comprenant les mots français écrits au tableau après la recherche en équipes.
- ❖ Cocher si oui ou non les phrases ci-dessous contiennent des anglicismes.

Phrases	Oui	Non
J'ai organisé un party pour la fête de mon mari.		
J'ai vaccumé la maison.		
J'ai moppé le mess.		
Nous avons fait un brainstorming.		
Mon boss m'a félicitée.		
La secrétaire a tapé la lettre.		
Jean s'est rendu au centre commercial.		
Il a shoppé dans tous les magasins.		
Il a trouvé une bonne bargain.		
La caissière lui a remis du change.		
Suzanne a encaissé son chèque de paye.		
Elle s'est rendue au garage pour acheter de l'antifreeze.		
Elle a fait scrapper son vieux char.		
Au restaurant, elle a order un mets italien.		
Le joueur de hockey a scorer un but.		

- ❖ Réécrire les phrases contenant des anglicismes dans l'exercice ci-dessus en les corrigeant à l'aide d'un dictionnaire approprié.



Jeux

Mots entrelacés

Écris dans les cases les mots français correspondant aux anglicismes indiqués en italique.

Verticalement ↓

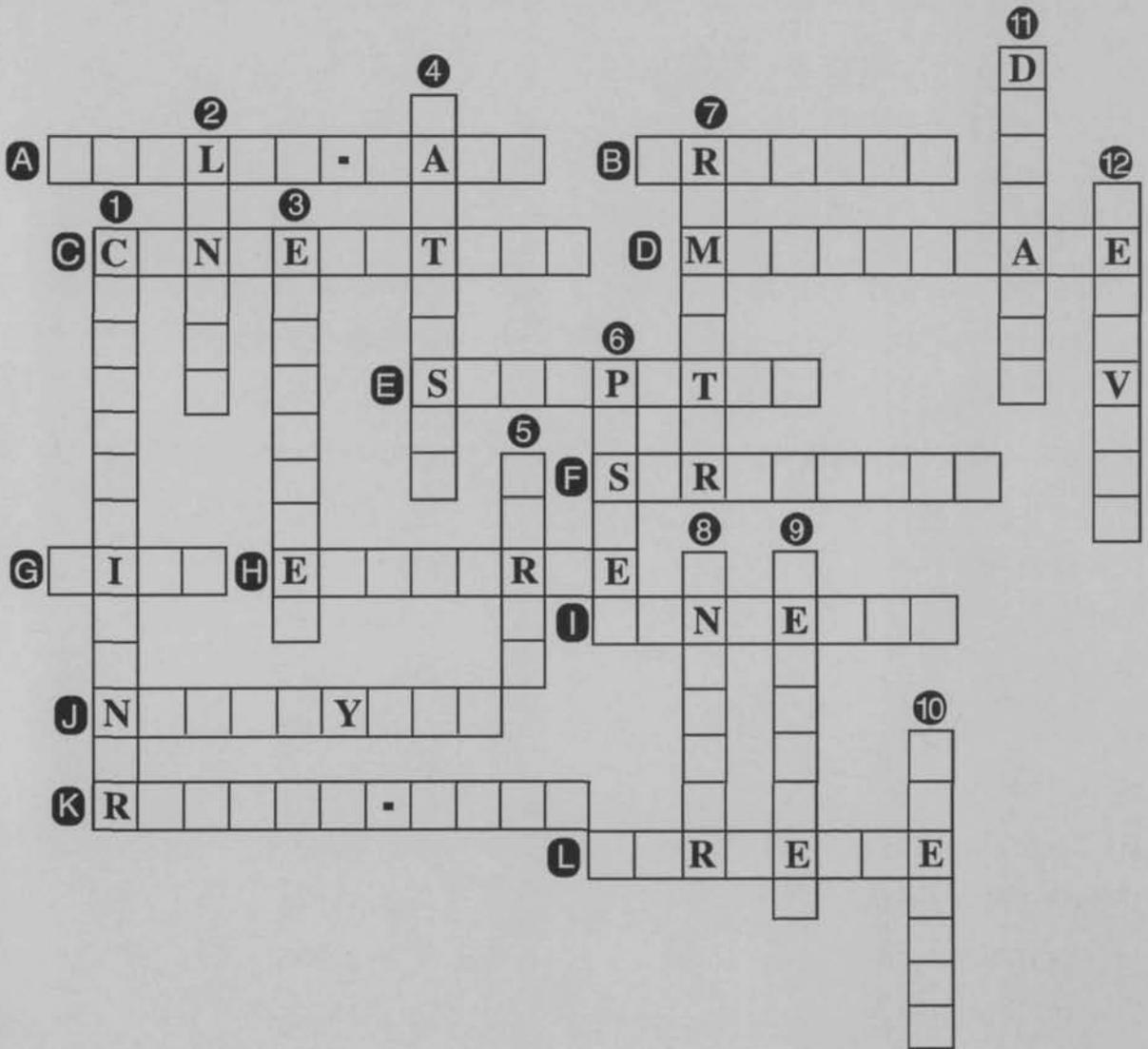
Verbes

1. *collecter* des timbres
2. *pitcher* la balle
3. *casher* le chèque
4. *contrôler* la situation
5. *waxer* l'auto
6. *maller* la lettre
7. *crinquer* la montre
8. *canceler* le rendez-vous
9. *booker* la salle
10. *braker*
11. *déclutcher*
12. *défroster* le pare-brise

Horizontalement →

Noms

- A. Mon *toaster* brûle les rôties.
- B. Le fumeur a perdu son *lighter*.
- C. La crème glacée est dans le *freezer*.
- D. Son *makeup* la rajeunit.
- E. Porte *des overalls* pour peindre.
- F. Essuie ta bouche avec la *napkin*.
- G. As-tu une *batterie* pour ma radio?
- H. Je range la *grocerie* dans le placard.
- I. Elle a lancé la *puck* vers le but.
- J. Il a fait son *cleanup* du printemps.
- K. Ton *appointment* est à 9 h 30.
- L. La *waitress* a oublié mes frites.



Corrigeons nos anglicismes

Relie par un trait les mots français suivants aux anglicismes correspondants.

Mots corrects en français

acheter trois exemplaires du livre
de l'argent comptant
de la petite monnaie
du lavage de cerveau
en direct
l'écran
l'ordinateur
la date limite, l'échéance
la minuterie
la télécommande
le magnétoscope
le moniteur
occupé ou pris
payer à la caisse
un baladeur
un examen médical
un pourboire
un remue-méninges

Anglicismes

du cash
du change
payer au cash
acheter trois copies du livre
un tip
un brainstorming
du brainwashing
un walkman
le timer
booké
le deadline
live
le remote control
le VCR
le computer
le screen
le monitor
un check-up



Souvenirs



Les plantes

Sylvia Bourré

Alpha en partage
Alban

Les neuf premières années de notre mariage, nous demeurions à Toronto. Ensuite, nous avons acheté une maison sur la Rivière des Français à Alban. Nous sommes déménagés en septembre 1974. Il y avait un jardin avec beaucoup de plantes qui ressemblaient à des fougères. Personne ne savait quelles plantes c'étaient. Au printemps, mon mari a passé le rotoculteur. Les racines de ces plantes étaient partout; c'était difficile à s'en débarrasser.

Le lendemain, quand nous travaillions dehors, notre voisin est venu nous parler. Nous lui avons dit que nous ne savions pas quelles sortes de plantes nous avions dans le jardin, que c'était difficile à enlever et que les racines étaient profondes. Il nous a dit : «Ces plantes-là, ce sont des asperges, elles prennent difficilement. Ça prend des années avant d'avoir de belles plantes comme ça.» Il avait essayé lui-même de les planter et n'avait pas réussi.

Domage que nous ne lui ayons pas posé la question avant! Nous aimons tellement les asperges! Elles sont si bonnes!



Une partie de golf

Jeannette Quesnel

Alpha en partage
Alban

C'était une belle journée ensoleillée du mois de juin. Une dame avait organisé un tournoi de golf à Lively et nous avait invitées, mon amie et moi, à y participer. Nous avons accepté son invitation.

On nous a reçues les bras ouverts. Nous avons pris un café et un muffin. Ensuite, nous nous sommes préparées pour le tournoi. Nous avons loué une voiturette de golf électrique, car il faisait très chaud et nous avons dix-huit trous à jouer.

Nous voilà parties. Au bas de la côte, la voiturette ne voulait plus avancer. Enfin, un employé est arrivé avec des chariots; il nous fallait marcher. Au troisième trou, mon amie a perdu une des roues de son chariot. Frustrée, elle a lancé le chariot, et il a frappé un arbre. Nous trouvions cela très drôle de la voir faire, ah! ah!

Nous avons continué jusqu'au dix-huitième trou, ensuite, au pavillon pour un rafraîchissement. Nous sommes restées pour souper et pour la distribution des prix.

Durant les dix-sept ans que j'ai joué au golf, j'ai eu beaucoup de belles expériences et je me suis fait beaucoup d'amis.



Mon «Pop»

Kirstin Morrison

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Je me souviens des étés dans l'île Manitoulin chez mes arrière-grands-parents quand j'étais petite. C'était magique!

Mon «Pop» me prenait par la main pour marcher dans son jardin. Les jours étaient parfaits et chauds avec une brise douce. Des nuages moutonnés se transformaient en couleurs brillantes à la brunante. Il y avait toujours des trésors dans son jardin... Les pois et les carottes les plus sucrés, des tomates qu'on mangeait comme des pommes... On avait trouvé aussi des fossiles, de vieilles bouteilles, et même des pointes de flèches, sur son terrain. «Pop» répondait à toutes mes questions. Aussi, il m'expliquait les aspects du jardinage les plus importants.

Il y avait un grand saule pleureur dont les branches s'étendaient jusqu'à terre. C'est là où je faisais ma niche. Mon «Pop» me trouvait souvent endormie dans ma niche et me portait dans ses bras jusqu'à la table pour souper.

C'est pendant ce temps-là que j'ai développé une très grande appréciation de tout ce qui vit et des choses que la nature nous donne et qu'on a tendance à prendre pour acquis.



Maman

Natalie Gingras

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

J'étais encore petite, 12 ans, pleine de vie.
Tu m'as quittée pour t'endormir.
Je n'ai pas eu le temps de te dire merci.
Cependant, aujourd'hui, je t'admire.

Tu m'as dit : «Je serai toujours là pour toi.»
J'ai toujours reçu ton aide dans les temps difficiles.
Je sais que tu es fière de moi.
Mais parfois, sans toi, c'est moins facile.

Je me souviens quand tu m'as enseignée.
Avec patience et amour, tu prenais le temps.
Surtout quand je ne voyais que difficultés.
Ma considération pour cela va vers toi, chère maman.

Merci, maman!

La plus jeune de tes enfants,
Natalie



Le réveillon

Lorraine Lauzon

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury



Le réveillon de la veille de Noël chez mes parents était une très belle soirée. Mon père et ma mère invitaient les grands-parents, les tantes, les oncles, les cousins, les cousines et aussi des amis pour venir nous rejoindre. Nous chantions, parlions de plusieurs sujets et racontions des histoires.

Vers onze heures, il fallait partir pour la messe de minuit. L'église se remplissait très vite. On arrivait donc de bonne heure afin de trouver une place pour s'asseoir. Que j'aimais écouter les cantiques et voir la foule de gens habillés sur leur cinquante!

Après la messe, on retournait chez mes parents pour le réveillon que maman avait préparé depuis déjà plusieurs semaines. Elle avait fait ses tourtières, son pain, ses beignes, son gâteau de Noël et autres desserts. Le 24 décembre, elle faisait cuire sa dinde et son ragoût de pattes de cochon avec des boulettes. Elle préparait aussi ses salades et bien d'autres choses. C'était un vrai banquet. Après le repas, on s'échangeait des cadeaux.

Je vais toujours me rappeler avec plaisir ces réveillons si spéciaux avec toute la famille rassemblée.



L'école de mon enfance

Julienne Lapointe

Centre Alpha «Mot de passe»
Windsor

Je suis née en 1945 en Gaspésie. Notre maison était à un mille de l'école. Mes parents ont décidé de me garder une année de plus à la maison. J'ai commencé l'école à l'âge de sept ans.

Je me souviens que mes cousins voyageaient à l'école en traîneau à chiens. Je les trouvais chanceux. Leur chien les conduisait le matin et revenait les chercher après l'école.

Dans la classe, il y avait un poêle à bois. La maîtresse demandait aux petits garçons d'aller mettre une bûche dans le poêle. La chaleur n'était pas égale. Ceux qui étaient assis en arrière avaient quand même froid. Je me rappelle qu'ils écrivaient avec leurs mitaines. Près du poêle, on voyait des bas, des mitaines et des chaussures à sécher. Comme il n'y avait pas d'électricité, je faisais mes devoirs à la lampe à l'huile. Les toilettes étaient des *bécosses* dehors.

Dans la classe, nous étions une trentaine d'élèves de la première à la septième année. Je n'ai pas eu l'occasion d'aller à l'école longtemps, mais j'en garde de très beaux souvenirs.



Le temps des sucres

Fernande Beaulieu

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

J'ai grandi sur une ferme à Sainte-Anastasia au Québec. Tous les printemps, c'était le temps des sucres. C'était une période de joie et de partage, une expérience enrichissante de vie en famille.

Certains perçaient des trous dans les érables avec un vilebrequin. D'autres enfonçaient les chalumeaux. Un autre groupe accrochait les chaudières qui se remplissaient goutte à goutte d'une délicieuse sève sucrée.

Après quelques jours, la cueillette de l'eau commençait. Un traîneau portant un immense tonneau couché sur le flanc était traîné par des chevaux. D'un sentier à l'autre, on recueillait la sève pour la transvider dans le tonneau. On se dirigeait vers la cabane où l'ébullition commençait au moyen d'un gros poêle chauffé au bois.

L'évaporation prenait des heures. Mais, quel bonheur de voir tous ces bords remplis de bon sirop, sans oublier la tire et le sucre du pays!

Oncles, tantes, cousins, cousines étaient tous invités pour la fête de la tire sur la neige. Tout le monde se sucrait le bec et s'amusait.

Quels beaux souvenirs je garde de ce temps-là!



Ma première journée d'école

Aurore Généreux

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Quand j'ai eu six ans, je suis allée à l'école pour la première fois. Dans ce temps-là, il n'y avait pas de maternelle ni de jardin d'enfants.

Je me croyais très brave! Avant que je parte pour l'école, quelqu'un chez nous m'a demandé avec qui j'allais m'asseoir. J'ai répondu : «J'irai m'asseoir avec une autre petite fille.» Alors, mon frère et moi sommes partis ensemble, tout joyeux. Mon frère était très fier de m'accompagner parce qu'il avait eu la même expérience l'automne d'avant. Le moment tant attendu était enfin arrivé.

Nous sommes entrés dans l'école. Mon frère m'a présentée à l'institutrice qui m'a souhaité la bienvenue. Ensuite, elle m'a dit de m'asseoir. J'ai jeté un regard vers tout ce petit monde. Ils étaient assis deux par deux. Il y en avait qui étaient tout seuls, mais j'ai vu un siège vide et c'est celui-là que j'ai choisi. Je crois que j'étais trop gênée pour aller m'asseoir avec quelqu'un d'autre.



Ma première expérience sur le marché du travail

Camille Jacob

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

J'avais 12 ans. C'était au mois de juillet 1955. Mon cousin Paul de Dupuy était venu voir mon père à la maison. Il lui avait demandé si je pouvais aller travailler sur la ferme pour l'été.

Cela a été pour moi une expérience très enrichissante. Je me levais à cinq heures du matin pour traire les vaches et faire boire les veaux. Le travail aux bâtiments étant terminé, nous allions à la maison prendre un bon déjeuner.

Je travaillais au foin dans les champs toute la journée. Le travail des champs fini, c'était le temps de traire les vaches et de soigner les petits animaux dans l'étable. Ensuite venait le souper où l'on se régala de bons mets canadiens.

Le dimanche, on allait à la messe. Puis, c'était la paye. Je recevais 2,50 \$ pour ma semaine de travail.

L'été terminé, mon cousin de Dupuy est venu me reconduire chez moi. J'étais heureux de retourner à l'école et de revoir mes amis.



S'amuser en famille

Mboma Songo

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

Rester en famille, c'est vraiment bien! Quand j'étais au Zaïre, je vivais avec ma mère, mes sœurs et mon frère. J'aimerais revoir ma famille pour qu'on puisse parler de notre histoire quand nous étions jeunes.

À cette époque, nous partions en vacances au Zaïre pour voir mes grands-parents. Nous allions à la plage. Nous jouions au volley-ball, à cache-cache, au football et au jeu de crocodile. Nous jasions ensemble. Pour souper, nous faisons un barbecue. Nous mangions des brochettes, du maïs grillé, de la banane plantain, des pommes de terre à la viande, du poisson grillé et des feuilles de manioc. Après souper, nous dansions. C'était vraiment agréable!

J'aimerais que ma mère et mon frère viennent au Canada pour qu'on puisse rester ensemble. J'aime vivre en famille!



Un mariage à Wawa

Darquise Boissonneault

Centre d'Éducation des Adultes
New Liskeard

J'avais entre 10 et 12 ans. C'était l'été. Ma cousine de Wawa se mariait avec un Italien. Je suis descendue avec mes parents au mariage.

La messe a été célébrée à trois heures. Ma petite-cousine était bouquetière. Au banquet, on nous a servi des mets italiens. Il y avait beaucoup de fromage dans la lasagne! C'est à cette occasion que j'ai fait la rencontre d'un couple de France.

Le lendemain, mes quatre cousines, ma tante Lorraine, les deux Français Cyrille et Delphine, et moi-même, on est allés en deux voitures à Canada's Wonderland. On s'est bien amusés. On est montés sur le bateau, le marteau et les montagnes russes. Mes cousines criaient comme des folles, mais moi, je n'avais pas peur. Delphine m'a payé une crème glacée que j'ai savourée en visitant les chevreuils, les moutons et les chèvres dans leur parc.

Puis on est revenus en soirée. Après souper, les mariés ont déballé les cadeaux. Ce soir-là, je me suis couchée assez tard. C'était la deuxième fois de ma vie qu'on me laissait veiller passé minuit!



Un souvenir

Habiba Chellaf

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le plus beau souvenir de mon enfance, c'est quand nous partions à la campagne à côté de la plage avec ma famille.

Nous avions beaucoup de plaisir. Nous jouions en nageant. Nous découvriions des arbres, des animaux, des insectes et la nature. Nous mangions des fruits frais provenant du jardin de mon oncle. Nous restions dehors pour regarder la lune et les étoiles. Ce sont de beaux souvenirs qui ne s'oublient jamais.

Chaque fois que nous nous rencontrons, nous nous racontons ces beaux souvenirs.



Nos vacances en Alberta

Roger Comeau

L'ABC Communautaire
Welland

C'était le premier voyage par avion pour ma mère, mon épouse, Nicole, et moi. Il avait été planifié dans le but d'assister au mariage de ma sœur à Red Deer, en Alberta.

Nicole était bien nerveuse au départ. Moi, je regardais par la fenêtre. J'avais l'impression que j'aurais pu marcher sur les nuages comme sur un manteau de neige.

Le lendemain, ma sœur m'a prêté son auto pour visiter les environs. Je me suis rendu jusqu'au lac Louise. Maman et moi avons marché sur un sentier qui menait au faîte de la montagne. J'ai été surpris de la fraîcheur de l'eau d'un petit lac à son sommet. Lorsque ma mère et moi sommes revenus au bas de la montagne, Nicole nous a dit qu'elle était inquiète que nous ayons eu un accident. Elle nous avait attendus pendant quatre heures!

À Jasper, le lendemain matin, j'ai regardé dehors pour voir les montagnes. Les nuées cachaient leur faîte. C'était de toute beauté!

À Banff, le paysage était extraordinaire, surtout les Rocheuses. Et les gens étaient très accueillants.

Nous gardons de beaux souvenirs de ce voyage. Nous aimerions y retourner un jour!



La tempête de verglas de 1998

Claude Courchesne

L'ABC Communautaire
Welland

Je vais me souvenir de la tempête.

Je restais en appartement avec mon père et ma *blonde*. Moi, je suis resté dans mon appartement lorsque mon père et ma *blonde* sont partis dans une place où il faisait chaud. Nous avons acheté une lampe de poche, car je n'en avais pas une. Mais, j'avais des chandelles pour m'éclairer. Pour manger, nous sommes allés acheter des provisions, c'est-à-dire de la soupe en boîte, des viandes froides et quelques pains. Pour boire, nous avons acheté des canettes de jus et des bouteilles de boissons.



Ma visite à Sainte-Anne de Beaupré

Pauline Richard

L'ABC Communautaire
Welland

Ma famille a fait un voyage à Sainte-Anne de Beaupré en 1955, quand j'avais 15 ans.

Nous étions partis tôt le matin pour devancer la circulation routière et parce que notre auto était un peu capricieuse. À tous les 100 kilomètres, nous devons arrêter pour remplir le radiateur et calmer les enfants. Mes parents étaient bien courageux d'entreprendre un si long voyage avec une vieille voiture, six enfants et l'oncle Thomas.

Une dizaine d'heures plus tard, nous sommes arrivés à destination. Un peu d'eau bénite pour le radiateur, une belle visite à la basilique Sainte-Anne et un chemin de croix.

C'est un beau voyage que je n'oublierai jamais.



Une semaine au lac Moose Call

Jacqueline Hamann

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Nous sommes partis quatre couples et les enfants, pour des vacances d'une semaine au lac Moose Call. Nous étions en tout une vingtaine de personnes avec tout l'équipement de camping nécessaire. Sur notre route, nous avons croisé un camp scout où des ouvriers s'affairaient à réparer la toiture. Ils se sont tous arrêtés de travailler pour nous voir défiler.

Après cinq heures de route, nous sommes arrivés au lac un peu fatigués. Tous les matins, nos maris préparaient le déjeuner pendant que les enfants jouaient au ballon et se promenaient à bicyclette. La semaine a été pleine d'activités. Nous avons même fait du ski nautique avec une vieille feuille de contreplaqué fendue au milieu. Elle a fini par se briser. Le soir, on se faisait rôtir des saucisses fumées et des guimauves. Quand les enfants étaient couchés, nous sortions les jeux de cartes et, autour du feu de camp, nous prenions quelques bières tout en nous racontant de bonnes blagues.

La semaine de vacances terminée, nous avons hâte de retrouver le confort de nos maisons.



Ma grand-mère

Lucille Fournier

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake

Ma grand-mère était une toute petite femme énergique et courageuse. Dans mes souvenirs, je vois une belle dame avec seulement quelques cheveux d'un blanc neige. Elle les attachait en arrière de sa tête pour former ce qu'elle appelait sa petite prune.

Elle était une couturière accomplie. Elle pouvait faire des complets pour les hommes. Aussi, elle retailait la fourrure pour en faire de véritables chefs-d'œuvre.

Ma grand-mère était aussi une musicienne à grand talent. Elle jouait la musique classique, populaire et folklorique.

Je me souviens que le matin, après déjeuner, ma grand-mère faisait cailler du lait dans une tasse qu'elle mettait sur le réchaud du poêle à bois. L'après-midi, elle se permettait une petite sieste d'environ une demi-heure. Quand elle se levait, elle mangeait ce lait qui avait caillé. Ce que j'appelle du lait caillé est en effet aujourd'hui appelé yogourt.

Ma grand-mère aimait énormément le chant des oiseaux, spécialement celui de son serin. J'aimais beaucoup ma grand-mère. Elle aimait nous taquiner, ce qui faisait son bonheur. Le bonheur va vers ceux qui savent rire.



Ma meilleure amie m'a quittée

Sylvie Giroux

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

Nous nous sommes connues au printemps 1994. Elle était très craintive envers tout le monde. Mais, elle a su se faire une place auprès de nous. Ce que j'aimais le plus d'elle, c'est que j'avais l'impression qu'elle lisait dans nos pensées. Quand mon cœur était en peine, elle venait vers moi pour me consoler. C'était très réconfortant de l'avoir comme amie.

Avec le temps, elle a pris une grande place au cœur de notre famille. Souvent, le soir venu, j'allais faire une longue marche avec elle. Puis un jour, elle est tombée malade. Nous l'avons perdue pour toujours. Pour la première fois, j'ai pu dire qu'elle était la plus fidèle de mes compagnes.

Aujourd'hui, je cherche dans l'album de famille; il me manque sa plus belle photo. Prise de panique, je fouille à contrecœur dans la chambre de ma fille; je veille à ne pas trop déranger son intimité. À ma plus grande surprise, je vois la photo accrochée sur le miroir de sa commode.

Elle restera toujours dans notre cœur, notre merveilleuse chienne «Belle».



La maison de mon enfance

Pauline Demers

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Je suis née dans une grande maison blanche au toit vert. Elle était située tout près de la rivière. De grands saules se couchaient pratiquement au-dessus de l'endroit où l'on se baignait.

La maison était immense avec plusieurs pièces. Dans mes rêves, je revois le salon et la salle à manger les jours de fêtes. L'étage supérieur comptait cinq chambres. Chacun des enfants avait la sienne, la plupart de couleurs différentes. La mienne était verte, le couvre-lit et les rideaux aussi. D'un côté de la route se trouvait la maison, de l'autre, la ferme. Nous avions des vaches, des chevaux, des porcs, des poules, etc.

Je me rappelle aussi ma mère et mon père qui chantaient au moment de la traite des vaches. Que de beaux souvenirs d'enfance!



Les vacances

Robert Laurin

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Je suis parti en *quatre roues* pour une semaine.

Lundi matin, nous sommes partis pour l'aventure. Le premier soir, nous avons couché à Rawdon. Le lendemain, nous avons continué notre route jusqu'à Sorel. Nous avons eu beaucoup de plaisir. Nous avons visité des petits villages. J'ai rencontré des amis que je n'avais pas vus depuis longtemps, des amis d'enfance. Nous avons échangé quelques souvenirs. J'ai passé une belle semaine.

Nous n'avons pas eu de problèmes avec les *quatre roues*. Il faisait froid, mais nous étions tellement bien en plein air!



Samedi soir...

Gilbert Gélinau

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

J'étais au volant, mais je n'étais pas sûr si c'était samedi. Deux amis et moi étions partis pour la chasse depuis cinq jours. La pile de ma montre était morte. Personne n'avait une montre avec calendrier. Nous avons perdu la notion du temps.

C'est comme ça que nous sommes revenus deux jours plus tôt. Je ne voulais pas être sur la route pendant la fin de semaine. Il y a trop de circulation. C'est seulement au restaurant que nous avons réalisé que nous étions le vendredi 16 octobre. Il n'était plus question de retourner dans le bois. Nous avons continué notre chemin du retour.

Toute la nuit, nous avons conduit dans la pluie et l'épais brouillard. Nous avons fait notre premier arrêt à six heures du matin à Nipigon. Après quelques heures de sommeil, nous sommes repartis à onze heures. Nous nous sommes arrêtés deux fois pour manger et pour faire le plein d'essence. Nous n'avons fait aucun autre arrêt entre North Bay et la maison. Nous avons fait un beau voyage de chasse et de pêche.



Souvenirs du temps passé

Louis Frenette

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Je suis un technicien-arpenteur.

L'été, on travaillait autour des lacs, la plupart du temps dans les bois et aux alentours des montagnes. L'hiver, on y allait par avion et on se retrouvait sur un lac avec tous nos bagages, nos tentes et nos outils pour travailler. Il fallait pelleter la neige pour monter nos tentes. On allumait un feu pour fondre la neige. Après ça, on commençait à monter le contour du campement. L'extérieur était monté tout en bois rond, avec des pièces d'à peu près six pouces de grosseur et quatre pieds de hauteur. Ensuite, on montait nos tentes autour de ce mur. On devait installer un poêle à bois dans un coin. Il fallait aussi se fabriquer des lits avec des troncs d'arbres. Pour matelas, on coupait des branches qu'on empilait jusqu'à peu près un pied de hauteur. Et voilà, on avait un lit pour se coucher! Pour travailler, on se promenait en raquettes.

Malgré tout ce dur travail, la vie était belle en pleine nature.



Mon voyage à l'île Mackinac

Paulette Parent

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

J'étais avec ma mère, mon père et mon frère Paul. Nous sommes partis un beau matin ensoleillé en camion et roulotte. Nous avons traversé le pont et voyagé pendant quelques heures aux États-Unis. Puis, nous sommes arrivés sur l'île Mackinac.

La première place qu'on a visitée était l'hôtel Grande. En sortant de l'hôtel, on a fait le tour de l'île en carriole. On a vu beaucoup de belles choses : des trous dans les montagnes, des châteaux, des forts et des *teepees*. Plus tard, durant la journée, on a fait le tour de l'île à pied. Avant de partir, nous avons acheté des souvenirs. Après avoir pris le traversier, on est arrivés à la ville de Mackinac, on s'est installés dans un terrain de camping. Après le souper, on est allés se promener et on a découvert un petit étang. Dans cet étang, on a trouvé des vairons. L'homme qui entretenait le terrain de camping nous a donné de la nourriture pour les poissons. Le lendemain, on est partis pour Indian River.

Quel beau voyage!

Souvenirs

Texte d'amorce

Ma meilleure amie m'a quittée par Sylvie Giroux, page 60

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

Lire un texte à des fins diverses et le comprendre

Compétences ou capacités

Compréhension et extrapolation

Indicateur de réussite du NIVEAU 3

Utilise les stratégies appropriées pour construire le sens d'un texte (p. ex., lit plus ou moins vite en fonction du but de la lecture ou de la difficulté du texte, fait des inférences, note les points essentiels)



Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation

- ❖ Faire une lecture silencieuse du texte de Sylvie Giroux (p. 60).
- ❖ Faire un partage d'expériences sur la perte d'un animal de compagnie bien aimé, en exprimant :
 - ce que chaque personne savait déjà sur ce sujet avant de lire le texte;
 - ce que chaque personne aurait aimé savoir sur ce sujet avant la lecture du texte;
 - ce que chaque personne a appris après avoir lu le texte.
- ❖ Demander de relire le texte attentivement, en silence, en cherchant un nom commun qui revient dans chaque paragraphe.
- ❖ Faire relire la phrase, dans chaque paragraphe, qui comprend le mot cœur. Faire définir le mot cœur selon le contexte.
- ❖ Après cette lecture, faire remarquer que
 - Le même mot peut avoir différents sens à l'intérieur d'un même texte.
 - Un mot répété dans chaque paragraphe peut enrichir un texte et le rendre plus fort.
- ❖ Faire faire une recherche dans un bon dictionnaire (*Dictionnaire du français Plus, Nouveau Petit Robert, Petit Larousse, etc.*) afin de découvrir quatre différentes expressions pour remplacer celles qui contiennent le mot cœur dans le texte. Ainsi,
 - «mon cœur» se traduira en *mon âme*;
 - «au cœur de notre famille» se traduira par *au milieu de notre famille*;
 - «à contrecœur» se traduira par *malgré moi, contre mon cœur* ou *à regret*;
 - «dans notre cœur» se traduira par *dans nos meilleurs souvenirs*.
- ❖ Discuter du fait qu'avec cette stratégie d'écriture dont on vient d'étudier l'effet, il est évident que :
 - plus on lit, mieux on écrit;
 - plus on écrit, mieux on lit;
 - lire et écrire vont de pair, s'encouragent l'un l'autre immanquablement.



Suggestions d'activités

•❖ Exercice d'écriture menant à un exercice de lecture

- Chercher, en groupes, dans un bon dictionnaire ou dans un dictionnaire d'expressions, toutes les expressions possibles contenant le mot cœur. Noter ces expressions dans son cahier, avec les explications.
- Rédiger en groupes quatre phrases comprenant chacune un différent sens du mot cœur et formant des idées avec une suite logique, comme dans une histoire. Rattacher ces phrases pour qu'elles forment un paragraphe ou une strophe de poème.
- Lire attentivement et avec expression son texte ou poème, en atelier.
- Discuter du sentiment général qui ressort du texte ou du poème.

•❖ Exercice de découverte menant à un exercice de lecture

- Partager, en groupes, les raisons pour lesquelles on a décidé d'apprendre à mieux lire. Discuter des raisons qui reviennent le plus souvent dans son groupe. Choisir la raison la plus importante pour son groupe.
- Noter les mots qui exprimeraient le mieux cette raison et chercher des expressions imagées dans le dictionnaire, qui aideraient à lui donner plus d'effet. Rédiger, à l'aide des expressions choisies, un bref paragraphe qui exprime la raison principale pour laquelle les membres de son groupe ont décidé d'apprendre à mieux lire. Écrire son paragraphe au tableau.
- Lire ce paragraphe en atelier en prenant soin de ne pas lire trop vite. Discuter du sentiment général ressortant du témoignage.

•❖ Exercice de partage sur la lecture

- Déterminer le genre d'écrit que chaque personne préfère lire et souligner ce qui aide à la lecture de ces textes (des illustrations, des mots concrets, des graphiques, des rimes, des phrases qui coulent, la forme télégraphique, le suspens, etc.).
- Apporter en classe un texte court qu'on a aimé lire. Retranscrire ce texte dans son cahier. Le lire silencieusement et attentivement en vue de le partager. Le lire au groupe et dire pourquoi on l'a tant aimé.



Jeux

Jeu de rôle

Avant de pouvoir lire le texte à la page 69 avec tout l'enthousiasme nécessaire, il est important de le comprendre.

- Cherche dans un bon dictionnaire toutes les expressions inconnues contenant le mot cœur. Note ces expressions et leur signification dans ton cahier ou carnet d'expressions.
- Relis le texte silencieusement en te mettant dans la peau de l'auteur.
- Prépare un sketch avec un(e) partenaire. Choisis ton rôle : celui de l'amoureux blessé ou celui de sa bien-aimée, ou bien encore celui de Madame D'Amour qui répond à sa lettre dans le *Courrier du cœur*. Lis le texte à voix haute en faisant semblant que tu en es l'auteur. Adopte les sentiments de l'auteur, comme le font les acteurs et les actrices qui se mettent dans la peau de leur personnage. Tu peux aussi changer le texte, le mettre dans tes propres mots.
- Présente le sketch au groupe. Deviens ton personnage. Mets-y tout ton cœur!

Courrier du cœur de Madame D'Amour

Chère Madame D'Amour,

Si je vous ouvre mon cœur, si je vous parle à cœur ouvert, c'est que j'ai besoin que vous me donniez du cœur au ventre. Voyez-vous, j'ai le cœur gros. J'ai le cœur tellement gros que j'en ai mal au cœur.

Soyez assurée, je ne fais pas le joli cœur et je n'ai pas un cœur d'artichaut. Ma bien-aimée m'a quitté, mais je la porte toujours dans mon cœur. Quand je ferme les yeux, je vois sa jolie bouche en cœur. Mais quand je les rouvre, je suis frappé de nouveau par son cœur de marbre.

Ah, je la connaissais par cœur! Quand je la tenais sur mon cœur, mon cœur pompait à 100 kilomètres à l'heure. Et j'avais le cœur sur la main. Je lui ai tout donné, même mon cœur. Maintenant, j'ai le cœur gros. J'ai le cœur tellement gros que je crois qu'il va éclater sous ses *stiletto*s.

— *Un amoureux gravement blessé*

Cher Amoureux gravement blessé,

Blah, blah, blah. Blah, blah, blah...

Code secret

Pour lire les deux phrases ci-dessous, tu dois d'abord les décoder. Déchiffre les messages cachés à l'aide de l'alphabet suivant.

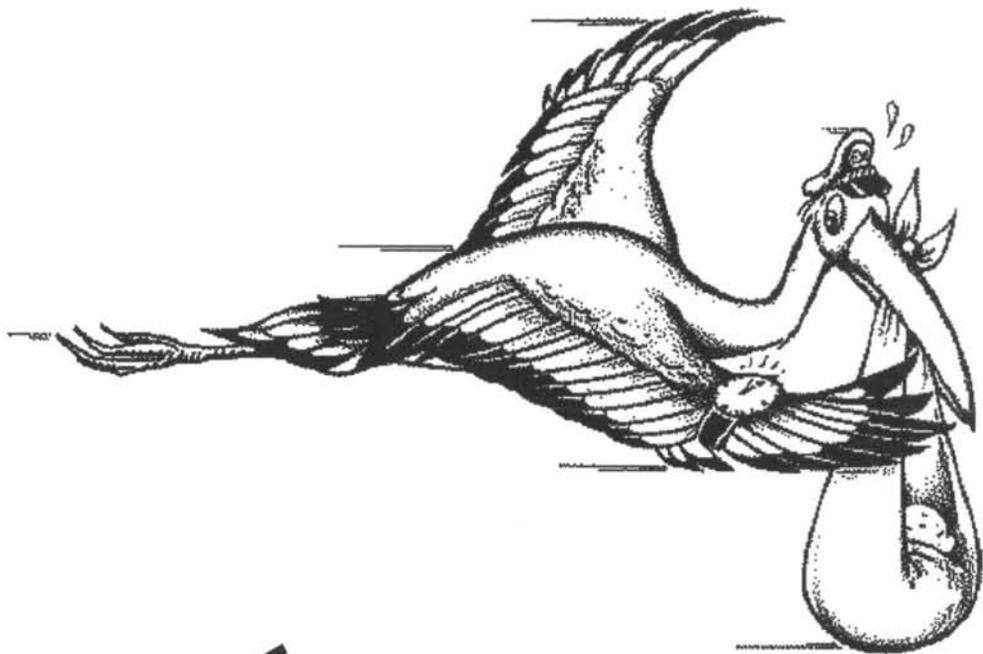
A	★	B	☆	C	✦	D	◇	E	😊	F	😐	G	😞				
H	✈	I	🏠	J	✂	K	☾	L	📄	M	👋	N	👉				
O	🍄	P	👁	Q	☠	R	●	S	\$	T	□	U	📧				
V	✂	W	Ω	X	✕	Y	Ψ	Z	👍	,	☞	à	□	'	☞	.!!	

◇😊 □🍄📧□😊\$ 📄😊\$ 🏠👉✂😊👉□🏠🍄👉\$
 ✈📧👋★🏠👉😊\$📄 📄😊 📄🏠✂●😊 😊\$□ 📄★
 👁📄📧\$ 😞●★👉◇😊!!

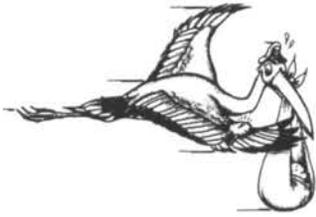
— Mots d'Anatoli Rybakov

📄★ 📄😊✦□📧●😊 😊\$□ □ 📄☞😊\$👁●🏠□
 ✦😊 ☠📧😊 📄☞😊✕😊●✦🏠✦😊 😊\$□ ★📧
 ✦🍄●👁\$!!

— Mots de J. Addison



Événements



Une histoire pour Rosalie

Rachelle Laurin

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Quand j'étais enceinte de toi, nous étions heureux, papa et moi. Notre médecin était le Dr Reyes d'Orillia.

Tu es née à l'hôpital, à Orillia. Grand-mère et grand-père Laurin ainsi que grand-mère et grand-père Moreau étaient là. Ils attendaient que papa aille leur dire que c'était une petite fille. C'était toi! Nous t'avons appelée Rosalie Catherine Desroches. Tu es venue au monde le premier juillet 1997. Tu pesais 8 lb, 7 oz et tu mesurais 48 cm. Nous sommes restées à l'hôpital jusqu'à l'après-midi du 5 juillet.

Nous étions tous fatigués ce jour-là, mais c'est une journée que nous n'oublierons jamais.



Ma ballerine

Lucia Neilon

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Samedi dernier, j'ai participé à un spectacle tout à fait spécial. C'est la troisième année que ma *gamine* de six ans fréquente une école de danse. C'était le deuxième spectacle auquel elle tentait de participer.

À l'occasion du premier spectacle, ma danseuse de quatre ans a eu peur. Elle n'aimait pas la noirceur de l'estrade. Elle a donc refusé de danser jusqu'à ce que la maîtresse de ballet la pousse gentiment dans la lumière en lui disant : «Amuse-toi!»

Cette année, j'ai vu ma peureuse se transformer. L'estrade est devenue une place magique où se déroulait un conte de fées. Ma ballerine avait hâte de danser. Elle avait gardé le secret de son costume comme si c'était un cadeau de Noël pour chaque spectateur. Elle partait pour les répétitions avec enthousiasme. Ses copines et elle connaissaient les scènes.

Je n'ai pas vu le spectacle. Mais, tandis que je m'occupais des petites ballerines, je me suis rendu compte que ma contribution à cette œuvre était d'être la prise de terre afin que ma ballerine puisse danser à pas léger.



Mon furet, Suzie

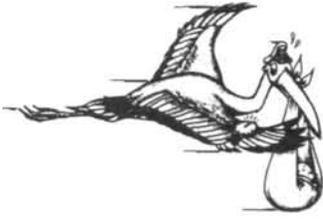
Linda Piepers

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

J'ai un furet comme animal de compagnie. Elle s'appelle Suzie.

Le 16 mars de cette année, elle a dû subir une intervention chirurgicale pour exciser sa glande surrénale droite à cause d'une tumeur. Elle s'arrachait les poils au bas du dos, elle était très malade, très faible pour au moins deux jours. La petite ne voulait pas manger. J'ai dû la forcer à manger chaque trois heures et lui faire prendre ses médicaments. Elle n'était pas très contente, alors elle s'est mise à se nourrir, après quoi sa santé s'est améliorée de jour en jour, puis de plus en plus rapidement.

Nous avons un très bon vétérinaire. C'était la deuxième opération que Suzie subissait. Nous avons attendu avec impatience la nouvelle de sa biopsie en croisant les doigts. Finalement, nous avons appris que ce n'était qu'une tumeur bénigne — Suzie était sauvée. Hourra!



Voyage à Toronto

Chantal Champagne

CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

J'ai gagné le prix d'encouragement donné par le comité provincial des apprenants au printemps 1998. J'étais contente et fière de moi.

On s'est rendu à Toronto dans une fourgonnette louée. J'étais avec Manon et Patrick de Dubreuilville. À Sault-Sainte-Marie, nous sommes passés prendre deux personnes. Il y avait *Mémère* Cécile Caissie. C'est une femme très gentille. J'ai eu beaucoup de plaisir avec elle. En revenant, elle nous a invités à visiter son centre. C'est un beau petit centre.

À Toronto, on a eu un atelier d'expression orale, on a parlé de nous-mêmes. C'était gênant et triste à la fois; il y avait des personnes qui pleuraient. J'étais gênée de parler devant tout le monde, mais je l'ai fait quand même. Le soir, on a pris un verre entre amis. On a jασé, et j'ai bien aimé ça. On a eu du plaisir et on a rencontré du monde gentil.

J'ai beaucoup aimé mon voyage, je ne regrette pas de l'avoir fait. J'y retournerais n'importe quand.



La cabane à sucre

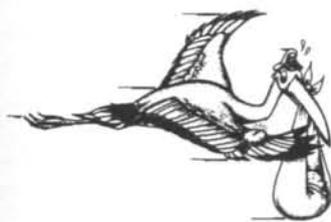
Louiselle Plourde

CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

C'est au mois d'octobre que nous faisons notre bois pour l'entreposer jusqu'au printemps. Au temps des sucres, il sert à faire bouillir l'eau d'érable et à chauffer la cabane.

Enfin, le temps est venu pour nettoyer la cabane et laver les chaudières. Ensuite, avec un vilebrequin, on entaille chaque érable en faisant un trou. On ajoute le chalumeau sur lequel on accroche une chaudière pour ramasser l'eau d'érable. Après, tous les jours, on parcourt l'érablière et on vide le contenu des chaudières dans un gros bidon. Une fois qu'il est plein, on l'apporte à la cabane. On met le contenu dans des casseroles et on le fait bouillir. On met le surplus de côté pour le lendemain. On fait bouillir l'eau pour en faire du sirop. Pour en faire de la tire ou du sucre, on le fait cuire plus longtemps. Pour savoir si la tire est prête, on l'étend sur la neige : si elle s'enroule autour d'un bâton, elle est prête à manger.

Ce sont de belles journées de printemps. Nos amis viennent déguster le sirop en partageant notre plaisir.



Fou pour la coupe

Alain Landry

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

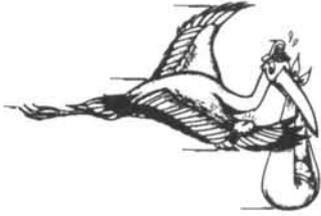
La deuxième saison est commencée. C'est le temps des séries éliminatoires de hockey. La chasse pour la coupe Stanley est arrivée, et les fanatiques du jeu en deviennent fous. Qui va gagner ce trophée historique? Colorado? Dallas? Buffalo? Ou Toronto? Ce sera une bonne chasse encore cette année.

Je prends un moment de silence pour les Canadiens qui ne se sont pas qualifiés pour participer dans les séries cette année.

Le tout débute avec seize équipes, huit dans chaque conférence, Est et Ouest. Chaque fois que deux équipes se rencontrent, une de ces équipes doit gagner quatre parties sur un maximum de sept pour gagner la série. Les éliminatoires vont durer jusqu'à ce que l'équipe gagnante de l'Est rencontre l'équipe gagnante de l'Ouest.

J'espère que les Toronto Maple Leafs, mon équipe favorite, gagneront la coupe Stanley. De toute façon, je regarde avec enthousiasme la lutte pour la coupe, peu importe qui gagnera.

Un *superfan* de hockey



Une triste fête

Hélène Mathurin

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Tôt le matin, le 20 avril 1992, le téléphone sonne. Croyant que quelqu'un m'appelle pour ma fête, je sors du lit pour répondre. C'est ma mère toute bouleversée qui essaie de me dire quelque chose. Elle pleure tellement que je ne comprends rien. Mon père crie derrière elle : «Elle est morte!» Je dis : «Qui est morte?» Ma mère répond : «Ta sœur Maria!» C'est incroyable! Ma fête oubliée, je me prépare pour descendre à Gaspé.

Depuis ce jour, ma fête n'est plus la même.



Grand-mère et Kristine au village St Elizabeth de Hamilton

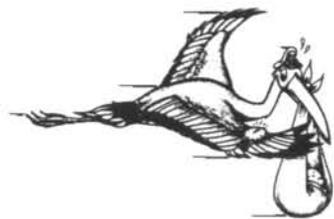
Maria Langeveld

CENTRE ALPHA HAMILTON
Hamilton

Ma petite-fille s'appelle Kristine. Elle me visite de temps en temps. En général, elle arrive chez moi à 10 h du matin.

Quand elle arrive, elle me salue toujours : «Bonjour, grand-mère, je vous aime.» Quand il fait beau, Kristine et moi allons dehors. Nous jouons à la balle ou nous marchons dans tout le village St Elizabeth.

À 3 h, sa mère vient la reprendre. Kristine me dit : «Grand-mère, merci beaucoup pour le bon jour que j'ai passé.»



Une expérience douloureuse

Lucie Lemmond

CENTRE ALPHA HAMILTON
Hamilton

Je travaillais pour une compagnie très grande nommée 3M. Mon mari, lui, était employé dans une petite société appelée Cablesshare.

Cablesshare était une jeune compagnie sans beaucoup d'expérience, dans le domaine de la technologie. Elle avait des actions cotées à la bourse des valeurs.

Au moment où mon mari a commencé à travailler dans cette société, les actions coûtaient deux dollars. Ensuite, le coût de ces actions a augmenté jusqu'à cinquante dollars. J'en ai alors parlé à mes amis de 3M. Ceux-ci étaient excités et intéressés. Quelques-uns de mes amis ont acheté des actions.

Contre toute attente, le coût des actions a chuté jusqu'à huit dollars. Beaucoup de mes amis ont perdu leur argent. Je me suis fait du souci.

Après cette douloureuse expérience, j'ai appris que je ne serai jamais une bonne agente de change.



Rencontre de fiancés

Hélène Audette

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Guy et moi nous rendons au Centre de pastorale pour la Rencontre catholique de fiancés. Nous rencontrons plusieurs couples fiancés. Chacun porte une étiquette avec son prénom. On se présente, et chacun annonce la date de leur mariage.

Pendant cette fin de semaine, chaque couple apprend à mieux se connaître. Les animateurs et animatrices nous demandent d'écrire des lettres exprimant nos sentiments envers notre bien-aimé. Par la suite, nous échangeons nos lettres. Nous lisons les belles pensées et les belles paroles. Ces témoignages honnêtes nous permettent d'exprimer l'amour véritable que nous avons l'un pour l'autre. La communication est importante. Elle assure le plus grand bonheur possible. Nous savons maintenant que notre amour cherche le bien de l'autre.

Nous recevons une chandelle en symbole de notre amour et de notre joie. L'animateur nous présente un diplôme et une belle épinglette en souvenir de notre rencontre. Nous sommes très fiers.

J'encourage les nouveaux fiancés de participer à cette rencontre. C'est important de préparer notre avenir pour une vie à deux.



Un souvenir désagréable

Jeanne Lacombe

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

J'ai trois ans. Je suis dans la maison avec mon frère. Ma mère fait le lavage dans la cave. Elle décide d'aller soigner les cochons dans l'étable, ensuite les vaches. Elle nous demande de rester près de la fenêtre pour qu'elle puisse nous voir.

Soudain, je quitte mon frère et je descends à la cave. Le *moulin à laver* m'intéresse beaucoup. Je m'approche et je le touche. Tout à coup, ma petite main est prise dans le *tordeur* de l'ancien *moulin*. Je crie très fort. Mon frère Fernand crie : «Maman, Jeanne est prise. Vite! Vite! Le *tordeur* ronge son bras.»

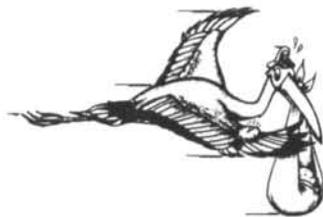
Maman arrive vite à mon secours. Elle arrête le *tordeur* et en dégage mon bras. Les muscles de mon bras sont déchirés. Je pleure et je souffre beaucoup. Mon père arrive à la maison. Il me conduit à l'hôpital. Le médecin veut amputer mon bras, mais mon père refuse. Je le remercie beaucoup.

Aujourd'hui, je continue ma vie. J'ai deux enfants, Réal et Claudette. Mon mari, Claude, me conduit au centre pour apprendre davantage.

Un accouchement difficile

Sylvie Cloutier

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay



Durant les deux premiers mois de ma grossesse, tout allait très bien. Mais pendant le troisième mois, les complications ont commencé. J'ai fait des pertes de sang pendant trois jours. On a dû m'hospitaliser pendant deux semaines. Le médecin m'a dit que, si mes saignements n'arrêtaient pas, j'allais devoir passer le reste de ma grossesse à l'hôpital.

À la maison, il ne fallait pas que je soulève d'objet de plus de quatre livres. Il fallait que je me repose le plus souvent possible, sinon les faiblesses se faisaient ressentir.

Au bout de huit mois et une semaine, je suis retournée à l'hôpital pour accoucher. Le médecin m'a fait un examen et m'a dit : «Le temps est arrivé! Nous allons te préparer pour l'arrivée du bébé.»

Douze heures plus tard, le médecin a dit à mon mari : «Je ne suis pas certain que tout ira bien. S'il y a des complications, qui voulez-vous garder?» Mon mari lui a répondu : «Les deux.»

Au bout d'une heure, une belle fille de six livres et dix onces a fait le bonheur de ses parents.



Mon cher garçon

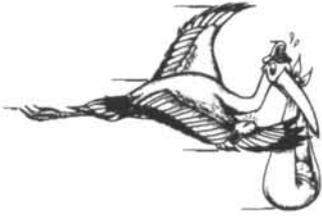
Pauline Tanguay

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Il est né à 8 h 35 du matin, le 1^{er} septembre 1966. Je l'ai eu par césarienne. Il pesait 7 lb 9 oz et mesurait 21 pouces et demi. Il était en bonne santé. Quand le médecin est venu me voir pour m'apprendre que le palais du bébé n'était pas normal, j'ai su tout de suite que mon fils avait le même problème que moi et qu'il aurait besoin d'une opération plus tard.

Il a eu son opération à l'âge de vingt mois. Au mois d'octobre, il a commencé à suivre des cours de diction pour apprendre à prononcer les mots. Il a suivi ces cours jusqu'à l'âge de quatre ans. Ensuite, il a fait la maternelle et les classes habituelles jusqu'à la huitième année. Il a fini ses études à la Villa française où il a reçu un diplôme.

À l'âge de 13 ans, il a joint les cadets de l'aviation. Durant les trois années qu'il a passées en tant que cadet de l'aviation, il a appris à prendre des responsabilités. Puis, il a joint les cadets de l'armée pour cinq mois. Ensuite, il a été officier de marine pendant une période de quinze ans. Aujourd'hui, il est commandant.



Le courage d'un enfant

Jean-Gilles Hebert

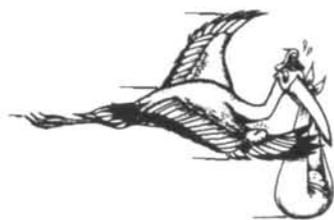
Centre d'alphabétisation AU PIED DE LA LETTRE
Cochrane/Iroquois Falls

Étant un garçon normal, j'aimais taquiner et jouer des tours. En d'autres mots, j'étais un *p'tit* espiègle. À l'âge de cinq ans et demi, on m'a hospitalisé à l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal. Les médecins spécialistes avaient découvert que j'avais un orifice au cœur.

Je ressentais une certaine crainte. Je voyais les infirmières qui s'affairaient autour de moi, mais sans trop m'expliquer mon état. Ma mère m'a confié plus tard qu'elle avait été très anxieuse durant l'opération.

Les jours suivants ont été très pénibles pour moi et ma famille. Avant d'enlever mes points de suture, le chirurgien m'a dit que cela me pincerait un peu. Malgré le fait que je me croyais un dur à cuir, j'ai grincé des dents.

Après avoir terminé, le médecin m'a demandé si cela faisait du bien de ne plus avoir de fils comme décoration. Voulant faire le drôle, je lui ai répondu : «Oui, je me sens beaucoup plus léger!» Puisque je n'avais pas crié, l'infirmière m'a donné comme récompense un petit gâteau avec de la crème glacée. Le docteur Marcotte m'a gardé pour une période de quinze longs mois.



La fête de la Tabaski

Sylla Badjalo

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

Chez nous, en Côte d'Ivoire, la fête de la Tabaski est une grande fête. Nous immolons un agneau en souvenir du sacrifice d'Abraham.

Très tôt le matin, nos parents vont acheter des moutons blancs. Vers 8 h 30, toute la famille s'habille en habit blanc pour la prière. Après la prière, on fait les salutations et on demande à Allah de décider du destin de chacun.

Puis nous mangeons la viande de mouton accompagnée de riz gras. Nous buvons une boisson qui s'appelle le *bissape*. Vers 14 h, nous dansons en groupe au son du tam-tam. Les filles dansent d'un côté et les garçons de l'autre.

La fête de la Tabaski est une fête importante pour les musulmans. Je n'oublierai jamais une fête comme ça.



Un grand bonheur

Madeleine Charlotin

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

Au cours de l'année 1999, je suis comblée par la grâce de Dieu. Mes vœux les plus chers se réalisent.

En décembre 1989, plus précisément le 19 décembre, mon fils Jean-Rony est ordonné diacre au Connecticut, États-Unis. C'est une cérémonie inoubliable.

Une autre grande joie est à venir. Le 29 mai prochain sera l'ordination de mon fils. Son rêve le plus cher va se réaliser. Cela fera tout son bonheur, et aussi le mien.



L'histoire d'Alexandre Sabès Pétion

SaVie

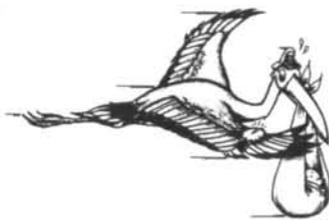
Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

Alexandre Pétion est né à Port-au-Prince, en Haïti, le 2 avril 1770. Il est le fondateur de notre patrie.

Il était le fils d'une mulâtre et d'un père français, Pascal Sabès. Le père d'Alexandre trouvait la peau de son fils trop foncée. Il n'a pas voulu le reconnaître. Aussi, il souhaitait qu'Alexandre soit forgeron. Mais, Alexandre a préféré le métier d'orfèvre.

Alexandre Pétion a très vite pris goût au métier des armes. Il avait 21 ans quand il a participé à la lutte contre les colons français. Avec Jean-Jacques Dessalines, il a fait la guerre de l'indépendance. En 1804, on a proclamé l'Haïti indépendante.

En 1807, on a nommé Alexandre Pétion président de la nouvelle république. J'aime cet homme parce qu'il est devenu président de mon pays.



La ferme mystérieuse

Danielle Lacombe

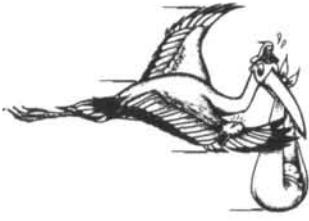
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Quand j'habitais à Timmins, je restais en campagne. Mes parents avaient une ferme.

Sur la ferme, j'aimais bien faire de l'équitation, c'était très plaisant. Nous avions des chevaux, des chevreuils, des chèvres, des cochons, des poules et autres. Avec tous ces animaux, il y avait beaucoup d'ouvrage. Il fallait les nourrir, les brosser et les laver, ramasser les œufs et pelleter les dégâts, etc.

Six ans passés, des animaux mouraient mystérieusement. Alors, mes parents ont fait analyser le foin, le bois et la peinture dans la grange. Ils en ont envoyé des échantillons à l'Université de Guelph dans le but de trouver la cause du décès des animaux. Les gens de l'université n'ont pas trouvé d'explication.

Et ça demeure toujours un mystère.



Mes vacances d'été

Jacques Pagé

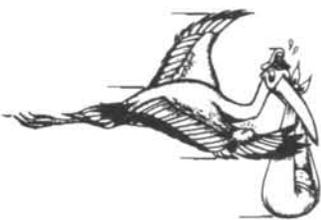
Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Bonjour, je m'appelle Jacques.

Cet été, je veux faire du camping avec mes deux enfants. Auparavant, je n'avais aucun équipement pour ce genre d'excursion. Mais, avec le temps, je me suis procuré le nécessaire de camping : tente, poêle au propane, lanterne et canot. En plus, je vais pouvoir faire mon sport préféré, la pêche avec mes deux enfants.

Notre lieu de camping sera au nord d'Ottawa. Le site s'appelle Hay Shore Camping. Il est situé près de la rivière Mississippi. Il y a des coûts de quinze dollars par journée. Ce sera une expérience formidable avec mes deux enfants.

À vous tous, je souhaite un bel été.



Un épisode de mon enfance

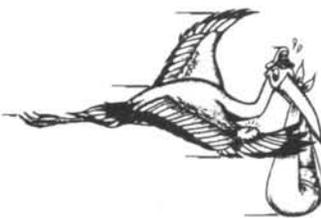
Angèle Côté

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Nous étions une famille de huit avec mes parents. Tous les soirs, après le souper, nous prenions nos chaises pour nous asseoir dans la salle à manger devant le téléviseur. À l'âge de deux ans et demi, j'étais un peu agitée. C'est pourquoi on m'assoyait entre ma sœur et mon frère aînés. Soudain, j'ai perdu l'équilibre et j'ai fait une chute. Personne, sauf ma mère, ne s'est aperçu de ma chute. Ils étaient tous trop absorbés par l'émission.

J'ai passé un mois et demi à l'hôpital pour une fracture du crâne. C'était un temps difficile puisque j'étais confinée dans une couchette. Je ne pouvais faire aucun exercice. J'ai perdu alors beaucoup de motricité. À ma sortie, ma mère et mon frère cadet sont venus me chercher. C'était un moment très émouvant. Mon frère et moi étions à chaque extrémité du couloir. Dans un geste spontané, nous nous sommes précipités dans les bras l'un de l'autre en riant et en pleurant de joie.

Cet épisode de mon enfance restera à jamais gravé dans ma mémoire.



Le tir à l'arc

Anne Huard

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

L'année dernière, mon ami Alain m'a fait découvrir le tir à l'arc. Il m'a même fait cadeau d'un arc de style camouflage très dispendieux et de tous les accessoires. Depuis ce temps, je suis devenue une passionnée de ce sport. Je préfère le tir à l'arc sur des cibles parce qu'il y a moins de distractions que dans la forêt.

Nous avons eu l'occasion de participer à un tournoi de tir à l'arc l'année dernière. Quelle expérience mémorable! Je veux continuer à pratiquer cette discipline sportive afin de mieux la maîtriser.



Mon mariage

Hélène Dorval

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

C'était une magnifique journée ensoleillée, le premier mai 1971. Ce jour-là, j'ai uni ma destinée à celle de Jacques en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Clerval.

Quelle surprise en entrant dans l'église! Les voix de ma famille nous ont accueillis avec des chants rythmés et joyeux, accompagnés de la guitare électrique. Cela a été un des plus beaux mariages témoignant autant d'amour et de joies. C'était au temps de la révolution tranquille, la régulation des naissances et l'amour libre. Certains disaient : «Où qu'on s'en va avec cette génération-là?» «Des enfants, il en faut pour fonder une famille», disait mon père.

Lorsque je rêve et que je raconte ces souvenirs à mes enfants, il me vient des vibrations heureuses. Un samedi soir, j'étais allée danser à l'hôtel La Sarre avec *ma gang* d'amies — chose qui ne se faisait surtout pas auparavant. Un bel homme inconnu est venu me demander pour danser. J'ai accepté et j'ai été séduite.

De nos amours sont nées trois belles filles : Isabelle, Mélissa et Véronique. Un jour, elles se marieront à leur tour.



Soirée chanceuse

Jacqueline Cormier

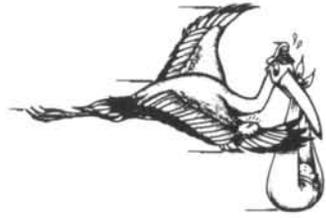
L'Arc-en-ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Je suis allée au *Stag & Dœ* de ma belle-sœur Lisa et son futur mari, Mike. Ils vendaient des billets pour dix-huit beaux prix. Les gens mettaient les billets dans un sac devant le prix qu'ils espéraient gagner. J'ai mis un billet dans tous les sacs.

Vers la fin de la soirée, ils ont procédé au tirage. Au deuxième tour, surprise : Lisa pige mon numéro! Je gagne un certificat de 20 \$ au restaurant où Mike est le cuisinier. Pendant que je retourne à ma table, Lisa tire le troisième numéro. Je gagne encore. Ils continuent le tirage pour un bel arrangement de fleurs mural que je gagne. Les gens n'en croient pas ma chance.

À la fin de la veillée, ils tirent le prix de présence, un billet de 100 \$. Mike joue dans le panier de billets. «Vite, Mike, piges-en un», lui disent-ils. Alors, il tire le billet gagnant et pouffe de rire. «Jacqueline, tu es **encore** la gagnante. Quelle chanceuse!»

Je me dis : «Ma chance va-t-elle continuer avec la loto 6/49 de dix millions qui a lieu ce soir?» Malheureusement, non!



Les ligues de garage

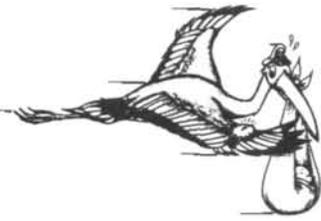
Éric Lebeuf

La Route du Savoir
Kingston

Aujourd'hui, j'ai décidé de vous parler de mon activité favorite. C'est un sport qui amène des milliers d'adeptes à se rassembler tous les ans et partager de bons moments ensemble. Je veux vous parler des ligues de garage.

Par les temps qui courent, ce n'est pas tout le monde qui a les moyens financiers et la forme physique pour jouer dans des équipes compétitives. Les ligues de garage sont formées de toutes les classes de la société telles que barbiers, avocats, militaires, etc. La chance est donnée à tous les joueurs de hockey. Ils se rencontrent une fois par semaine sur la glace pour s'amuser. Ils ne pensent plus à leurs problèmes ou à la tension qu'ils ont au travail. Juste le fait d'être entre copains et de s'amuser leur donne l'énergie pour continuer la semaine suivante.

Pour toutes ces raisons, les ligues de garage sont restées jusqu'à maintenant et resteront pour longtemps. Si vous désirez vous joindre à une ligue, informez-vous auprès de votre entourage. N'oubliez pas, l'important, c'est d'avoir du plaisir!



Mon premier cours à La Route du Savoir

Claudine Perreault

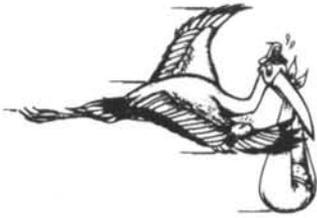
La Route du Savoir
Kingston

Il était 9 h 15 et, bien entendu, j'étais en retard. Je suis arrivée au cours assez mal à l'aise. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. À mon entrée, tout le monde m'a saluée. On m'a offert un café que je suis allée me servir moi-même. En me retournant, c'était la photo officielle! Maryse, la formatrice, m'a bien eue. Un peu coquine, celle-là...

Tout le monde s'est assis et nous avons passé aux présentations. J'ai trouvé le contexte très amical et, franchement, ça faisait drôle de se retrouver dans un endroit où tous parlent français. J'ai eu bien du plaisir pendant le cours. Ce n'était pas le genre de cours où l'on s'assoit et on écoute pendant trois heures. C'était une atmosphère où les gens sont à l'aise d'échanger et de participer à l'enseignement. Finalement, je crois que c'est un bon groupe qui est amical et ouvert.

Ça m'a fait beaucoup de bien de passer quelques heures avec eux. Quand mon mari est rentré à la maison ce soir-là, il a remarqué tout de suite que j'avais eu une bonne journée. J'étais heureuse et détendue.

Merci beaucoup!



Un fou au volant!

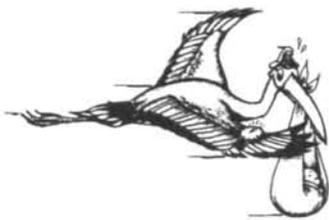
Jean-Claude Bissonnette

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Le mercredi 3 mars, ma femme et moi nous promenions en voiture dans la rue. Il neigeait beaucoup et ma femme m'a dit qu'il faudrait retourner à la maison. Je ne voulais pas arrêter. Nous nous promenions dans la rue Lansdowne. Nous nous sommes arrêtés à un stop.

Deux minutes après, un gros camion noir est rentré dans ma voiture. Ma femme et moi étions sur les nerfs. Je suis sorti de ma voiture pour regarder les dommages. L'homme est sorti de son camion, et je lui ai parlé. Il a demandé si ma femme était *correcte*. Ma femme lui a répliqué : «Oui, je suis *correcte*.» Il m'a dit de tourner au garage, mais lui, il n'a pas tourné, il s'est sauvé!

Je n'ai jamais revu ce fou au volant! ☹️



La soirée de 10^e anniversaire du CAP

Mélanie Boudrias

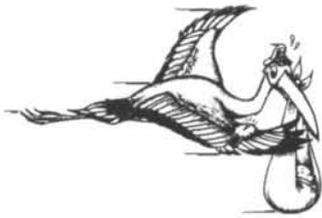
Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Line et Lise ont organisé une belle soirée pour le 10^e anniversaire du CAP. Tout le monde était là : les apprenants, les employés, les gens du CAFA, le maire de Hawkesbury, et même une journaliste.

Edith a décoré la salle avec des apprenants. Pierrette et Line ont reçu les invités. Pour souper, on a mangé des viandes froides, des salades et des trempettes. Pour surprendre le public, Lynda s'est déguisée en gâteau et a monté sur les tables. Ensuite, elle a apporté un bon gâteau pour la fête du 10^e anniversaire du CAP. Diane et le maire ont coupé le gâteau.

Dans la soirée, Diane a parlé de l'histoire du CAP. Puis, elle a annoncé le nouveau nom du centre : Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement. Josée, Dominique, Claude, Donald, Jasmin et moi avons fait des sketches pour amuser les invités. Diane a reçu deux cadeaux, un beau vitrail et une petite fontaine.

Après les sketches et les cadeaux, la musique a commencé. Tout le monde a dansé et on a eu du plaisir.



Derby de démolition

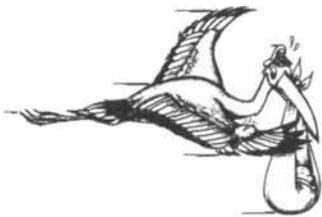
Claude Côté

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Je suis allé voir une auto pour la démolition à L'Original avec mon frère. On est partis avec une auto que j'ai payée 50 \$. Je l'ai apportée à la maison pour la décorer pour samedi, la journée de la course.

Au derby de démolition, j'étais le conducteur de mon auto. Mon frère, mon père et moi, on a eu beaucoup de plaisir toute la soirée.

J'ai eu mal au dos et au cou pour trois mois. Mon auto était finie, mais j'ai bien aimé mon expérience.



La cabane à sucre

Jasmin Larocque

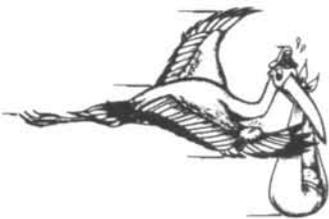
Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Le printemps est à nos portes, et c'est le temps des sucres. Alors, le CAP décide d'organiser une sortie en groupe, pour la cabane à sucre.

Nous nous rendons au restaurant chez Grand-Papa à quatre heures de l'après-midi pour le départ. Notre groupe est formé d'environ quarante personnes. Nous prenons la route vers St-André. À quatre heures trente, nous arrivons à la cabane à sucre. Elle s'appelle Coteau des Hêtres.

En rentrant dans la cabane, tout le monde se dirige vers les tables. Nous commençons à avoir faim. Finalement, les gens nous servent. Nous mangeons avec appétit. Tout est excellent; la nourriture est très bonne. Toutes les personnes parlent, se content des blagues et n'en finissent plus de rire. La soirée se termine par de la musique et de la danse.

Nous avons eu beaucoup de plaisir.



Ma première expérience sur Internet

Lisette Larocque

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Je vais vous parler de l'expérience que j'ai vécue sur Internet.

Quand je me suis installée devant l'écran de l'ordinateur, je ne savais que faire. Disons que j'ai *pogné les nerfs*. Une personne est venue me voir pour me demander si tout allait bien. Je lui ai dit que je ne savais quoi faire. Je sais comment manipuler un ordinateur, mais pas sur Internet. Aussi, je ne savais pas trouver les mots, alors cette même personne m'a aidée. Après qu'elle m'a montré comment m'y prendre, tout allait à merveille.

Je vais vous confier un secret. Après avoir écrit et envoyé ma première lettre de courrier électronique, je me sentais soulagée. Je me sentais comme un enfant qui venait d'avoir son premier jouet ou de passer sa première journée d'école.

C'est une expérience que je n'oublierai jamais.



Une journée au casino

Jean-Guy Lauzon

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Dimanche, j'ai invité mon beau-frère et ma belle-sœur pour aller déjeuner. Tout en parlant, mon beau-frère nous a invités au Casino de Hull, pour dimanche prochain.

Samedi soir, le téléphone a sonné. Maurice a appelé pour savoir si on allait au casino; j'ai dit oui.

Dimanche matin, nous sommes partis pour le casino. Nous avons déjeuné en chemin. Nous sommes arrêtés chez ma belle-sœur de Hull. Quand nous sommes arrivés au casino, ma femme est partie avec ses sœurs. Moi, j'ai joué à la machine à sous; ça marchait très bien. Quand ma femme est venue me voir, j'avais 500 \$ de gagné. Ma femme m'a dit qu'elle voulait jouer à ma place. Elle a joué trois tours et la lumière blanche s'est allumée; elle a gagné 500 \$. Puis, nous sommes allés manger au restaurant.

Ma femme et moi avons passé une très belle journée en famille.



Le bogue de l'an 2000

Laurette Audette, Lucie Lévesque, Robert St-Amour

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing
Sturgeon Falls

Pas de panique
Pas de panique
Le bogue informatique
C'est un problème de puces électroniques

On nous dit que ce n'est vraiment pas un problème
Mais il faut toujours y penser quand même
Les interruptions de services prévus
Pourraient bien nous prendre au dépourvu

Le 31 décembre 1999 au soir
Impossible de prévoir
S'il y aura au tournant du siècle une panne d'électricité
Ou d'autres manques de nécessités

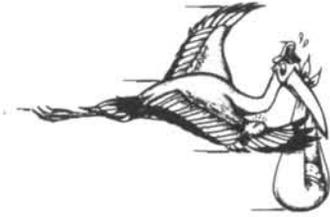
Croisons-nous les doigts
Espérons ne pas être obligés de manger de la soupe aux pois
Pendant des mois et des mois
Il faut prendre une journée à la fois

Ce nouveau millénaire
Quelle affaire!
Serons-nous obligés de tout refaire
Sur cette belle planète Terre?

Le bogue de l'an 2000

Gisèle Beaudry, Herman Labelle

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing
Sturgeon Falls



Comment pouvons-nous assurer notre sécurité par rapport au bogue de l'an 2000?

L'essentiel serait de se concentrer sur notre bien-être et notre confort. D'abord, s'assurer d'avoir une réserve d'eau ou de connaître un fournisseur sur lequel on pourrait compter. Il serait à conseiller de s'approvisionner de boîtes de conserves ainsi que d'aliments secs en poudre. Aussi, il serait important de se munir d'un surplus de couvertures et d'avoir à sa disposition des lampes de poches avec piles ainsi que des allumettes, des chandelles et des lampes à l'huile en cas de panne d'électricité. Ajoutons à cette liste, une radio à piles : elle nous tiendrait en contact avec l'actualité tout en nous procurant de la musique pour calmer nos nerfs et nous soutenir dans nos incertitudes.

Pour les personnes dépendantes de médicaments prescrits, il serait à recommander qu'elles obtiennent, de leur médecin, un excédent de ceux-ci afin d'éviter des complications médicales.

Finalement, il serait important d'avoir une petite réserve d'argent comptant et de s'attendre à devoir improviser en dépit de tout ce que nous aurions prévu.



Le bogue de l'an 2000

Lorette Durocher, Aline Hardy, Monique Levac

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing
North Bay/Sturgeon Falls

Le 31 décembre 1999 au soir, serons-nous hantés par les conséquences fâcheuses du bogue de l'an 2000? Serons-nous témoins au tournant du siècle d'une panne d'électricité massive qui affecterait les hôpitaux, les feux de circulation, les systèmes d'eau potable?

Pour se préserver de la panique, il faudrait élaborer un plan de relève : savoir s'approvisionner de choses indispensables telles que nourritures non périssables, eau potable, lampes de poche, chandelles, génératrices et trousse de premiers soins.

Pour éviter tout ennui sérieux causé par la négligence de l'homme, il faudrait refuser de se laisser influencer par les médias, se fier plutôt à son bon sens et essayer de vivre au jour le jour.

Dans les plus grands malheurs, il y a toujours du bon tel que le rapprochement des familles et des nations.



La visite chez mon frère

Mario Miron

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Mon frère était déménagé à Tahiti depuis deux ans et demi. Il en avait encore pour six mois avant de déménager de nouveau. Impossible de ne pas le visiter avant son déménagement! Alors, on lui téléphone, on fixe une date et on part pour Tahiti.

Imaginez deux semaines dans les pays chauds, les palmiers verts, les champs d'ananas, de bananiers et autres, les lagons d'un beau bleu pâle remplis de poissons de toutes les couleurs, la mer bleu foncé avec ses vagues gigantesques, et par-dessus tout, la chaleur... beaucoup de chaleur!

Pendant que mon frère travaillait la semaine, nous avons fait le tour de quelques îles. Nous voilà partis pour deux jours à Huahine, un jour à Bora Bora et deux autres à Moorea. Toutes ces îles étaient aussi merveilleuses les unes que les autres.

Le plus triste dans tout cela était le retour au Canada : le froid, la neige et les tempêtes hivernales.



Une fête originale

Suzanne Burli

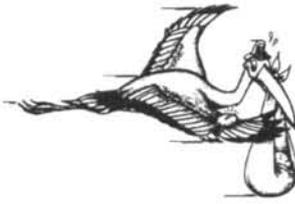
Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Nous célébrons une fête originale, celle de mon garçon. J'ai fait des cartes d'invitation pour les invités. Ces cartes leur expliquent le lieu et le thème pour l'occasion. Les enfants doivent porter leurs vêtements le devant derrière.

Je suis la maman-clown avec un chapeau de canard, la cravate sur le dos et la chemise inversée. Les enfants arrivent. Nous leur disons au revoir au lieu de bonjour. Nous mangeons le gâteau en premier, et la pizza après. Nous nous amusons beaucoup. Un des jeux est la cachette. Nous trouvons celui qui est caché. Ensuite, nous crions : «JE SUIS LE CACHÉ !» Le dernier à rejoindre le caché devient lui-même le nouveau caché.

L'après-midi passe vite. C'est le temps pour les enfants de partir. À leur départ, nous leur disons bienvenue au lieu d'au revoir. Puis, avec un grand soupir, maman-clown s'assoit et lève les pieds tout en buvant un bon café chaud.

Enfin, la fête est finie, et tous se sont bien amusés.



Un vrai mystère!

Flore Morin

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

Il y a quelques années, j'habitais près d'une petite rivière. Le printemps, quand la neige fondait, le courant était beaucoup plus rapide. Mon amie avait un garçon de neuf ans. Celui-ci a décidé d'aller faire une marche le long de la rivière avec deux de ses amis plus âgés que lui. Il s'est noyé. Des plongeurs et bien des amis ont dragué le fond de l'eau pendant une semaine afin de le trouver. Un grand nombre de bénévoles a aidé aux recherches.

Le père nous a dit que son fils avait des souliers neufs et qu'il avait bien peur de l'eau. Jamais, selon lui, son fils n'aurait sauté à l'eau. Cependant, c'est ce que les deux autres jeunes ont dit qu'il avait fait. Plusieurs années sont passées, et jamais on n'a su ce qui s'était vraiment passé. Cette malheureuse histoire est toujours restée un mystère pour tous.

Événements

Texte d'amorce

La visite chez mon frère par Mario Miron, page 103

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

Lire un texte à des fins diverses et le comprendre

Compétences ou capacités

Lecture et répétition

Indicateur de réussite du NIVEAU 3

Décrit plusieurs événements dont il est question dans un texte (de fiction ou de non fiction) en s'appuyant sur des éléments tirés du texte



Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation

- ❖ Partager ses expériences de voyage dans un pays étranger, en racontant :
 - les événements qui se sont produits;
 - les paysages admirés;
 - les attentes avant le voyage;
 - les impressions pendant le voyage;
 - les sentiments au retour du voyage.

- ❖ Faire la lecture du texte de Mario Miron (p.103), à haute voix. Discuter des sentiments ressentis en écoutant la lecture du texte. Remarquer qu'on n'est pas obligé de dire ou de nommer ses sentiments dans un texte pour les faire ressentir.

- ❖ Signaler et discuter l'effet que produisent les descriptions du deuxième et du quatrième paragraphe : la longue description qui crée une image tentante dans la tête du lecteur et la courte description qui donne au lecteur un frisson.

- ❖ Demander quelles autres sortes de textes peuvent contenir des descriptions délibérées ou intentionnelles. Discuter d'exemples de publicités alléchantes mais mensongères, par exemple d'un hôtel dans une grande ville ou d'un lieu de vacances à l'étranger.

- ❖ Signaler l'efficacité de l'utilisation d'adjectifs, d'expressions descriptives et de ponctuation dans le deuxième paragraphe du texte de Mario, pour produire l'effet voulu. Revoir l'accord des adjectifs qualificatifs et des adjectifs de couleur.

- ❖ Signaler l'efficacité de la ponctuation et de la brièveté de la description dans le dernier paragraphe pour laisser l'impression voulue. Revoir le bon usage des signes de ponctuation : la virgule (,), les points de suspension (...), le point d'exclamation (!), les deux points (:) et le point (.).



Suggestions d'activités

- ❖ Examiner des dépliants d'agences de voyage, des prospectus de grands hôtels, des pages publicitaires de magazines, des catalogues, etc.
Faire ressortir les mots-clés dans la publicité.

- ❖ **Faire une lecture active**
 - Photocopier le texte de Mario Miron.
 - Relire le texte silencieusement.
 - Noter les mots inconnus au bas de la page, chercher leur définition et les copier.
 - Encercler tous les noms propres de lieux.
 - Souligner avec son crayon ou sa plume, les mots qui décrivent les événements.
 - Surligner en jaune ou dans une autre couleur, les mots qui décrivent les paysages.

- ❖ Visualiser dans sa tête le voyage de Mario en relisant le texte encore une fois.

- ❖ Expliquer dans ses propres mots pourquoi Mario a décidé d'aller visiter son frère.

- ❖ Décrire dans ses propres mots :
 - les événements qui se sont produits;
 - les paysages admirés;
 - les sentiments qui ressortent du deuxième paragraphe;
 - les sentiments qui ressortent du quatrième paragraphe;
 - les attentes de Mario avant le voyage;
 - ses impressions pendant le voyage;
 - ses sentiments au retour du voyage.

- ⇨ Replacer en ordre les événements tirés du texte de Mario en les numérotant de 1 à 8.

Phrases	Ordre
Mario est à Moorea.	
Mario visite son frère.	
Mario part pour Tahiti.	
Mario passe deux jours à Huahine.	
Le frère de Mario déménage à Tahiti.	
Mario retourne au Canada.	
Mario se rend à Bora Bora.	
Mario téléphone à son frère.	

- ⇨ Chercher dans un atlas une carte de la Polynésie française. Sur une photocopie de cette carte, tracer l'itinéraire de Mario.



Jeux

Ti-Guy décide de faire un voyage. La liste d'événements énumérés ci-dessous décrit ses préparatifs de voyage et une partie de son voyage. Mais, elle n'a aucun ordre logique.

- a) Lis attentivement chacun des événements.
- b) Place un numéro dans chaque case de sorte que les événements du voyage de Ti-Guy suivent un ordre chronologique. Assure-toi de pouvoir justifier cet ordre.

N.B. Le voyage de ton Ti-Guy pourrait être différent de celui du Ti-Guy de tes collègues. Pas de problème! On a chacun sa façon de faire les choses!

Ti-Guy d'un océan à l'autre

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Achète un rouleau de pellicule. | <input type="checkbox"/> Sort la belle Italienne. |
| <input type="checkbox"/> Va chercher des chèques de voyage. | <input type="checkbox"/> Achète son billet d'avion. |
| <input type="checkbox"/> Soigne sa <i>gueule de bois</i> . | <input type="checkbox"/> Obtient un passeport. |
| <input type="checkbox"/> Commande un mets italien. | <input type="checkbox"/> Loue une décapotable. |
| <input type="checkbox"/> Prépare son itinéraire. | <input type="checkbox"/> Participe à une dégustation de vins. |
| <input type="checkbox"/> Prend un bain de soleil sur le navire. | <input type="checkbox"/> Consulte une agence de voyages. |
| <input type="checkbox"/> Consulte la carte des vins. | <input type="checkbox"/> Prend une douche froide. |
| <input type="checkbox"/> Part en avion. | <input type="checkbox"/> Écoute les prévisions météorologiques. |
| <input type="checkbox"/> Se fait vacciner. | <input type="checkbox"/> <i>A son voyage!</i> (expression familière) |
| <input type="checkbox"/> S'inscrit à une croisière. | <input type="checkbox"/> Rencontre une belle Italienne. |

Mot mystère

Trouve les 25 mots ci-dessous dans la grille à la page suivante. Les mots sont placés dans toutes les directions. Encerle leurs lettres. Les lettres non encerclées t'aideront à découvrir le mot mystère de sept lettres.

avant

aussi

bleu

déménagement

gigantesques

Huahine

îles

imaginez

impossible

lagons

mer

mois

Moorea

neige

palmiers

quelques

retour

semaine

ses

six

Tahiti

tempêtes

travaillait

vagues

verts

Un très grand merci à Louise Lalonde du Centre d'alphabétisation
Moi, j'apprends, à Rockland, pour la création de ce mot mystère.

G	I	M	P	O	S	S	I	B	L	E	D
I	L	E	S	A	I	I	L	C	A	R	E
G	M	E	R	X	L	E	O	U	G	E	M
A	V	A	N	T	U	M	S	M	O	T	E
N	S	A	G	H	N	S	I	E	N	O	N
T	E	E	G	I	I	E	T	E	S	U	A
E	T	R	A	U	N	I	I	R	R	R	G
S	E	O	L	I	E	E	T	G	E	S	E
Q	P	O	A	E	U	S	Z	I	E	V	M
U	M	M	E	N	I	H	A	U	H	R	E
E	E	Q	U	E	L	Q	U	E	S	A	N
S	T	R	A	V	A	I	L	L	A	I	T

Mot mystère

N.B. Les lettres du mot mystère sont placées de gauche à droite en commençant par le haut.

Une des choses qui a impressionné Mario lors de son voyage :

Mario d'un mot à l'autre

Remplis les cases vides dans la grille pour former douze mots.

Trucs

Chaque mot commence par la même lettre.

Indices

1. chat domestique mâle
2. bout de cigarette
3. gros fruit juteux et sucré de forme arrondie
4. toute petite
5. prévisions météorologiques
6. personne dont le père et la mère sont de races différentes
7. unité de mesure de longueur
8. chemin de fer souterrain
9. microphone
10. refléter comme dans un miroir

	M	A	R	I	O
1.		A		O	
2.		É			T
3.		E		O	
4.		E	N		
5.		É		É	
6.		É	T		
7.		È	T		
8.		É		R	
9.		I		R	
10.		I	R		
	M	I	R	O	N



Témoignages



On n'oublie jamais

Annette Henri

Alpha en partage
Alban

J'aime parler les deux langues, le français et l'anglais, nos deux langues officielles. Mais bien les parler, ce n'est pas toujours facile. Alors, je me suis inscrite au Centre Alpha en partage à Noëlville. Notre animatrice était Katy. Elle m'aidait beaucoup à être à l'aise quand je devenais mal prise. Francine, Gisèle et Reggie nous assistaient avec nos travaux toutes les semaines. Quand nous avons besoin d'aide, elles étaient là.

Le 29 septembre de l'année dernière, en 1998, j'ai continué au centre Alpha en partage d'Alban. Ma nouvelle animatrice est Gisèle Belland; elle est bonne avec nous.

Maintenant, j'aime apprendre les noms, les verbes et les phrases. Aussi, j'aime les compositions. Quand nous lisons dans les livres, nous comprenons mieux les phrases. Je suis même des cours à l'ordinateur. J'aime faire des additions, des soustractions et des multiplications, même des divisions. Je continue parce que la lecture est un très beau passe-temps.

J'aime être avec d'autres apprenantes. On est bien accueilli au Centre Alpha en partage d'Alban.



Mon frère

Jacqueline Landry

Alpha en partage
Alban

Mon seul frère, Clifford, est d'un an plus jeune que moi. Il est marié avec trois enfants et deux petits-enfants. Ses passe-temps favoris sont le golf, les échecs et le chant.

Clifford demeure à Nanaimo, en Colombie-Britannique. C'est si loin que nous ne nous voyons pas souvent. Mais, nous nous appelons, nous nous écrivons. Aussi, il m'envoie des cassettes de chansons qu'il chante lui-même. Il a une belle voix, et, quand je l'écoute, j'ai des souvenirs de notre jeunesse.

Quand il était jeune, il distribuait des journaux et il avait économisé son argent pour s'acheter une bicyclette. Il m'a donné sa vieille bicyclette, qui était comme neuve. J'étais très contente. Nous nous amusions bien ensemble.

Mon frère est très intelligent. Quand nous allions à l'école, il était un des premiers de sa classe. Aujourd'hui, je le taquine, car je suis plus capable que lui; je parle et j'écris en français. Cela fait quatre ans que j'étudie au centre d'alphabétisation d'Alban.

J'espère le revoir cette année. Je l'aime beaucoup et je m'ennuie de mon frère.



Mon appartement

Chris Charbonneau

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

J'ai emménagé dans un nouvel appartement il y a quelques mois. Je vais vous le décrire.

L'immeuble a dix étages. J'habite au sous-sol. Les murs de ma petite chambre à coucher sont blancs. La cuisine est blanche aussi. Le mobilier de cuisine est brun pâle. Dans le salon, il y a du papier peint vert. Aussi, j'ai un téléviseur et un magnétoscope. La salle de bain est moyenne avec un petit miroir.

Et voilà, je vous ai décrit mon appartement.



Mes animaux de compagnie favoris

Louise Coulombe

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Seule, je m'ennuyais. J'ai eu des petits animaux. J'en ai acheté; d'autres m'ont été donnés.

D'abord, j'ai acheté un petit lapin noir que j'ai nommé Blackie. Il mangeait des carottes, des pommes et de la laitue. J'aimais le voir sauter dans le salon. Ensuite, une amie m'a donné une petite tortue brun et vert. J'aimais la nourrir, la voir nager, monter sur les roches et sortir sa tête de l'eau dans l'aquarium. Plus tard, j'ai reçu un jeune chien brun pâle, nommé Sandy. J'aimais le regarder croquer sa nourriture en sac, le faire marcher dehors et le faire jouer avec sa balle rose qui fait *couic!* Finalement, j'ai eu deux oiseaux : un beau serin jaune appelé Candy et un chardonneret que j'ai acheté pour l'accompagner. J'aimais les écouter chanter et les voir agir quand je jouais la radio.

J'ai vendu mon lapin et donné ma tortue. Ils exigeaient trop d'entretien. Cependant, j'ai encore mes deux oiseaux et mon chien parce qu'il m'est facile de subvenir à leurs besoins. Je suis contente d'avoir eu et d'avoir encore des petits animaux pour me réjouir.



La vie

François Paquette

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Je me souviens comme les jours étaient longs quand j'étais plus jeune, même avec mes repos.

Durant l'été, je jouais avec les enfants du voisinage et je me sentais toujours triste. Mon frère pouvait souvent faire des choses plus intéressantes que moi. J'étais le bébé, et on me disait : «Tu es trop jeune.»

Quand j'avais environ six ans, ma mère et mon père se sont séparés. Les semaines ressemblaient à des mois. Je ne voyais pas mon père souvent.

Je trouve maintenant que je vieillis vite et que le temps passe sans que je ne m'en aperçoive. J'ai différents jeux qui m'intéressent, de nouveaux amis qui viennent et qui vont.

Dans la 8^e année à l'école, j'étais un des plus jeunes. Au secondaire aussi. C'est étrange mais comique en même temps.

Maintenant, les mois sont comme des jours. Il y a beaucoup de choses que je peux faire et *plein* de choses que je pourrais faire.

Je vois mon futur comme un temps qui passera vite, un temps précieux. Je ne veux pas le gaspiller.



Ma chère fille

Irène Kettle

Centre d'Alpha Thunder Bay
Thunder Bay

Ma chère fille,

Aujourd'hui, je pense à toi ainsi qu'à tous les événements d'intérêt qui se sont passés dans ta vie. Je prends l'occasion de t'exprimer mes sentiments.

Ta naissance a été pour moi une expérience merveilleuse de très grande importance. J'ai gardé pour toi une affection accomplie. Pour ton père et moi, tu étais le témoin de notre amour. Le jour de ton baptême, comme tous nos enfants, tu as été consacrée et placée sous la protection de notre Mère céleste. En union avec la sainte Famille, nous avons surveillé ta croissance quotidienne. En toi, j'ai reconnu une enfant docile et soumise aux mesures disciplinaires du foyer. Tu as été pour la famille un exemple modèle des valeurs morales. Encore aujourd'hui, je vois ces mêmes traits caractéristiques chez tes enfants.

Je te laisse le bonjour. Accepte avec humilité cette lettre du cœur.

Nous t'aimons beaucoup.

Ta mère,
Irène Kettle



J'écris ce que je pense

Christine Attiobé

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Pourquoi la vie est-elle si difficile pour moi? Qu'est-ce que la vie me réserve? Je me pose ces questions, mais je ne trouve pas de réponse!

Un jour, en 1996, ma mère m'a annoncé que je devais partir avec ma tante. J'étais très contente, mais j'avais peur de laisser ma famille, ma mère, mon père, mes frères et mes sœurs. Maintenant, je pense à eux tous les soirs, même quand je dors. La vie n'est pas facile, mais il faut l'accepter quand même telle qu'elle est.

Parfois, je me demande comment certaines gens ont fait pour réussir dans leur vie. Travailler n'est pas toujours si simple. Travailler nous donne un peu d'argent, nous apporte un peu de bonheur. C'est difficile mais, avec le besoin, ça devient plus facile.

Je me souviens du jour où je suis arrivée au Canada. J'étais très heureuse. Il y avait beaucoup de monde. Plusieurs personnes venaient d'autres pays, comme moi.

Deux ou trois mois plus tard, je me suis rendue à La Magie des lettres. C'était le 4 janvier 1998. Je m'y suis inscrite parce que je veux améliorer mon français et pouvoir un jour gagner ma vie.

J'espère qu'un jour je trouverai...



Mon témoignage sur l'immigration

Rose-Suzette Azelin

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

De nos jours, il y a beaucoup de gens qui quittent leur milieu de vie à cause d'un climat politique. En conséquence, ils font appel à l'immigration. À Montréal, il y a beaucoup d'immigrants, car la situation économique invite les gens à y rester.

Je crois qu'il est important que ces gens quittent leur pays pour éviter la violence organisée. D'où je viens, il y a beaucoup de gens armés qui tirent. Les habitants ne peuvent pas rester dans leur pays, car leurs vies sont en danger. Il y a des bandits, des délinquants qui les menacent, qui les font perdre leurs sous. Si les habitants n'ont pas de sous, les bandits les tuent gratuitement.

Il n'y a pas de travail dans ce pays-là. L'éducation des enfants est menacée. Les enfants ne peuvent pas aller à l'école. Les parents ne peuvent pas payer leur loyer. Ils n'ont pas d'argent pour acheter de la nourriture. Il manque d'eau potable.

En conclusion, pour les raisons que j'ai nommées ci-dessus, je crois que l'immigration est favorable.



Mon métier

Benachir Belharakat

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai appris mon métier d'horticulteur au Maroc et en France.

Chez moi, au Maroc, nous avons beaucoup d'arbres fruitiers comme des orangers, des mandariniers, des oliviers, des clémentiniers et des vignes. Nous avons aussi beaucoup de sortes de fleurs. Ceci m'a permis de faire une carrière pendant plus de trente ans.

Je suis spécialiste de greffe des branches et de pépinière.



Notre jardin

Michel Fortin

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Mon père, ma mère et moi avons commencé à planter nos légumes et nos fleurs de bonne heure dans la maison, au mois de février.

Voici quelques légumes que nous avons plantés : des tomates, des fèves, des concombres, des piments rouges et verts, des oignons et des fleurs de toutes sortes.

Au mois de mai, nous avons commandé huit verges de terre de jardin. Nous avons brouetté plusieurs voyages de nouvelle terre afin d'engraisser la vieille terre actuelle. Nous l'avons labourée.

Par la suite, nous avons transplanté les plantes de la maison dans notre nouveau jardin. La nouvelle terre a été achetée pour que les légumes et les fleurs grossissent bien. Nous arrosons tous les matins de bonne heure.

En conclusion, nous espérons avoir une bonne récolte de légumes frais et de belles fleurs à l'automne. Bon jardinage à tous!



L'emploi

Julien Gravel

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'ai 58 ans! Qui est-ce qui va m'engager ou m'embaucher?

Mon expérience est dans le domaine de la construction seulement.

J'ai arrêté le métier de ferrailleur à 54-55 ans. Je suis rendu sur les bancs d'école.

À l'âge de 58 ans, je ne sais même pas dans quelle direction me lancer, parce que je me sens ignoré par tout le monde. Les raisons sont que je parle très peu l'anglais et qu'il me faut, en plus, changer de spécialité radicalement dans le domaine du travail.

Je manque d'expérience dans les autres domaines de travail. Au printemps, j'aurai 59 ans et plus j'avance en âge, moins les gens sont intéressés à m'embaucher. Mon expérience de vie compte très peu dans la société. Pourtant, on n'est pas encore fini à cet âge-là.

Je ferai donc du bénévolat pour aller chercher de nouvelles connaissances et d'autres expériences dans différents domaines qui sauront me guider vers un avenir meilleur.

C'est en aidant les autres que l'on s'aide.



Le bénévolat

Sylvie Lemelin

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Les bénévoles sont des gens comme nous qui donnent un peu de leur temps. Ils sont toujours prêts à aider les autres, surtout si ceux qu'ils désirent aider sont prêts à apprendre et veulent être aidés. Ce sont des personnes magnifiques. Elles veulent partager leurs connaissances avec nous.

Il y a différentes sortes de bénévolat. On peut trouver des bénévoles dans les salles de bingo ou des organismes tels que La Croix-Rouge, les hôpitaux, les centres communautaires, les écoles et autres.

Si tu as besoin de l'aide d'une personne bénévole, fais-en la demande auprès de ta formatrice ou ton formateur, de ta directrice ou ton directeur, ou encore à ton centre communautaire. Ne laisse pas la gêne t'en empêcher. Les bénévoles sont là pour t'aider. Ils sont toujours prêts.



En ce moment

Tammy Beaudry

Formation de base de l'Ontario, Collège Boréal
Sudbury

En ce moment,
Je veux te demander,
Ce moment présent,
De me pardonner.

La rage entre nous,
Elle a grandi.
Mais, aujourd'hui,
Elle est finie.

Je t'aime beaucoup
Et je t'accepte.
Ceci est vrai,
Je te respecte.

Tu as une place
Dans mon cœur,
Une place spéciale
Comme ma grande sœur!

Je serai présente
Avec toi pour la vie.
En ce moment,
Et toujours en esprit.



Avoir des enfants

Pauline Dostie

L'ABC Communautaire
Welland

Avoir des enfants, ce n'est pas facile.

Une mère fait tout pour ses enfants, spécialement quand il n'y a pas de père ou quand le père travaille tout le temps. La mère fait les déjeuners, les dîners et les soupers. Pendant la journée, elle nettoie la maison et elle joue avec les jeunes. Parmi toutes ses tâches, elle doit aussi soigner les enfants quand ils sont malades ou qu'ils se sont fait mal. Malgré tout, c'est un sacrifice, et non pas une obligation de devenir mère.

J'aime et j'adore tellement les enfants que je mourrais pour eux.



La santé en vieillissant

Raymond Fournier

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake

Je marche beaucoup pour garder ma santé. Le matin, je me lève, je prends un café. Ensuite, je fais une marche d'une heure. Je parcours environ cinq kilomètres. Marcher me donne de l'énergie, de l'air, et c'est une bonne façon de commencer ma journée.

Quant aux repas, je commence avec un bon déjeuner. Je mange mon gros repas de la journée au dîner. D'habitude, mon souper est un repas léger, une soupe et un yogourt. Un souper léger m'aide à ne plus ronfler, et je me réveille plus reposé.

C'est important de garder le cerveau actif autant que le corps. Je bouge à tout temps. Je bricole; j'aime travailler le bois. J'ensemence et j'entretiens mon jardin. Je fais des récoltes chaque année. Aussi, je participe à un cours de formation en langue française pour améliorer mon écriture et ma lecture.

Si vous désirez une bonne santé, il serait bon de suivre ces conseils. Marchez chaque jour. Mangez bien, mais prenez un repas léger pour votre souper. Occupez votre temps avec des activités et prenez le temps de lire un livre.



Petite fleur envolée dans la nuit

Rachelle Lefebvre

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

Aujourd'hui, dimanche,
On m'apprend ton existence.
Peu importe la couleur,
J'ai la joie dans le cœur.

Pour ta mère, longue est l'attente.
Avec patience, moi, je te confectionne
Des vêtements de douceur.

Tu n'as que six mois et demi.
Après t'avoir tant attendu,
Ce soir, on m'apprend que tu n'es plus.

Nous, qui aurions tant aimé
Te prendre dans nos bras
Pour te caresser,
Nous t'avons pleuré.

J'ai la foi et la conviction;
Un jour, je le sais,
Nous nous retrouverons
Dans un beau grand jardin de fleurs.

Enfin, avec amour,
J'aurai le bonheur de te dire : «Viens dans mes bras,
C'est ta grand-maman, petite fleur de mon cœur!»



Ma nouvelle famille

Hélène Rhéaume

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

Un jour, j'ai rencontré un homme divorcé qui me plaisait énormément. Ses deux enfants vivaient avec leur mère. Ils voyaient leur père régulièrement. Moi, je vivais avec mon fils de quatre ans.

Après plusieurs mois de fréquentations, nous avons organisé une rencontre avec les enfants. Nous avons discuté de divers sujets comme leur sport favori, le hockey. Puis, nous leur avons annoncé que nous sortions ensemble et que nous nous aimions. Ils sont restés le regard fixé sur moi, et soudain mon fils a dit : «Je vais avoir un nouveau papa et deux grands frères!»

C'était amusant, sa façon de s'exprimer. J'ai expliqué que nous ne vivrions pas ensemble maintenant, que nous allions attendre de mieux nous connaître. Ma réponse les a soulagés. Enfin, notre première rencontre s'est assez bien passée.

Un an après, nous formions une famille heureuse. L'année suivante, nous avons pris la garde de ses fils. J'étais certaine que tout irait bien. Malgré tout, nous réussissons à bien nous entendre.

Aujourd'hui, je suis très fière d'avoir fait le bon choix. J'aime ma famille, qui grandit continuellement, spécialement avec l'arrivée d'un jeune adolescent.



Mon animal préféré

Jeannette Tremblay

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

J'ai deux chats, un mâle nommé Max, âgé de six ans et une chatte Thumbo de trois ans. Max est très chaleureux. Il aime se faire prendre. On sait quand il est triste ou heureux d'après son ronronnement. Il aime jouer avec une boule en papier d'aluminium. On la lui lance et il nous la ramène. Plus jeune, Max se lavait très longtemps. Il s'endormait en se lavant. C'était drôle de le voir dormir la langue sortie.

Ma chatte Thumbo est plus craintive. C'est elle qui décide de se faire prendre. Elle me choisit souvent et quelquefois mon mari. Chaton, elle a été maltraitée. Ils ont voulu la faire passer dans l'aspirateur et le four à micro-ondes. Elle a été élevée dehors. Une malformation à ses pattes de devant l'empêchait de se laver les oreilles. Max lui a montré à se laver.

Ils se courent l'un l'autre. Parfois, c'est Max qui gagne, d'autres fois c'est Thumbo. Avec mes chats, je ne m'ennuie pas.



Les plaisirs de l'automne

Camil Allen

L'Arc-en-ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

L'automne, c'est la saison où les feuilles deviennent multicolores. C'est le moment de l'année où les gens font de grandes promenades dans les sentiers. Ils admirent les arbres qui se dépouillent de leur joli manteau. Les feuilles s'envolent follement au vent. Aussi, il y a les chasseurs qui se préparent pour la chasse à l'orignal. Ils s'empressent de monter leur abri pour se garder au chaud la nuit.

C'est le temps de récolter les légumes abondants du jardin. Il faut ensuite remiser les outils jardiniers et couvrir les petits arbres fruitiers.

Octobre est le mois des petits monstres qui parcourent les rues pour faire la quête de friandises de l'Halloween.



Ce doux parfum

Léona Bélanger

L'Arc-en-ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Mesdames, Messieurs, avez-vous déjà pensé que la douce fragrance avec laquelle vous parfumez votre corps et vos vêtements devient une torture pour certaines personnes? Cet arôme, si précieux pour vous tous, me fait couler le nez, me remplit les yeux de larmes et me fait éternuer sans cesse.

Au temps des fêtes, il y a tellement de parfums dans l'air, de désodorisants, de chandelles parfumées, et même l'odeur du sapin de Noël. C'est le pire temps pour moi et pour des milliers d'autres gens. Nous devons prendre des médicaments afin de nous immuniser contre les effets malsains des diverses odeurs. Pour une personne souffrant d'allergies, c'est l'enfer.

Recevoir un bouquet de fleurs tout parfumé, c'est pour vous une grande joie. Vous les portez près de votre visage pour mieux sentir leur doux parfum. Ah, comme ça sent bon! Mais pour moi, c'est tout à fait différent. Ça m'étouffe, je deviens tout étourdie et la tête me tourne.

S'il vous plaît, pensez un tout petit peu aux autres et ne portez pas autant de parfum. Nous en serions très heureux.



Autrefois

Manon Arès

La Route du Savoir
Kingston

Autrefois, la vie était bien différente d'aujourd'hui. Tout se faisait manuellement. De l'âge des chevaux jusqu'à l'ère des autos, les temps ont bien changé. De nos jours, tout évolue à grande vitesse.

La génération actuelle serait-elle capable de vivre avec les traditions d'autrefois? Vivre sans électricité, s'éclairer à la lumière d'un fanal, se chauffer et cuisiner à l'aide d'un poêle à bois ne sont que quelques exemples du mode de vie de plusieurs de nos grands-parents. Dans leur jeunesse, plusieurs de nos mères ont vu leurs mères se lever tôt le matin pour mettre une fournée de pain dans le poêle pour nourrir parfois jusqu'à six enfants ou plus.

Durant la dernière Grande Guerre, l'achat d'épicerie se faisait à l'aide de coupons de ration, non à l'aide de rabais de circulaire. Après le cauchemar qu'a été la tempête de verglas de l'an passé, peut-on toujours croire que nous pouvons vivre, à longue échéance, comme le faisaient nos grands-parents? Pourrait-on vivre sans électricité pour alimenter nos commodités modernes et ainsi transformer nos journées en véritable enfer?



La Route du Savoir

Sylvie Barrette

La Route du Savoir
Kingston

Lorsque je suis arrivée à Kingston, je n'avais pas l'intention de rester à la maison. Je lisais les journaux pour connaître les activités offertes et je suis tombée sur une annonce de «Journée portes ouvertes BFC». Je m'y suis rendue, c'était surtout pour m'inscrire à des cours d'aérobic. En me promenant dans les allées, j'ai été abordée par une femme qui parlait français. Elle m'a parlé du cours «Les compétences fortes» et j'ai *embarqué* tout de suite. Je venais de faire la connaissance de Maryse.

J'ai tellement aimé les premières rencontres du cours que je me suis inscrite au cours de français, au club de lecture et au cours de mathématiques. J'aime La Route du Savoir parce que j'apprends tout en m'amusant. On discute, on rit, on parle de tout et de rien.

Depuis que je fréquente La Route du Savoir, j'ai rencontré beaucoup de nouvelles amies, je vis en français à Kingston et je ne suis jamais à la maison.



Pour moi, La Route du Savoir, c'est...

Sylvie Bigger

La Route du Savoir
Kingston

Pour moi, La Route du Savoir, c'est...

- Trente minutes de chez moi, mais ça vaut le voyage.
- L'apprentissage de la grammaire française pour m'aider à bien lire et écrire.
- L'organisation de différents programmes offerts aux francophones.
- Un service offert par le gouvernement.
- Un endroit où je rencontre des francophones qui cherchent les mêmes services.

La Route du Savoir, c'est pour ceux et celles qui veulent améliorer leur avenir!

Merci!



Pourquoi?

Madeleine Golosky

La Route du Savoir
Kingston

Pourquoi? Pourquoi suis-je revenue au cours de grammaire? Quelle question intéressante! Je suis francophone d'origine et j'aimerais être capable d'écrire le français comme dans ma jeunesse. De plus, j'aime ma classe, ma formatrice et mes compagnes.

L'an dernier, j'ai révisé des règles de grammaire que j'avais oubliées complètement et d'autres dont je me souvenais vaguement. Mon but est d'être capable d'écrire une lettre en français sans faute d'orthographe.

À la fin de l'année scolaire, notre classe a fait un voyage à Ottawa, qui a été très agréable. Nous sommes allés à l'exposition de Picasso suivie d'un souper au restaurant. Le voyage de retour a été un peu mouvementé : une terrible tempête de tonnerre et d'éclairs accompagnés d'une pluie torrentielle.

Dans ma classe de français, nous travaillons très fort, mais nous avons beaucoup de plaisir. Tout en apprenant, nous rions et développons de nouveaux liens d'amitié. Je me sens bien dans ma classe et je suis heureuse d'être capable de continuer à étudier même si j'ai de la difficulté à trouver le temps pour compléter mes devoirs.



L'utilité des amis

Lise Nadeau

La Route du Savoir
Kingston

Le taux de suicide est plus élevé qu'il y a quelques années. Pourquoi? C'est peut-être là que l'utilité des amis devient essentielle.

La génération d'aujourd'hui semble avoir beaucoup plus de difficultés à dialoguer. Elle est plus renfermée sur elle-même. Le fait que les gens sont poussés vers une technologie toute nouvelle crée-t-il cet impact immédiat? Oublient-ils aussi que leurs amis restent essentiels pour leur équilibre émotionnel?

Avoir un ami avec qui on a une relation sincère, c'est une richesse que l'on ne peut acquérir au coin de la rue. C'est important de pouvoir communiquer, de partager ses joies et ses peines en toute confiance et de savoir que ce qu'on a sur le cœur ne sera pas divulgué. En ouvrant nos horizons autour de nous, nous découvrons qu'il y a des personnes prêtes à écouter et à dialoguer avec nous.

Le fait d'être disponible pour autrui, c'est un pas vers l'avenir qui donne l'espoir aux gens suicidaires de continuer à faire un grand bout de chemin dans notre société.



Mes cours de français

Sylvie Nadeau-Janelle

La Route du Savoir
Kingston

J'ai appris d'une de mes amies que le cours de français existait. Alors, je me suis inscrite. Je voulais améliorer mes connaissances en grammaire ainsi que connaître d'autres personnes francophones.

Dès le premier cours, j'ai trouvé ça intéressant. La formatrice connaît bien sa matière et elle rend les gens à l'aise dans la classe. Grâce à ce fait, c'est plus facile pour moi d'apprendre et nous sommes plus à l'aise entre nous.

J'aime y retourner toutes les semaines, car ça me sort de la maison et je rencontre d'autres amies. Les règles de grammaire que j'apprends, je les utilise régulièrement. Nous sommes un bon groupe. Nous avons le plaisir de nous raconter des histoires et d'apprendre en même temps.

En conclusion, c'est une richesse pour moi d'avoir eu la chance de rencontrer ce groupe et de pouvoir y continuer tout en apprenant. J'espère qu'il va pouvoir exister encore plusieurs années. C'est un bon programme, et ce serait à regret de le voir partir.



Ma sœur Denise

Hélène Kingsbury

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Tout le monde devrait avoir une sœur comme la mienne.

Celle dont le monde a le plus besoin m'appartient. Elle m'est très proche. Elle me console lorsque je suis triste. Nous rions beaucoup ensemble. Elle comprend mes problèmes et, avec elle, mes secrets sont toujours bien gardés. Nous magasinons souvent ensemble. Elle a trois enfants et deux petits-enfants. Elle est très habile de ses mains, elle fait de belles choses. C'est elle qui a fait toutes mes belles décorations que j'ai sur les murs.

Je la remercie beaucoup. C'est le genre de sœur qu'elle est pour moi, ma meilleure amie.



Le Centre ALEC

Lorette Durocher, Françoise Lebel

Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing
North Bay

Nous aimons beaucoup le Centre ALEC. On apprend plusieurs choses. Entre nous, on s'entend très bien. Nous n'aimons pas arriver en retard. Ce matin, par exemple, nous avons attendu pour le taxi pendant plus de vingt minutes. Nous n'étions pas contentes. Toutes les deux, nous aimons lire et écrire. Par contre, nous préférons la lecture. C'est plus facile à se corriger.

À la fête de Noël, nous avons préparé un spectacle de musique pour les autres apprenants. Nous étions fières. Le père Noël est ensuite arrivé avec des cadeaux pour tous : de beaux chandails blancs en coton molletonné. Le souper *potluck* était très bon.

Nous espérons pouvoir continuer à venir au centre pour encore longtemps!



Les marinades

Lucie Cléroux

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Au mois d'août, c'est le temps des marinades. J'aime faire ça. Les marinades maison ont meilleur goût. Je suis toujours les mêmes vieilles recettes qui ont été passées de mère en fille depuis plusieurs générations.

Après avoir cueilli les concombres, les carottes, les choux-fleurs et les oignons de mon jardin, je les lave et je les coupe en gros morceaux. Je stérilise les bocaux dans l'eau bouillante. Puis, en ajoutant l'ail et l'aneth, j'entasse les légumes dans les bocaux. Je laisse les légumes de côté pour préparer la vinaigrette. Dans une grande marmite, je verse 8 tasses d'eau, 2 tasses de vinaigre et $\frac{3}{4}$ de tasse de gros sel. Je laisse bouillir la vinaigrette pendant 15 minutes, jusqu'à ce que le sel soit dissous. Je verse la vinaigrette chaude sur les légumes et je bouche les bocaux. Je les dépose dans un chaudron d'eau chaude pour les faire sceller. Je les laisse bouillir pendant 10 minutes. Ensuite, je les laisse refroidir avant de les entreposer.

Deux mois plus tard, les marinades sont prêtes à servir.



Le jardin

Pierre Gaumond

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Quand je commence mon jardin, j'achète mes plants au marché. J'achète des plants de piments, de tomates et de brocolis. Ensuite, j'achète les semences.

Je prends mon râteau et je commence à égaliser le terrain. Mon outil principal est la pelle. Il faut creuser deux pieds à peu près sous le sol en retournant la terre.

La prochaine étape est la semence. Il faut commencer par faire des rangs pour le jardin.

Le jardin ensemencé et les plants transplantés, j'ai réussi mon jardinage.

Il me reste seulement à transplanter des plants de fleurs.



Le coût de la vie

Jean-Denis Grimard

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Plus tard, j'aimerais travailler au New Hampshire ou au Massachusetts parce que le coût de la vie est moins cher là-bas. Les oncles de mon épouse demeurent par là et ils disent que les salaires sont moins imposés aux États-Unis qu'au Canada.

Le coût de la nourriture et de l'essence est également moins élevé. J'aimerais aller habiter aux États-Unis, mais mon épouse ne veut pas, car elle ne veut pas que les enfants apprennent à parler qu'une seule langue. Ici au Canada, les enfants apprennent à parler et à écrire en français et en anglais.



Les nénuphars de la baie

Monique Marcil

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Ma mère et moi allons au chalet l'été. Notre chalet est au lac Cayaman. J'aime faire du pédalo avec mes nièces. Je ramasse des fleurs qui flottent sur l'eau de la baie. Ces fleurs sont des nénuphars. Le soir, ces fleurs se referment. Elles sont grosses et blanches.



Parent de jumeaux

Alcide St-Amour

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Être père de jumeaux, c'était facile pour moi. Vivre cette expérience à 30 ans, ça se faisait tout seul. C'était quelque chose! Ma femme et moi, nous avons passé des moments difficiles. Mais, le plus souvent, c'était facile. Nous avons eu une fille et des jumeaux.

Aujourd'hui, les jumeaux ont 35 ans. Ils sont très près l'un de l'autre. Entre eux, ils ont trois enfants. C'est très agréable lorsqu'ils viennent nous voir. Comme par hasard, lorsque l'un d'eux vient nous visiter, l'autre arrive peu après. C'est ça être des jumeaux, n'est-ce pas?



Le verger des pins

Bernard Villeneuve

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

J'ai trois ans d'expérience dans le verger. Je commence au mois d'avril et je finis au mois de novembre.

On commence par enlever le foin sur le raisin. Après, il faut attacher les branches aux broches et étendre des copeaux de bois pour tuer l'herbe. Plus tard, on coupe les branches mortes.

Il faut aussi arracher les pommiers morts et replanter de nouveaux pommiers. Les bourgeons se forment sur les pommiers au début du printemps. Plus tard, on voit des petites fleurs blanches. Après, les boutons floraux se transforment en pommes.

Pendant les mois de janvier et de février, il faut couper les branches en angle près du nœud, sans le toucher. À chaque grosse branche, il faut mettre de la peinture noire spéciale. Lorsque la branche est brisée, il faut la recoller avec une cire spéciale et l'attacher avec du ruban à gommer très fort pour que la branche se rattache.

À l'automne, il faut ramasser les pommes par terre pour faire du jus de pomme. Aussi, il y a des visites guidées. Habituellement, le verger reste ouvert pendant un mois.



L'ouvrage dans le bois

Sylvio Côté

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie



Je pars. Le chemin est long. Ça me prend environ une heure pour me rendre à mon travail. Les sentiers sont faits de gravier et pleins de courbes.

Je commence ma journée en préparant une place pour empiler mon bois. Pour ma propre sécurité, je dois savoir comment opérer ma machine. Je dois aussi porter un casque de protection, des cache-oreilles et des gants de sécurité. Ma scie mécanique doit toujours être nettoyée et affilée à point. Je me sers d'un coin et d'une hache pour soulever les arbres. Avant de couper un arbre, il est important de regarder de quel côté il penche, car l'entaille doit être faite du bon côté. Lorsque l'arbre est tombé, je dois l'ébrancher, le mesurer et le couper à huit ou seize pieds de longueur. Ensuite, je dois l'attacher au garrot et le rouler en dehors du bois.

C'est un travail très dur, mais que j'aime beaucoup.

Témoignages

Texte d'amorce

Mon appartement par Chris Charbonneau, page 119

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

Écrire clairement pour exprimer des idées

Compétences ou capacités

Grammaire

Indicateur de réussite du NIVEAU 2

Accorde l'adjectif épithète avec le nom auquel il se rapporte (p. ex., une pomme mûre)



Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation

- ✦ Écrire au tableau les noms de trois choses qui se trouvent dans la salle de classe. Demander de décrire ces choses en utilisant des adjectifs simples. Faire écrire ces adjectifs au tableau sous les noms correspondants. Corriger l'accord si nécessaire.
- ✦ Travail individuel : Regarder autour de soi, choisir trois autres choses qui se trouvent dans la salle de classe et les décrire à l'aide d'adjectifs simples. Tracer, sur une feuille ou dans son cahier, un tableau comprenant quatre lignes et quatre colonnes, une pour les noms des choses et trois pour les adjectifs descriptifs, par exemple :

Chose	Forme	Couleur	Autre
un crayon	long	jaune	mordillé
des livres	rectangulaires	bleus	épais
une pomme	ronde	verte	sure

- ✦ Travail de groupe : Comparer les résultats et noter au tableau tous les adjectifs utilisés pour donner une qualité aux noms. Demander d'expliquer le genre et le nombre de chaque adjectif. Corriger l'accord si nécessaire.
- ✦ Expliquer ce qu'est une épithète.

Épithète [épith.]

Une épithète, ou un adjectif épithète, est un mot ajouté à un nom ou à un pronom pour lui donner une qualité sans l'aide d'un verbe.

- ✦ Revoir les règles d'accord. Expliquer que l'adjectif épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il accompagne. En donner des exemples dans des phrases simples au tableau.

Mon **vieux** camion **rouge** me rappelle de **bons** souvenirs. Le drapeau est rouge.

[épith.]

[épith.]

[épith.]

[PAS épith. mais
attribut, car aide du verbe être]

- ❖ Faire une lecture à haute voix du texte de Chris Charbonneau. Relever ensemble les adjectifs épithètes utilisés dans le texte. Les noter au tableau. Demander quels adjectifs dans le texte ne sont pas épithètes et la raison pour laquelle ils ne le sont pas. Demander d'expliquer le genre et le nombre de chaque adjectif.
- ❖ Décrire la salle de classe en notant au tableau tous les noms et les adjectifs épithètes utilisés. Observer les règles d'accord. Chaque personne qui note un adjectif au tableau en explique la règle d'accord. Écrire des phrases simples avec les épithètes données.



Suggestions d'activités

•❖ Accord et compréhension

A. Choisir la façon correcte d'écrire l'adjectif épithète et expliquer son choix.

- a) une étoile (géant, géante, géants, géantes)
- b) des cheveux (blanc, blanche, blancs, blanches)
- c) une compagne (gentil, gentille, gentils, gentilles)
- d) des devoirs (facile, faciles)
- e) une histoire (vrai, vraie, vrais, vraies)
- f) un récit (passionnant, passionnants, passionnante, passionnantes)
- g) une (bel, belle, bels, belles) écriture
- h) des calculs (compliqué, compliquée, compliqués, compliquées)
- i) des apprenants (fatigué, fatigués, fatiguée, fatiguées)
- j) des animatrices (dévoué, dévoués, dévouée, dévouées)

- B. Écrire, à l'aide des noms et adjectifs de l'exercice précédent, la bonne réponse dans une phrase complète. S'assurer que l'adjectif reste épithète, c'est-à-dire qu'il qualifie le nom sans l'aide d'un verbe.

Exemple : La nuit dernière, j'ai vu une étoile géante. *et non* L'étoile est géante.

• Description et devinette

- Choisir un objet commun ou un personne célèbre.
- Décrire cet objet ou la célébrité en se servant d'adjectifs épithètes.
- Présenter sa description au groupe sans dévoiler le nom de l'objet ou de la personne.
- Faire deviner le nom de l'objet ou de la personne.

• Texte à trous

L'animateur ou animatrice écrit un texte à trous au tableau pour se décrire, laissant des espaces vides au lieu d'adjectifs épithètes.

- Copier les phrases à trous dans son cahier ou à l'ordinateur.
- Compléter le texte en remplissant les espaces vides par des adjectifs épithètes qualifiant les éléments de l'apparence et du caractère de l'animateur ou animatrice.
- Partager ses trouvailles.

• Travail d'équipe

- Trouver des noms qui se rapportent au temps atmosphérique de la saison actuelle.
- Trouver tous les adjectifs possibles pour qualifier ces noms.
- Écrire ensemble un petit paragraphe décrivant le temps qu'il fait aujourd'hui. Utiliser des adjectifs épithètes. S'assurer qu'ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils accompagnent.
- Présenter son texte au groupe en en écrivant chacun une phrase au tableau. Expliquer le genre et le nombre de chaque adjectif épithète.



Jeux

Qui suis-je?

1. J'ai un **petit** nom de **trois** lettres.
2. J'ai des feuilles **vertes** et des baies **blanches** qu'on appelle des boules.
3. Je réjouis de **nombreux** amoureux à l'arrivée de la **nouvelle** année.
4. Selon l'**heureuse** coutume, les personnes **chanceuses** qui passent sous moi doivent s'embrasser.

(Mon nom est aussi un prénom masculin qui commence par la lettre G.)

Réponse : _____

1. J'ai un **petit** nom de **quatre** lettres.
2. Je suis une fleur **sauvage** ou **cultivée**.
3. Rouge, je symbolise l'amour **ultime**; rose, le bonheur **parfait**.
4. Selon la tradition, on m'offre à un être **cher**, avec un livre, pour célébrer la Journée **mondiale** du livre.

Réponse : _____

1. J'ai un nom de **deux** syllabes et de **six** lettres.
2. Je suis une **petite** branche d'un arbre **sacré**.
3. Mon dimanche marque le début de la Semaine **sainte** dans la religion **catholique**.
4. Selon la tradition, quand on me rapporte **béni** à la maison, je deviens une décoration **tressée**.

Réponse : _____

1. J'ai un **grand** nom de **dix** lettres.
2. J'ai un cœur **jaune** et des pétales **blancs**.
3. De **nombreux** amoureux s'amuse à m'effeuiller dans la saison **chaude**.
4. Selon l'**atroce** coutume, mon **dernier** pétale détermine si leur amour est partagé.

Réponse : _____

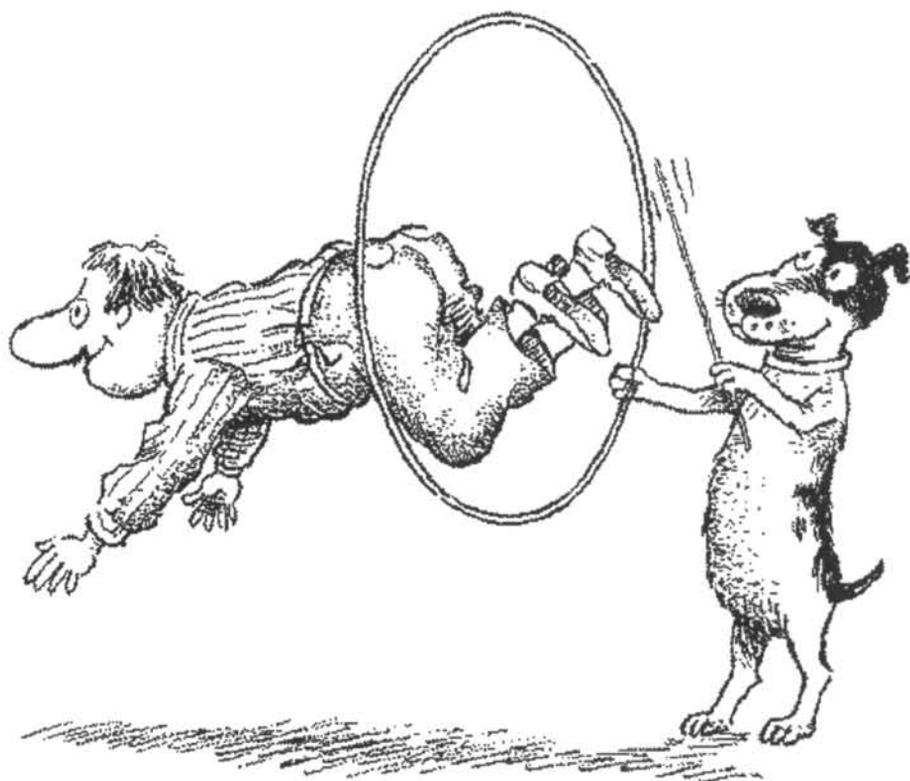
Pas à pas

À l'aide des indices suivants, découvre la phrase qui se cache dans la grille.

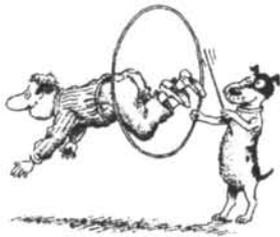
1. Élimine tous les noms d'animaux.
2. Élimine tous les noms de pierres précieuses.
3. Élimine tous les adjectifs de couleur.
4. Élimine tous les adjectifs qui décrivent des formes.
5. Élimine tous les noms de mois.

chat	mai	l'épithète	ronde	diamant
s'accorde	rouge	émeraude	en	février
rubis	genre	chien	jaune	et
saphir	pointu	en	août	topaze
nombre	lapin	bleu	avec	rectangulaire
améthyste	le nom	opale	ou	souris
le pronom	bleu ciel	qu'elle	turquoise	qualifie
éléphant	sans	l'aide	avril	girafe
novembre	d'un	ours	vert	verbe

Phrase cachée :



Triumphes



Ma retraite

Aurore Bouchard

Alpha en partage
Alban

Quand mon mari et moi avons pris notre retraite, nous sommes revenus dans notre paroisse natale.

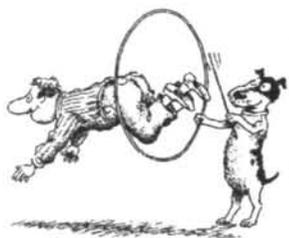
Nous avons rêvé d'obtenir un petit morceau de terrain pour nous faire un grand jardin et récolter nos propres légumes. Notre désir s'accomplissait après une année de recherche; nous avons trouvé une maison sur six acres de terrain près du village. Nous avons commencé par rénover les pièces de la maison à notre façon.

De là, nous nous sommes aventurés au nettoyage du terrain et des bâtiments. L'année suivante, nous avons travaillé un carré de terre et nous avons commencé nos semences avec grand succès. Maintenant, nous avons un très grand jardin, cinq parterres à fleurs et un très grand gazon à entretenir. J'ai aussi une variation d'épices.

Quand nous ne travaillons pas dans notre jardin de légumes, d'épices ou de fleurs, moi, je fais de l'artisanat, de la peinture, du tricot et de la couture. Mon mari, lui, travaille le bois et fait de la pêche.

Oui, je pourrais dire franchement que notre rêve a été accompli!

L'éducation de mon futur



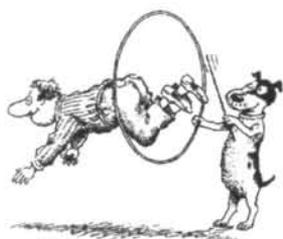
Louise Pomerleau

Alpha en partage
Alban

Depuis trois ans, je suis fière d'être une apprenante au Centre Alpha en partage d'Alban. J'ai appris tellement de choses que j'avais négligées, comme les adverbes, les pronoms, les adjectifs, et surtout les verbes. Avec les autres camarades et l'animatrice, j'étais bien contente et satisfaite de moi-même. En allant au centre avec beaucoup d'intérêt, j'apprenais bien avec l'aide de l'animatrice. Je voulais en apprendre plus pour pouvoir aider mes enfants dans leurs devoirs quand ils en auraient besoin.

Maintenant, je suis encouragée et fière d'avoir le pouvoir de les éduquer dans leurs devoirs. Avec tout le plaisir d'apprendre, j'ai décidé de poursuivre mes études au Collège Boréal.

Je remercie le Centre Alpha en partage, et surtout l'animatrice Gisèle Belland, de toute l'aide et tout l'encouragement que j'ai reçus.



Loisirs

Lori Dubeau

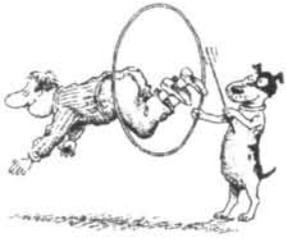
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Depuis quelques années, j'ai découvert un passe-temps qui me donne beaucoup de plaisir. Souvent, après mes exercices au gymnase, je fais une course à l'Armée du salut. Pour moi, c'est une chasse au trésor. Parfois, je crois que c'est une maladie.

J'ai trouvé dans ce magasin des vêtements pour ma famille, mes amis, ma belle-sœur, son époux et mes beaux-frères. Les vêtements sont de bonne qualité et très chics. Leur prix est peu élevé. Aussi, je crois qu'en achetant ces vêtements, je soutiens un bon organisme. Et je ne me trompe presque jamais sur mes achats.

Je pense que je pourrais faire cela pour gagner ma vie, devenir acheteuse professionnelle. J'ai beaucoup de plaisir à trouver des vêtements de qualité pour les gens que j'aime. Et c'est souvent drôle et incroyable, la chance que j'ai de trouver le bon vêtement!

Un chat nommé Fleury



Laurel Etler

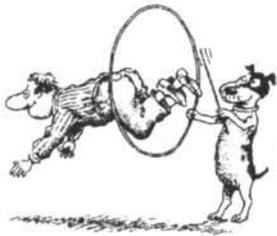
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Après avoir acheté notre maison, nous avons découvert que nous avons des locataires : des souris. Je n'aime pas les souris. Mon mari a utilisé du fromage, du beurre d'arachide et du poison pour les attirer. Moi, je ne voulais pas que mon mari utilise le poison. Je lui ai donc demandé un chat. Mais comme mon mari n'aime pas les chats, il a dit non.

Pour m'aider, mon frère a offert à mon mari une carte de hockey du joueur Theoren Fleury. Mon mari n'a pas résisté; c'était sa première carte. À ce moment-là, il a consenti à ce que j'aie un chat. Mon autre frère a voulu m'aider aussi. Son amie avait des petits chatons qu'elle ne pouvait pas garder, alors il m'en a donné un.

Nous avons appelé le chaton Fleury comme le joueur de hockey. Fleury est un chasseur, et maintenant nous n'avons plus de souris. Je pense que Fleury n'aime pas mon mari. Fleury a des caractéristiques d'un chat siamois, comme sa mère. Il est quelquefois méchant, mais parfois il m'aime. Il aime surtout mon fils parce qu'il le nourrit.

Fleury pèse dix-huit livres. Nous ne devons pas le nourrir beaucoup, mais mon fils sait que Fleury l'aime quand il le nourrit. Fleury est son ami, un vrai.



Les troussees

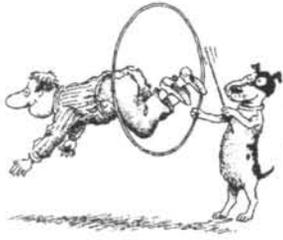
Kathy Gingras

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Quand mon mari et moi avons déménagé à Penetanguishene, quelqu'un m'a dit qu'ALPHA HURONIE fournissait des troussees pour aider les familles qui voulaient parler français à la maison.

Élise Robitaille m'a montré des troussees, et j'en ai apporté une chez nous. Mes filles, Alyssa et Josée, les aiment beaucoup. Dans la boîte, il y a des livres, des jouets, des cassettes de musique, des vidéos et toutes sortes de choses, le tout basé sur un thème. Nous avons emprunté beaucoup de troussees depuis que nous avons commencé à visiter le centre d'alpha.

Maintenant, chaque soir, mes filles écoutent des histoires en français et, pour s'endormir, elles écoutent des cassettes en français. Je veux remercier ALPHA HURONIE, qui est là pour moi et ma famille!



Vouloir, c'est pouvoir

Gail Lafleur

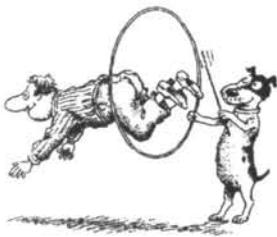
ALPHA HURONIE
Penetanguishene

Bonjour mes ami(e)s! Je m'appelle Gail Lafleur, née Ladouceur. Ce sont des noms très francophones, n'est-ce pas? Avec ces noms, peut-être pensez-vous que je suis bilingue? Mais, il y avait plus de 35 ans que je ne pratiquais plus le français, moi qui pourtant suis née francophone. C'est vrai que nous perdons notre langue, si nous ne l'utilisons pas.

Un jour, j'ai décidé de poser ma candidature pour un poste, mais une des exigences était que je devais parler aussi le français. Alors, je me suis inscrite à ALPHA HURONIE. À mon premier atelier, mon animatrice, Lise St-Amand, m'a demandé de dire pourquoi je voulais apprendre le français. Je lui ai répondu que je suis née francophone, que le français était ma première langue et que je voulais réapprendre à parler, écrire et lire ma langue maternelle. Premièrement, parce que c'est un héritage reçu. Ensuite, pour l'apprendre à mon tour à mes petits-enfants. J'étais gênée. Je n'avais plus confiance en moi, surtout pour m'adresser aux autres francophones. C'est là que Lise m'a dit : «Tu ne dois jamais être gênée de parler en français, Gail. Personne ici ne rira de toi.» Elle a ajouté que si je pratiquais le français tous les jours et que si je voulais, je pourrais.

Il y a seulement deux mois que je suis des cours au centre d'alpha, mais déjà je peux lire, écrire, parler et comprendre ma langue. Je peux écouter de la musique, un film, la radio, tout en français. Tous les jours, je pratique ma langue et je suis très fière de mon progrès. Pourquoi? Parce que, quand on veut, on peut.

Merci, Lise, et merci, ALPHA HURONIE, de ce merveilleux service!



J'ai une vie bien remplie

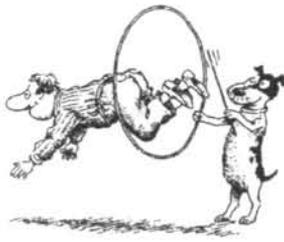
Johanne Demers

CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

Je suis une fille qui travaille beaucoup et qui fréquente le centre le CARREFOUR DES MOTS. Un jour, j'ai décidé de siéger au comité des apprenants. Je suis maintenant présidente. Je dois donc lire l'ordre du jour et maintenir l'ordre dans l'assemblée. Au début, je ne savais pas quoi faire, mais j'apprends chaque jour. Je participe beaucoup aux activités de mon centre, car j'aime voir du monde et leur parler. J'aime me faire de nouvelles amies. Depuis que je fréquente le centre, je suis moins gênée et je sors plus souvent avec mes amies.

Un jour, mon amie Chantal m'a demandé si je voulais l'aider avec son groupe de scouts, les Castors — ce sont des petits enfants de cinq à sept ans. J'ai dit oui parce que j'aime beaucoup les enfants. Je prépare du bricolage et je joue avec les enfants.

J'ai beaucoup d'autres activités. Je marche et je fais de la bicyclette. Je visite mes amies et je joue au bingo. En plus, j'ai mon travail au restaurant, je n'ai pas le temps de m'ennuyer. J'ai une vie bien remplie.



Un honneur

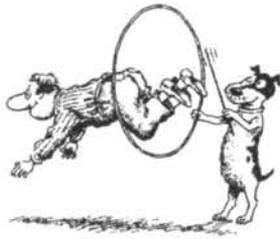
Gilles Pilon

Centre communautaire Assomption/Centre Jarrett
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Je travaille à un centre industriel. Je peux faire des boîtes et des plateformes en bois de différentes grandeurs. Je me sers d'un marteau et d'une perceuse électrique pour percer les vis dans le contreplaqué. Pour percer le fer, je me sers d'une perceuse à colonne. J'utilise une scie égoïne pour scier le bois et une scie à métaux pour scier les morceaux de métal. Pour transporter les boîtes et les planches de 2 po par 4 po, je me sers d'un transpalette à bras.

Je fais mon possible pour accomplir du bon travail. Lorsque je réussis, le personnel me récompense et m'honore avec le titre de «travailleur du mois». Ma photo est placée avec mon certificat dans un cadre affiché sur le mur dans le passage, à la vue de tout le monde. Je reçois vingt-cinq dollars de plus à la paye pour être le «travailleur du mois». Le personnel me félicite. Je me sens heureux d'être reconnu pour le bon travail que j'accomplis chaque jour.

Je suis très fier de cet honneur.



Le Honduras

Lourdes Menendez

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

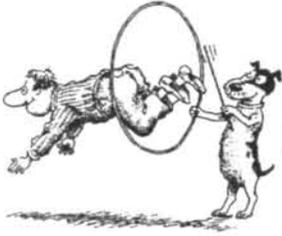
La situation du Honduras, mon pays d'origine, m'inquiète.

En 1985, je quitte mon pays, mes parents, mes frères et sœurs et mes amis. À ce moment, le prix de mon billet n'est pas trop élevé. Le dollar américain coûte alors 2,65 \$. Le coût de la vie est passable.

Quelques années plus tard, je retourne au Honduras pour visiter ma famille. Quels changements! Les gens, l'environnement, tout est différent. Les salaires sont presque scandaleux. Exemple? Une femme qui travaille en usine gagne 30 \$ chaque deux semaines. La pauvreté est partout évidente.

Le 20 octobre 1998, l'ouragan «Mitch» vient compléter le portrait déjà très sombre de mon pays. Il laisse une grande détérioration de tous les aspects. C'est la misère totale dans tout le peuple. C'est le retour aux années soixante.

En constatant la situation de mon pays, je suis triste... Quelques mois plus tard, je reprends confiance. Une belle nouvelle m'arrive par téléphone, radio, etc. Les gens se reprennent en main, s'entraident et reçoivent l'aide d'autres pays.



Mon témoignage

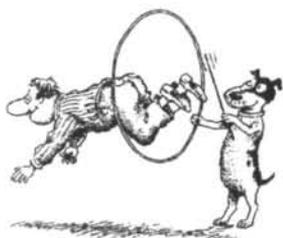
Lorraine Hachey

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je me rappelle le jour où j'ai fait la rencontre des A.A. C'était le 14 septembre 1980. Ça fait déjà dix-huit ans et demi. C'est alors que j'ai découvert que j'avais un problème de boisson.

J'ai appris que le premier verre était de trop et que dix n'étaient pas assez. En d'autres mots, j'étais une alcoolique. Une alcoolique périodique : je buvais juste la fin de semaine. Je me souviens entre autres d'un incident à l'hôtel. Je venais juste de me commander une bière. Un policier est entré et m'a dit : «Tes enfants sont tout seuls.» Je lui ai répondu : «Je vais boire ma bière et ensuite je vais m'en aller à la maison.» J'ai eu de l'aide pour changer ma manière d'agir et de penser en suivant les douze étapes. J'ai découvert Lorraine.

Aujourd'hui, je peux marcher la tête haute. Je suis fière de moi-même. Même si la vie n'est pas toujours facile et que j'ai encore des épreuves — comme lorsque mon mari est décédé en août 1995 —, je suis restée à jeun et c'est par la grâce de Dieu.



La Magie des lettres

Élaside Joseph, Eugénia Alcante, Violette Jean-Baptiste

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

La Magie des lettres fait beaucoup pour nous. Tous les alphabétiseurs et les bénévoles nous encouragent et sont patients. Ils nous aident beaucoup à nous intégrer au Canada. La directrice générale travaille fort pour La Magie et lutte pour notre cause. Elle nous traite comme des égaux. Je prie beaucoup pour que La Magie des lettres continue et devienne un grand centre d'alphabétisation.

Grâce à La Magie, nous avons appris à prendre l'autobus et nous allons toutes seules chez le médecin, à la banque et à d'autres endroits.

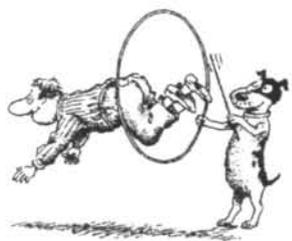
J'encourage les gens à venir à La Magie des lettres. On y rencontre beaucoup de gens. Il y a les sorties à la cabane à sucre, la fête de Noël et la fête de fin d'année.

Merci à La Magie...

Ma vie

Valérie Rouleau

Centre J'aime apprendre inc.
Cornwall



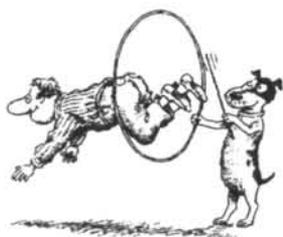
Je m'appelle Valérie. Je suis née à Saint-Pierre de Wakefield. J'ai beaucoup de difficulté à lire et à écrire.

À l'âge de 11 ans, lorsque j'étais en troisième année, ma mère et moi avons décidé de déménager à Hull. À l'école, l'instituteur m'a placée dans une classe de cinquième année. Nous avons demeuré à Hull pendant un an. Puis, ma mère a décidé de déménager à Cornwall près de sa famille pour avoir plus de soutien moral.

À Cornwall, j'ai commencé l'école à la Citadelle en neuvième année. Quand j'ai eu 16 ans, j'ai quitté l'école. Je n'en pouvais plus. C'était trop dur.

Quelques années plus tard, je suis retournée à l'école en tant qu'adulte. Aujourd'hui, je fréquente le Centre J'aime apprendre, et tout va bien pour moi maintenant. Ce que j'ai réalisé à travers mon apprentissage au centre est que je suis aussi intelligente que n'importe qui d'autre. Maintenant, je suis beaucoup moins gênée. La personne que je remercie de tout cœur est mon enseignante Danielle.

Maintenant, je suis la présidente des apprenants du centre. J'ai repris confiance en moi.



Port Colborne

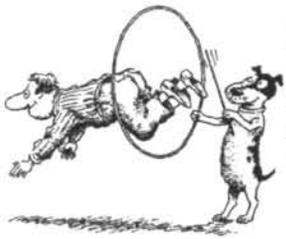
Laurette Ladouceur

L'ABC Communautaire
Welland

Port Colborne est une belle petite ville de 19 000 habitants, dont 2 000 francophones. Nous avons de petites et de grosses entreprises, deux centres commerciaux, deux arénas et une piscine chauffée intérieure. Nous avons aussi de magnifiques parcs et une piscine extérieure.

Port Colborne est un port de mer. Son écluse attire beaucoup de touristes au cours de l'été. Durant la saison estivale, nous avons également des activités pour la famille, des concerts de musique et une journée ethnique.

J'aime bien notre ville et j'en suis fière! J'ai élevé mes quatre enfants ici. Ils ont fréquenté les écoles françaises. Aujourd'hui, ils sont tous mariés. J'ai quatre petits-enfants et un autre en chemin pour septembre. Hourra!



Le printemps

Marie-Anne Gravel

La Clé à Mots-Lettres
Kirkland Lake

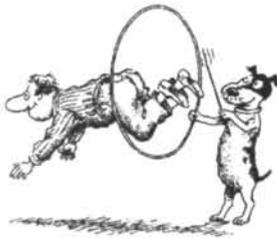
L'hiver est finalement fini. Le soleil devient plus chaud et la neige commence à fondre. Les journées allongent. Que c'est beau à voir! Les oiseaux reviennent du sud, et on se réjouit d'entendre leurs chants tôt le matin.

La neige disparue des parterres, on commence le ménage du printemps. Il faut racler les feuilles de l'an passé et ramasser les déchets accumulés durant l'hiver. Qu'on aime ça voir le beau temps revenir!

Les enfants sortent déjà leurs bicyclettes et leurs patins à roulettes. Et, si les parents ne disaient rien, ils porteraient des pantalons courts, même s'il y a un peu de neige qui reste. Ils ont aussi hâte que nous de voir arriver l'été.

On peut s'asseoir dehors durant la journée. Mais, le soir il fait froid. Nous pouvons étendre du linge sur la corde à linge; que ça sent bon!

J'avais hâte d'entendre les sons des coccinelles, les grenouilles et les sauterelles. Hier au soir, j'ai entendu les grenouilles pour la première fois cette année. J'étais tellement contente, que je ne voulais pas retourner dans la maison.



S'épanouir peu à peu

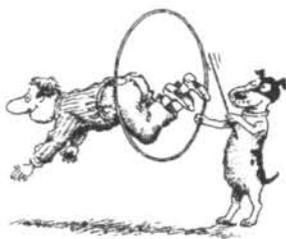
Angèle Legault M.

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

J'ai toujours rêvé de faire de la peinture, même quand j'étais toute petite. J'ai maintenant 40 ans et j'ai finalement décidé de m'inscrire à un cours de peinture. J'aurais dû le faire il y a longtemps. Quand je peins, je ne vois pas l'heure passer ni la faim venir. J'ai des sensations que je n'ai jamais ressenties auparavant. C'est difficile à exprimer.

Peindre me permet de créer, de m'exprimer à ma façon et de prendre du temps pour moi-même. Je peux m'analyser à travers mes toiles. Je peux même faire ma propre critique. Ma façon de regarder les choses a bien changé. À présent, je sais que peindre fait partie de ma vie et j'en ai besoin.

Que je suis bien quand je peins!



La joie d'apprendre et de s'épanouir

**Blanche Beaupré, Hélène Dorval, Sylvain Giroux, Sylvie Giroux,
Rachel Lefebvre, Thérèse Lefebvre, Gisèle Lirette, Angèle L. Marcotte,
Sylvie Massicotte, Hélène Rhéaume, Jeannette Tremblay**

La Clé à Mots-Lettres
Virginiatown/Larder Lake

Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Le plus difficile, c'est de faire le premier pas en s'inscrivant dans un programme. L'intégration aux groupes est plus facile qu'on ne le croit. Ouverts à de nouveaux horizons, nous échangeons et partageons nos idées et nos connaissances tout en nous perfectionnant dans divers domaines.

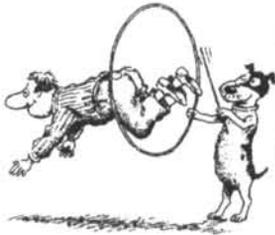
Notre journée débute à 8 h 30. Déjà, la formatrice est à la tâche et nous accueille avec un beau sourire, ce qui nous donne une grande motivation pour mieux réussir.

Avant d'entreprendre les ateliers, il y a un moment d'échange sur les actualités, ce qui donne la chance à chacun de s'extérioriser.

Nous apprenons à conjuguer les verbes, à explorer le dictionnaire, à apprivoiser la grammaire, à nous adapter à la nouvelle technologie, etc.

Une activité est prévue une fois par mois pour découvrir nos talents manuels souvent insoupçonnés.

Notre estime de soi s'épanouissant, nous avons une soif immense de partager nos expériences. Ça nous apporte une grande joie de vivre. Nous nous sentons rajeunir. Même après quelque temps, c'est tellement intéressant d'être apprenant que l'on veut toujours continuer d'apprendre.



Autrefois et aujourd'hui

Nicole Bowes

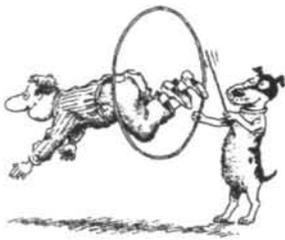
La Route du Savoir
Kingston

Autrefois, la vie était difficile. Les hommes et les femmes travaillaient durement. La technologie était loin d'être ce qu'elle est aujourd'hui. La médecine n'était pas avancée, et la religion dirigeait le monde.

Les gens devaient labourer leurs terres, semer, sarcler et récolter. Pour cuisiner et réchauffer l'intérieur des demeures, il n'existait que des poêles à bois. La température n'était donc pas toujours égale dans la maison. Il fallait bûcher le bois à la hache, et l'eau devait être puisée au puits. Pour faire la lessive, les femmes devaient frotter les vêtements sur une planche de bois côtelé.

Côté médecine, il y avait beaucoup de mortalité. Aussi, il n'existait pas de moyen de contraception à part l'abstinence. De toute façon, la religion défendait d'empêcher la famille. Les femmes avaient donc beaucoup d'enfants.

Aujourd'hui, les temps ont bien changé. L'humain a inventé une multitude d'appareils pour nous faciliter la vie. La médecine a beaucoup évolué. Les gens vivent plus vieux, et la religion est beaucoup moins sévère. Je crois que tout cela, on le doit bien à nos ancêtres.



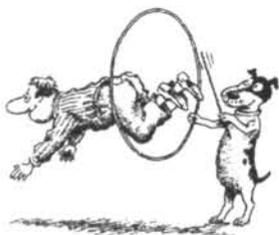
Mes classes de français

Denise Dillabough

La Route du Savoir
Kingston

Bonjour! Mon nom est Denise. Ça va faire quatre ans le premier novembre que je suis résidente de Kingston. Depuis mon arrivée, je désirais m'inscrire à un cours de grammaire française. La raison était la suivante : je travaillais en anglais, mes amies parlaient anglais et j'avais oublié une grande partie de ma grammaire française. Cependant, chaque fois que j'essayais de m'inscrire à un cours, il y avait des obstacles dans mon chemin. Alors, quand Monique m'a parlé du centre communautaire, j'étais très heureuse de savoir que je serais finalement capable de réviser ma grammaire. Je me suis donc inscrite au cours.

Quand la formatrice m'a donné les tests d'entrée, j'ai eu peur parce que j'étais certaine que j'avais tout oublié. La première journée de classe, j'étais nerveuse. Mais, aussitôt que j'ai rencontré les autres étudiantes, elles et Maryse m'ont mise à l'aise. Je suis très heureuse maintenant d'avoir décidé de suivre le cours parce qu'à la fin, je serai capable d'écrire une lettre avec confiance.



Pourquoi retourner à l'école?

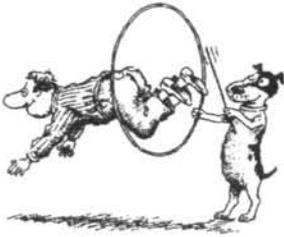
Danielle Niquette

La Route du Savoir
Kingston

«Bizarre», me dis-je, de me retrouver sur les bancs d'école, adulte. Moi, une personne qui a fait son bout de chemin dans la vie et qui n'a jamais découvert sa carrière... Pourtant, j'ai toujours fait ce qu'il me semblait correct. La gêne excessive dont j'ai été victime durant ma jeunesse m'a empêchée d'être une bonne élève. Quand j'avais de la difficulté, je ne me sentais pas à l'aise de demander de l'aide. Je me sous-estimais par rapport aux autres. Aujourd'hui, je suis un cours de français qui me faisait peur autrefois. C'est un peu par hasard que je m'y suis inscrite.

Maintenant, je m'habitue et je me rends compte que je ne suis pas la seule à avoir eu de la difficulté dans le passé. Malgré que je sois avec un bon groupe, j'ai constaté que j'avais des barrières aux yeux des autres. Mais non, je n'abandonnerai pas; peu importe la personne ou l'âge, l'enseignante nous fait sentir à l'aise. Elle a un bon sens de l'humour et réussit à nous détendre, nous, femmes vivant des étapes pas toujours faciles.

Merci à vous!



La Route du Savoir

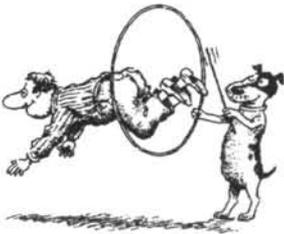
Lise Rodger

La Route du Savoir
Kingston

L'an dernier, à ce temps-ci, je commençais les préparatifs nécessaires pour entreprendre une bonne retraite. Dans les petites annonces du journal local, La Route du Savoir offrait des cours du soir en français. J'ai pris tout de suite la décision de m'y inscrire. Cela a été une expérience tellement positive et enrichissante que, cet automne, je suis revenue pour perfectionner ma grammaire et pour apprendre à dénicher mes compétences fortes.

En toute franchise, il y a d'autres raisons pour lesquelles je suis de retour ici. J'aime l'esprit de camaraderie qui existe entre formateur et apprenants. Les ateliers de formation sont des plus intéressants et les discussions variées et colorées par nos expériences de vie.

La Route du Savoir me permet de me réintégrer dans la communauté francophone après avoir travaillé dans un milieu anglophone pendant plus de trente ans.



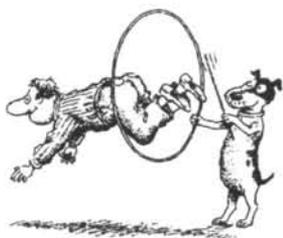
À la journée de la femme

Claude Bonin

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

Moi, un homme, à la journée de la femme, j'ai pris pitié d'une femme. C'est pour montrer que l'homme est capable de faire de belles choses comme lui offrir de belles fleurs et magasiner avec elle pour qu'elle passe une belle journée.

Moi aussi, j'ai passé une belle journée. J'ai parlé avec d'autres femmes jolies et chaleureuses. Elles m'ont dit qu'il y en avait pour tous les goûts. Mais moi, j'ai fait le tour des magasins. Je leur ai dit : «Merci beaucoup. Au revoir.» J'ai eu beaucoup de plaisir à parler avec ces femmes.

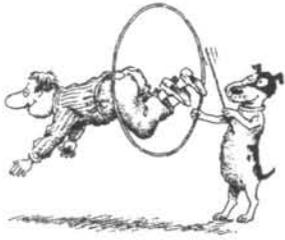


Dans ma mémoire

Lise Millette

Le CAP, Centre d'apprentissage et de perfectionnement inc.
Hawkesbury

J'ai écrit ton nom dans le sable
Mais la marée l'a emporté
J'ai gravé ton nom sur l'écorce
Mais l'arbre est devenu papier
J'ai imprimé ton nom sur un papier
Mais il s'est froissé
J'ai incrusté ton nom dans le marbre
Mais la pierre s'est brisée
J'ai crié ton nom sur les toits
Mais le vent l'a balayé
J'ai sculpté ton nom dans la glace
Mais le printemps l'a fait fondre
Puis j'ai enfoui ton nom dans mon cœur pour l'éternité
Et le temps l'a préservé



Un désir accompli

Laurette Audette

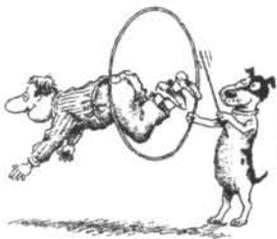
Le Centre d'alphabétisation ALEC du Nipissing
Sturgeon Falls

Comme je suis contente d'avoir enfin réalisé mon rêve! Après avoir tant travaillé pour élever mes neuf enfants, aujourd'hui, je remercie Dieu de m'avoir donné la santé. Enfin, je me réjouis avec ma belle automobile 1999 Lumina beige que j'aime beaucoup.

Avec ce véhicule, je rêve de faire des randonnées agréables comme je n'en ai jamais fait. Je rêve d'aller avec ma fille visiter mon garçon et sa famille à Sault-Sainte-Marie. Je ne suis pas encore allée les voir depuis qu'ils sont déménagés là. Nous pourrions aussi visiter la ville et le Sault américain.

Nous pourrions aller voir ma sœur à Ottawa et visiter les beautés de la ville...

J'ai d'autres rêves... Entre autres, j'aimerais retourner à Welland visiter la parenté. En revenant, je rapporterais de bons fruits frais pour me régaler. J'espère réaliser plusieurs de mes désirs.



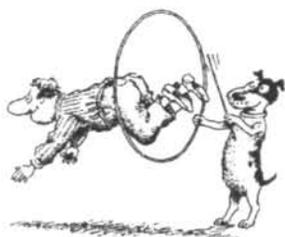
Bonjour à mon agenda

Aline Marion

Le Centre Moi, j'apprends
Rockland

Je suis fière de moi depuis que j'ai repris mes études. Je ressens un soulagement en dedans de moi. Comme je veux obtenir mon diplôme de douzième année, j'espère avoir l'énergie et le courage de continuer jusqu'à la fin. Je pourrai écrire à toutes mes amies pour leur dire : «Enfin, j'ai trouvé la liberté, ma liberté. Je suis libre; j'ai réussi!»

Ne pas savoir lire et écrire, c'est être prisonnière de soi-même. Beaucoup de gens ne comprennent pas comment je me sens en dedans à cause de ce manque de savoir lire. Apprendre pour moi, c'est difficile. Je dirais que c'est comme un coup de vent : ça entre par une oreille pour en sortir par l'autre. C'est loin d'être drôle, mais c'est comme ça. Malgré tout, je suis certaine qu'un jour, j'y arriverai.



Je suis un guerrier

Toni Tremblay

Le Coin des Mots
Sault-Sainte-Marie

C'est avec plaisir que je lutte contre le décrochage dans les écoles. Je veux utiliser tous les moyens pour diminuer le pourcentage d'analphabètes dans notre société.

Le plaisir d'avoir appris à lire et à écrire avant de mourir, je le crie très fort. Je veux que d'autres personnes m'entendent afin qu'elles arrivent à s'améliorer et à profiter de ce luxe qui grandit l'estime de soi.

Une histoire qui nous est lue par quelqu'un d'autre est vraiment appréciable. Mais, quand elle est lue par soi-même, cette histoire est 100 fois plus intéressante.

Tout en lisant un livre, nous apercevons des fleurs qui mûrissent de chaque côté de nous, toutes ces belles couleurs que nous avons manquées durant notre vie d'analphabète.

Tout en lisant ces beaux textes du recueil *Expressions*, pensons un peu au plaisir de ces personnes que nous pourrions inviter à venir apprendre avec nous à déguster la joie de savoir lire et écrire.

Triomphes

Texte d'amorce

Port Colborne par Laurette Ladouceur, page 169

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

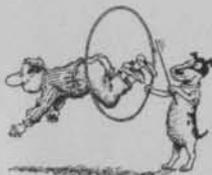
Faire les opérations arithmétiques élémentaires

Compétences ou capacités

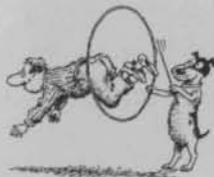
Tracer des chiffres

Indicateur de réussite du NIVEAU 3

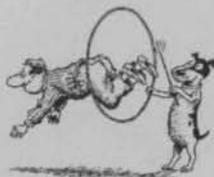
Lit et écrit les nombres naturels jusqu'à 100 000 de façon symbolique et décomposée et en lettres (p. ex., $82\ 011 = 80\ 000 + 2\ 000 + 10 + 1 =$ quatre-vingt deux mille onze)



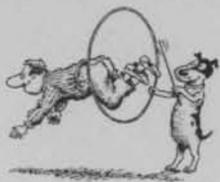
Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation

- Animer une discussion sur la place des nombres dans notre vie. Où trouve-t-on des nombres? Quelle importance ont-ils dans notre vie? Décrire leur utilité. Énumérer autant de domaines possibles. Genre de question à poser pour mener la discussion : Lorsqu'on parle de personnes, que peut-on déterminer en nombres? (âge, poids, taille, date de naissance, adresse, numéro de téléphone, numéro d'assurance sociale, numéro de carte Santé, salaire, loyer, statistiques, etc.)
- Examiner ensemble une variété d'exemples apportés en atelier, tels que :
 - la date sur un chèque, le montant en chiffres, le montant en lettres;
 - la date sur un chèque de paye, les dollars l'heure, le salaire brut, les déductions, le salaire net;
 - le numéro d'une facture, les dates, le prix des services et des produits, les taxes, le total;
 - les annonces de naissance, de mariage et de décès dans un journal;
 - les statistiques sur la francophonie au pays, dans sa province, dans sa ville;
 - les heures de départ et d'arrivée des autobus, des trains ou des avions;
 - les distances en kilomètres dans une carte routière.
- Déduire les règles principales d'écriture des nombres à l'aide des exemples ci-dessus (*voir aussi la page suivante*).
- Faire une lecture à haute voix du texte de Laurette Ladouceur (p. 169) et faire ressortir tous les nombres qui se trouvent dans le texte, en chiffres ou en lettres. Les faire écrire au tableau, tels qu'ils paraissent dans le texte, accompagnés des noms qu'ils déterminent. Remarquer que le «un» se met parfois au féminin (*une* piscine). Faire une lecture à haute voix de ces nombres.
- Au tableau, écrire en chiffres ou symboles les nombres écrits en lettres dans le texte; écrire en lettres les nombres écrits en chiffres dans le texte.
- Rappeler ensemble les règles d'écriture des nombres en lettres jusqu'à cent (*voir la page suivante*) et en noter des exemples au tableau.

Règles d'écriture des nombres

Dans les **documents à portée juridique** où l'on désire éviter toute modification, les nombres s'écrivent en lettres et sont répétés en chiffres entre parenthèses, par exemple : deux (2).

Exercice suggéré : Examiner un contrat.

Sur un **chèque**, la somme d'argent s'écrit en chiffres, puis en toutes lettres.

Exercice suggéré : Remplir des chèques.

Dans les **travaux scientifiques** et les livres de recettes, les nombres s'écrivent en chiffres parce qu'ils sont nombreux. Ainsi, ils prennent moins de place et sont plus faciles à lire.

Exercice suggéré : Examiner la liste des ingrédients dans une recette.

Dans les **textes ordinaires**, les nombres de un à neuf inclusivement s'écrivent en lettres. À compter de dix, on écrit les nombres en chiffres. Cependant, dans une phrase qui comporte les deux cas, on écrit généralement les deux nombres en chiffres.

Exercice suggéré : En écrire des exemples au tableau : J'avais *trois* ans cette année-là. Mon père avait *40* ans. Paul avait entre *8 et 10* ans.

En **début de phrase**, le nombre s'écrit toujours en lettres. Si le nombre est très grand, on évite de le placer en tête de phrase.

Exercice suggéré : En noter quelques exemples au tableau :

Cinq enfants sont morts dans l'incendie. *Dix* pour cent de la population est francophone.

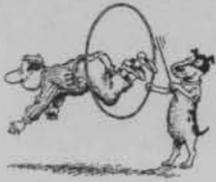
Règles d'écriture des nombres en lettres jusqu'à cent

Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables sauf pour **un** qui peut se mettre au féminin et **vingt** qui peut se mettre au pluriel s'il est multiplié par un autre nombre et s'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral.

Exemples : un cahier, une pomme, quatre crayons, quatre-vingts pages

Les nombres inférieurs à cent sont reliés par un **trait d'union** sauf s'ils sont joints par la conjonction **et**.

Exemples : vingt et un, soixante et onze, quatre-vingt-un



Suggestions d'activités

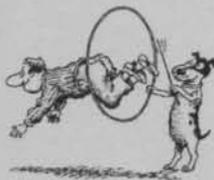
- ❖ Créer un aide-mémoire au tableau et dans son cahier, sur l'écriture des nombres en lettres. Écrire, dans deux colonnes, en chiffres et en lettres, les nombres de 1 à 31 inclusivement, puis 40, 41, 42, 50, 51, 52, 60, 61, 62, 70 à 82, 90, 91, 92 et 100.
- ❖ Appliquer dans divers exemples les règles d'accord des adjectifs numéraux : vingt, cent et mille.

Vingt et **cent** prennent un **s** s'ils sont multipliés par un autre nombre et s'il ne sont pas suivis d'un autre nombre, par exemple : quatre-vingts; deux cents; deux cent trois. **Mille** ne prend jamais de **s**.

- ❖ Ajouter à son aide-mémoire, dans deux colonnes, en chiffres et en lettres, les nombres 200, 201, 300, 301, 999, 1 000, 1 001, 2 000, 10 000, 10 001, 20 000, 100 000.
- ❖ En les puisant dans les exemples apportés en atelier, s'exercer ensemble à lire et à écrire en symboles ou chiffres des nombres naturels jusqu'à 1 000, puis jusqu'à 100 000. Décomposer au tableau, en chiffres, puis en lettres, des nombres naturels jusqu'à 1 000, puis jusqu'à 100 000. Par exemple :

32 451	= trente mille	30 000
	+ deux mille	2 000
	+ quatre cents	400
	+ cinquante	50
	+ un	1
	= trente-deux mille quatre cent cinquante et un	

- ❖ Écrire des sommes d'argent en chiffres et en lettres. Remplir des chèques en y inscrivant le montant en chiffres et en lettres.
- ❖ Écrire des années en chiffres et en toutes lettres, par exemple, sa date de naissance, les dates de naissance de ses enfants, de ses petits-enfants, de sa mère, de son père, de ses frères, de ses sœurs, etc.
- ❖ Additionner trois nombres à quatre chiffres et écrire la réponse en toutes lettres. Soustraire deux nombres à quatre chiffres et écrire la réponse en toutes lettres.



Jeux

Défi mathématique

Écris les nombres de 1 à 9 dans les deux grilles en respectant les indices ci-dessous.

- 1 est au centre
- 2 est à gauche
- 3 est par-dessus 8
- 4 est dans un coin
- 5 est sous 6
- 6 est à gauche de 1
- 7 est entre 2 et 3
- 8 est voisin de 1
- 9 est sous 7 et 1

- 1 est entre 6 et 5
- 2 est voisin de 9
- 3 est sous 9
- 4 est sous 5
- 5 est à droite
- 6 est par-dessus 2
- 7 est à gauche
- 8 est en bas à droite
- 9 est au centre

Additionne tous les chiffres dans la première grille. Écris le total en toutes lettres.

Additionne tous les chiffres dans la deuxième grille. Ensuite, additionne les totaux des deux grilles. Écris la somme en lettres.

Nombres croisés

Complète les tableaux en essayant de comprendre la progression des nombres dans les cases.

123	124	
223	224	
323		

Écris le nombre de la case du centre en lettres.

1 135	1 235	
	1 245	
	1 255	

Écris le nombre de la case du centre en lettres.

99 769		99 789
99 771		99 791

Écris le nombre de la case du centre en lettres.



Bonheurs



C'est bon pour la santé

Judy Gagné

ALPHA HURONIE
Penetanguishene

J'aime aller marcher quand il fait beau. Je marche une heure chaque jour. Je suis chanceuse parce que j'habite proche de la plage.

Quand je marche sur la plage, je peux voir les montagnes de Collingwood. Cela fait un beau portrait. Quand tout est tranquille et le lac est comme un miroir, on peut voir les reflets des montagnes et des petites îles dans l'eau. C'est comme une carte postale. Puis, je marche jusqu'à la petite rivière qui coule dans le lac. J'écoute les oiseaux qui chantent et les oies canadiennes qui ont fait leur nid à côté de la rivière.

Souvent, je suis seule sur la plage. Je peux admirer la belle vue sans interruption. Je suis très contente. Je trouve que c'est relaxant. Tout est calme et tout est bien.

Ah! C'est bon pour la santé.



Le ski

Johanne Francœur

CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

J'aime prendre mes skis et partir dans le bois, une après-midi ensoleillée ou non. Je pars en skis avec des amies.

Ça fait déjà 20 années de ma vie que je fais du ski. Le ski est mon sport favori. Pour être en forme physique, il faut en faire tous les jours. L'air pur qu'on respire nous donne un air de santé. J'admire ce qui est autour de moi dans le bois et les animaux que je vois : lièvres, perdrix, écureuils, renards, loups, castors, oiseaux. Je me dis toujours : «Oh! Mon Dieu! Tout cela, c'est magnifique! C'est un cadeau du ciel! Merci mon Dieu pour la création de ces merveilles.» Être dehors, ça nous guérit du stress et de l'ennui aussi parfois. Je chante et je crie; c'est le signe d'une joie extrême qu'il faut que j'exprime.

La vie est belle quand on est occupé à faire du sport, surtout celui qu'on aime.



Mon passe-temps favori

Nathalie Ouellet

CARREFOUR DES MOTS
Dubreuilville

Mon passe-temps favori est la lecture. J'éprouve beaucoup de plaisir à lire, et pour moi la lecture est un besoin. La lecture me permet de me détendre et m'offre un bon moyen d'apprentissage.

C'est si important dans notre vie de prendre, de temps à autre, un moment pour se relaxer en faisant quelque chose qu'on aime. Je préfère accorder plus de temps à la lecture qu'à la télévision; cela m'est beaucoup plus profitable. Les gens devraient tous penser à se calmer avec un beau livre. Pourquoi ne commencerions-nous pas tout de suite?

Mon divertissement est aussi une source d'épanouissement personnel. Beaucoup de personnes pensent que lire c'est du temps perdu. Mais, en ce qui me concerne, la lecture est une distraction par excellence. Les romans m'apprennent beaucoup de choses sur la vie et me donnent des idées...

Je souhaiterais que tous les gens connaissent le vrai sens de la lecture. J'aimerais qu'ils comprennent que c'est une façon de diminuer la tension nerveuse et un moyen d'approfondir leurs connaissances. Selon moi, la lecture est essentielle : elle est mystère, elle ouvre aux possibilités. Voilà pourquoi j'y consacre du temps. C'est du temps bien investi!



Mon avenir

Shawn Gauthier

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

D'abord, j'aimerais finir mon collège. Quand j'aurai obtenu mon diplôme, je chercherai de l'emploi. Lorsque je travaillerai, je déposerai mon argent à la banque. Après un certain temps, je m'achèterai une voiture d'occasion. Je pourrai ensuite me servir de ma voiture pour me rendre au travail.

Quelques années passeront. Durant ce temps, j'économiserai pour pouvoir m'acheter du bois rond. Je m'achèterai un terrain près de l'eau. Je construirai ensuite ma propre maison. Dans ma demeure, j'aimerais avoir un grand salon et deux salles de bain. Avec ma maison en campagne, près de l'eau, je pourrai faire de la pêche l'été et de la motoneige l'hiver.

Par après, j'aimerais sortir quelques filles. Après un bout de temps, lorsque j'en aurai trouvé une avec laquelle je me sentirai à l'aise, je lui parlerai de mariage. Si elle dit oui, c'est avec plaisir que j'établirai une famille et que j'aiderai ma femme avec les enfants. À mesure qu'ils vieilliront, je voudrais leur montrer ce qu'il y a de mieux pour eux et les aimer.

Voilà ce que je souhaite pour mon avenir.



Admiration de mes parents

Diane Legault

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

J'ai des parents extraordinaires qui ont toujours été là pour moi. Dans mes temps difficiles, ils écoutaient mes problèmes et avaient constamment le désir de me soulager.

Je ne pourrais pas avoir un meilleur père et une meilleure mère. Ils sont si bons et possèdent tant d'amour pour ma sœur et pour moi. Ils m'aiment depuis ma naissance. Je voudrais leur dire un gros Merci pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

Je sais dans mon cœur que, si je n'avais pas eu mes gentils parents exceptionnels, je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui. Mon père et ma mère sont vraiment des personnes très spéciales pour moi.

J'espère qu'un jour, si je deviens parent, j'en serai un aussi spécial que mes parents. C'est si beau et réconfortant de recevoir l'amour et la tendresse de ceux qui nous ont mis au monde.



Ma première responsabilité

Julie Lévesque

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

J'aime la famille Robitaille. J'aime ces enfants comme s'ils étaient les miens.

Prendre Isaac le bébé de huit mois et le bercer est ma tâche favorite. Si Isaac pleure, je le console et je trouve la raison pour laquelle il pleure. Ensuite, je vois à ses besoins. J'aime être près de lui dans ces moments-là. À 14 h 30, je sors avec le bébé pour une petite promenade.

Raphaël, son frère de quatre ans, arrive de l'école en autobus. À 15 h 30, c'est l'heure de la collation. Après, je joue avec Raphaël ou je regarde un film avec lui. Parfois, je dessine et nous nous amusons avec ses jouets. Après cela, Isaac mange son souper, et je lui donne sa bouteille. Sa maman arrive. Elle me demande comment ses deux fils se sont comportés et comment s'est passée la journée. À la fin de la journée, papa Robitaille me conduit soit au centre commercial, soit à la maison.

Finalement, demain sera une autre journée et j'ai toujours hâte de voir Isaac et Raphaël.



Mon sport favori

Denis Liboiron

Centre Alpha-culturel de Sudbury
Sudbury

Mon sport favori est la pêche avec mon frère Donald. Nous aimons faire la pêche l'été et l'hiver.

L'hiver, je pêche avec des petits poissons appelés vairons. Parfois, mon frère et moi prenons quelques brochets. Ensuite, nous les faisons cuire dans la hutte sur le poêle à gaz. Cela est très intéressant.

Je préfère pêcher l'été, car je peux aller sur les lacs. Nous pouvons aussi utiliser plus d'appâts comme des cuillers, des vers de terre, des sangsues et des petits poissons. J'aime voyager aussi à différents lacs comme le lac Whitewater à Azilda, le lac Wahnapeitei et le lac Gowganda.

Pêcher l'été est plus plaisant, car les poissons donnent plus de bataille. J'aime voir ma canne à pêche quand elle reçoit un coup et se met à courber. La lutte est excitante. J'aime voir le poisson sauter et se débattre. Ensuite, nous aimons faire cuire le poisson sur le rivage et prendre un bon régal.

J'ai hâte de retourner à la pêche avec mon frère.



Le bel âge

Claudette Fongémy

Centre communautaire Assomption
Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
Sudbury

Je suis fière d'être présidente du Club senior Ô Moulin à Fleur. J'ai l'honneur de travailler avec des personnes âgées de plus de 80 ans. Ces personnes sont très dynamiques. Elles ont un cœur de jeunesse, un bon moral et la joie de vivre. Elles jouissent et profitent de la richesse de la vie. Elles me disent qu'elles se considéreront vieilles quand elles auront cent ans.

Ces personnes âgées ont la persévérance d'agir dans la communauté en offrant leur compétence et leur cœur. Elles sont très motivées à rendre service et à donner de leur temps. Plusieurs font du bénévolat dans des hôpitaux. D'autres font de la *popote volante*. Ces gens rendent visite à des personnes âgées isolées dans des maisons ou dans des logements.

Les aînés savent émettre de l'énergie et rester actifs. Ils s'épanouissent dans le loisir avec joie de vivre et dans des jeux pour rester en pleine forme.

Les personnes âgées ont de grandes valeurs. Elles méritent certainement notre reconnaissance pour leur travail. Elles peuvent transmettre leurs connaissances et leur sagesse aux jeunes générations d'aujourd'hui.



L'hiver

Rachel Gourd

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

C'est l'hiver, il fait froid.
La neige tombe partout.
Les toits des maisons sont blancs
Il fait noir de très bonne heure.

On voit de jolies *frimousses* se balader
Sur les bancs de neige, jouer et glisser.
Dans les campagnes, on voit des chevaux
Tirer des traîneaux remplis de gens qui chantent.

On voit des personnes en raquette.
Dans les pentes glissent les plus petits.
Sur les côtes skient les adolescents.
Et d'autres patinent sur les cours d'eau gelés.

La forêt est ensevelie sous le poids de la neige.
Quel spectacle!
Le soleil fait scintiller ses rayons sur la neige.
Que c'est merveilleux!



Atmosphérique d'amour

Jean Perras

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

Tu es le soleil, tu es l'étoile

le soleil : tes rayons me réchauffent le cœur
l'étoile : quand je ne vois ni ciel, ni terre,
tu es là pour me guider vers le bon chemin

Tu es la pluie, tu es la neige

la pluie : tu me réconfortes quand je suis mélancolique ou désespéré
la neige : tu combles mes fantasmes avec ton négligé fait de dentelle
comme des flocons de neige... quelle pureté!

Tu es l'hiver, tu es l'été

l'hiver : ton amour me rafraîchit l'âme
l'été : tu colles vers moi pour ne former qu'une seule personne

Tu es un nuage, tu es le vent

un nuage : tu me fais voyager dans des pays de rêve...
quelle douceur, tranquillité, paix et harmonie!
le vent : tu me caresses la peau de milliers de baisers



Plaisirs d'été

Sylla MBallou

Centre d'alphabétisation LE TRÉSOR DES MOTS
Orléans

L'été, c'est les vacances, mais c'est aussi une foule de joies. C'est la saison la plus agréable pour moi.

J'aimerais aller au Sénégal pour passer de bonnes vacances. L'été, il y a le beau soleil. On s'assoit aux terrasses. On regarde les gens. On prépare le souper au barbecue. Je vais danser en boîte. Je passe de belles soirées.

On dirait que l'été c'est la seule saison où l'on peut s'amuser. Je suis joyeuse. Je suis heureuse. Je me relaxe. Je préfère les sorties en famille. Mais, j'aime aussi passer des moments romantiques avec mon ami.

Je vous souhaite un très bel été!



Les vacances

Chantal Bois

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Allô!

Mon nom est Nanny et j'ai deux ans. Je vais à la gadeie où ma maman va à l'école. Je veux te raconter mon troisième Noël.

Mon troisième Noël est très différent, car ma maman a eu un bébé. Son nom est Nini. Maman et moi sommes allées chez mamaman et papapa Bois pour le soir de Noël. Mamaman avait mis son arbre de Noël dans le salon. Il était très beau. Il y avait beaucoup de balles et d'autres petits jouets. Mamaman a mis beaucoup de belles boules rouges. En haut de l'arbre, y avait un linge blanc.

Y avait beaucoup beaucoup de cadeaux pour maman, Nini, oncle An-Mac, oncle Nono, papapa et mamaman Bois.

Moi, j'ai eu beaucoup de cadeaux et bébé Nini aussi. Moi aime gros gros maman et aime gros gros bébé Nini.

Bonne nuit!

Vocabulaire de Nanny

arbre	arbre
raconter	raconter
Jean-Marc	Jean-Marc
autres	autres
car	car
différent	différent
gardeie	gardeie
gros	gros
salon	salon
ange	ange
grand-maman	grand-maman

Nanny	Stéphanie
Nini	Daphnée
nit	nuit
Nono	Jean-Noël
ouges	rouges
papapa	grand-papa
pou	pour
soi	soir
tès	très
troisième	troisième
jouets	jouets



Hommage à ma marchette

Léona Brazeau

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Je désire jaser avec toi et de toi, ma chère marchette. Tu es ma fidèle amie, tu sais! Tu restes toujours près de moi en attente chaque jour. Tu peux demeurer plusieurs heures sans bouger. Tu ne t'en plains pas, non, jamais. La nuit, tu montes la garde près de moi. Pauvre toi, tu ne peux agir à ta guise. Permets-moi de te dire un secret : si je ne t'avais pas, je serais malheureuse, je ne pourrais me déplacer d'un endroit à l'autre. Avec toi, fidèle marchette, je peux me rendre d'un bout à l'autre de la maison. Je te dois grande reconnaissance. Laisse-moi ce soir te dire un profond merci du cœur.

Lorsque je t'ai reçue, la personne qui m'a fait cadeau de toi m'a dit : «Cette marchette est à votre entière disposition.» Depuis, tu es devenue indispensable pour me permettre de garder mon autonomie. Tu vois, chère amie, je ne suis pas à plaindre. Ma vie se fait harmonieuse avec toi, grâce à une amie inconnue. Et grâce à toi, ma marchette, je peux être parmi mes amies chaque jour.

Chère amie inconnue, je sens le besoin de vous exprimer ma vive reconnaissance pour ce cadeau merveilleux. Mille mercis!



Mes randonnées à bicyclette

Eric Cubaynes

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'aime aller à bicyclette avec mes amis tous les jours de la semaine. Les samedis et les dimanches, je vais faire une randonnée à bicyclette sur une piste cyclable sur la promenade Vanier. Je suis allé chez mes parents à bicyclette, et ça m'a pris une heure et demie pour l'aller et retour.

J'ai appris à aller à bicyclette à l'âge de quatre ans. Quand j'ai commencé à apprendre, je tombais souvent. Maintenant, je ne tombe plus. J'aime aller à bicyclette parce que ça m'aide à faire des exercices et ça me garde en forme. Ça développe mes muscles. C'est bon pour la santé.



Une personne spéciale dans ma vie

Julie Doucet

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Ma meilleure amie est quelqu'un de très spécial dans ma vie. C'est elle qui est toujours là quand je suis triste ou quand j'ai besoin d'encouragement.

Si je réussis aujourd'hui, c'est grâce à elle, car sans elle, je ne serais pas où je suis maintenant. Ma mère est ma meilleure amie. C'est elle qui était là pour moi quand j'étais malade, triste et heureuse. Quand je faisais le mal, ma mère était là pour me montrer le bien.

Être mère est un rôle très précieux qui ne finit jamais. On est mère pour le reste de sa vie. Et maintenant que je suis devenue maman, je voudrais tellement être comme ma mère, parce qu'elle a été tellement bonne pour moi. Elle était toujours là au bon moment et aux moments les plus difficiles de ma vie.

J'aime ma mère et elle aura toujours une place spéciale dans mon cœur.

Je t'aime, maman.

xoxo



Haïti

Rivière Étienne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

En Haïti, il fait beau. Il y a deux saisons, la saison sèche et la saison des pluies. L'Haïti a un grand nombre d'habitants. On y parle quatre langues : le créole, le français, l'anglais et l'espagnol.

Mon pays n'est pas trop grand, mais il est divisé en beaucoup de provinces. Port-au-Prince en est la capitale. Mon pays ne possède pas une grande richesse minière, mais nous avons beaucoup de café, de cacao, de bois, de campêches (pour la fabrication du vin), de bananes et de cannes à sucre. On produit du sirop avec la canne à sucre.

Pendant la saison des pluies, tout le monde cultive la terre. Les gens cultivent les patates, les pois, le maïs, les maniocs, les bananes, les plantains, le riz, les avocats et les oranges.

En Haïti, il y a beaucoup de plages, comme la plage Labadi. À la plage, le folklore, la nage, la danse, les repas et le bon soleil sont presque toujours au rendez-vous. Tout le monde s'amuse très bien.



Mes vacances d'été

Jessica Golden

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Mes parents et moi allons passer un bel été en 1999.

L'été, nous avons beaucoup de plaisir en famille. Je pars le 27 mai avec mes grands-parents pour tout l'été. Lorsque j'arrive chez eux, je m'installe, mets de l'ordre et c'est la baignade! Je vais à la plage rencontrer mes amis! Je reviens me changer, nous faisons un feu et après c'est le *dodo*.

Le matin, je me lave, je déjeune et je retourne me baigner. Durant la saison, mon oncle me fait faire des tours de bateau. Parfois, je garde les enfants et je m'amuse avec eux. À la fête du Canada, nous allons voir les feux d'artifice.

Nous travaillons dans nos fleurs. Nous coupons l'herbe avec notre petit tracteur et le taille-bordures à essence. C'est un bon passe-temps. Après, nous faisons de belles longues marches. Nous chantons ensemble en grignotant des hors-d'œuvre, des arachides et en buvant de bonnes boissons gazeuses froides.

L'autre jour pour nous préparer, nous sommes allés à notre roulotte faire du ménage dehors. Nous avons réparé, peinturé et arrosé les boîtes à fleurs. Puis, nous avons fait un feu et un **barbecue!**



Le Canada

Zina Jérôme

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'aime ce beau pays parce qu'il a fait beaucoup de choses pour moi. Depuis que je suis à la retraite, cela me donne la chance d'apprendre à lire, à écrire et à calculer à La Magie des lettres.

Je voudrais remercier tous ceux qui m'ont aidée et encouragée. Grâce à eux, je connais des endroits que je peux visiter. J'aime le Canada.



Le bénévolat

Angèle Kenney

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Pour moi, faire du bénévolat, c'est une expérience enrichissante. Cela me donne la chance de rencontrer de nouvelles personnes. Ce que j'aime du bénévolat, c'est que les gens sont accueillants et chaleureux.

J'apprends à connaître de nouvelles cultures qui viennent d'autres pays. Je connais un peu plus les besoins des gens. Aussi, j'ai l'occasion de parfaire mes connaissances avec les apprenantes et les apprenants.

Ce que je voudrais faire quand j'aurai le temps, c'est de travailler avec les personnes âgées et handicapées. Je sais qu'elles sont souvent isolées et n'osent pas demander de l'aide.

C'est pour cela que le bénévolat est intéressant pour moi, et je veux continuer à en faire tant que la santé me le permettra. J'ai beaucoup de volonté et d'entregent pour donner beaucoup de mon temps à des personnes qui ont besoin d'aide.

Depuis mon retour aux études, je me suis aperçue qu'il n'y a personne qui apprend de la même façon. Nous avons tous un style d'apprentissage différent. Lorsque je partage mes connaissances avec les autres, eux aussi apprennent. Ils peuvent, par la suite, montrer ce qu'ils ont appris, à d'autres personnes.

Vive le bénévolat!



Le printemps

Robert Lavergne

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Le printemps, c'est la plus belle saison de l'année. Les oiseaux chantent pour nous. Les fleurs sont très belles. Le soleil est chaud et il apporte la bonne humeur. On voit les canards sur l'eau; que c'est beau! On voit aussi les feuilles pousser et remplir les branches. Les gens sortent davantage. Certains font du jardinage, de la bicyclette, de la course à pied, du patin à roulettes. D'autres font des barbecues et des pique-niques dans les parcs. D'autres encore sortent leur chaloupe pour faire de la pêche.

Le printemps est beau parce qu'il amène le renouveau. Je remercie Dieu pour toutes ces belles choses que le printemps nous apporte.



Mon meilleur ami

Mado Lebrun

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Son nom est Nicky. C'est un beau petit chat de trois ans. Il a de beaux yeux verts et son poil est noir et blanc.

Il a passé beaucoup de temps seul avec moi à la maison. Je joue avec lui tous les matins et les soirs environ dix minutes. Il est triste quand il me voit partir de la maison pour l'école.

Nicky n'est pas comme les autres chats, il est très spécial. Quand je me lève, le matin, il vient toujours me donner des coups avec son gros nez trempé. Après, il se couche sur le dos et me regarde drôlement. Il se colle toujours contre moi.

Je lui donne des cadeaux tous les jours. Il a plus de jouets qu'un enfant. C'est le plus beau cadeau de ma vie.



Mon chien Fido

Lyne Rollin

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

J'aime beaucoup mon chien fidèle
parce qu'il vient quand on l'appelle et qu'il est doux et caressant.
Il est content quand je le touche et, si je le veux, il se couche.
Un bon chien, c'est obéissant.
«Viens, mon chien, je veux que tu joues avec moi.»
J'ai fait un chariot à quatre roues avec une caisse de bois.
Mon chien s'approche, et je l'attelle avec des harnais.
Il m'aime tant, il est fort, et son cœur est tendre.
Avec sa queue, il fait comprendre s'il est triste ou s'il est content.
S'il me perd, il flaire ma trace. Quand il me retrouve, il m'embrasse.
Il reconnaît son nom,
et je l'aime bien comme un bon et brave compagnon.
Il est le meilleur ami que l'on puisse avoir.



La fête des Mères

Lorraine Lalonde, Ginette Lavergne, Jeannine Pagette

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Quand vient la fête des Mères, la première pensée qui me vient à l'esprit c'est ma mère.

Ma mère est d'une bonté rare. Elle me donne sans condition son amour. Elle est toujours là les bras ouverts pour me consoler et l'oreille attentive pour m'écouter. Quand j'ai des peines ou des joies, je peux me fier à elle. Ma mère est aussi une de mes meilleures amies. Je suis fière qu'il y ait au moins une journée durant l'année où je peux la remercier pour tout ce qu'elle fait pour moi. J'ai toujours aimé le mois de mai, car c'est la fête de Marie, la mère de Jésus.

Encore aujourd'hui, je regarde cette fête avec les yeux d'un enfant. Je vois les enfants d'aujourd'hui qui ne prennent pas le temps de dire à leur mère : «Je t'aime, surtout pour tout ce que tu fais pour moi.» *Aujourd'hui, mère, même si tu n'es plus là, je pense à toi.*

Une mère, c'est si précieux! Prenez le temps d'apprécier votre maman, car, demain, vous ne savez pas ce qui vous attend.

Pour toi, maman!



Pour la fête des Pères

Daniel Bourgon, Julie Villeneuve, Sébastien J.Y. Cléroux

Centre de formation pour adultes La Magie des lettres
Ottawa

Comment dire je t'aime
À un père aussi spécial?
J'aurais beaucoup de peine
Si quelqu'un te faisait du mal.

Tu as toujours été là
Pour montrer ton amour.
J'ai suivi tes bons pas
Sur la bonne piste de tous les jours.

Tu as fondé une grande famille
Composée de mes frères et sœurs.
Tu as été le plus gentil
Pour me consoler quand j'avais peur.

Je viens t'annoncer
Que je t'aime de tout mon cœur.
Voici une caresse, un baiser
Et un bouquet de fleurs.



Le bonheur

Eric Bazinet

Centre J'aime apprendre inc.
Cornwall

Le bonheur, pour moi, est de travailler avec mon grand-père. Mon grand-père me laisse travailler avec son *backhœ* (son bouteur). Je ramasse du métal et de la terre et je les dépose dans le camion-benne.

Ma musique aussi me donne du bonheur. Quand je n'ai pas de musique, je ne suis pas très heureux. Ce qui me donne le plus de bonheur, c'est de me détendre dans ma chambre avec toutes les lumières fermées et de la musique forte. Souvent, je prends un petit verre d'alcool et je fume une cigarette.

J'aime aussi aller chez mon ami. On va à son chalet et on va se baigner dans les chutes. On met la tente dans le bois et on commence un feu de camp. On prend une bière et on se relaxe en regardant le feu. C'est ce que j'espère faire tout l'été.



Avoir vingt ans...

Carmen Brunet

L'ABC Communautaire
Welland

Si j'avais encore vingt ans, je referais toutes les choses que j'ai faites à cet âge-là.

Mais, je prendrais mon temps pour mieux le faire, comme aimer et se laisser aimer. Je consacrerai plus de temps pour la famille, pour apprécier tout autour de moi.

Je profiterais davantage des saisons : voir tout renaître au printemps, assister au retour des oiseaux migrateurs, admirer le bourgeonnement des arbres, sentir le parfum des fleurs, contempler le vol des papillons, assister à la naissance des animaux; en été, jouir de la chaleur du soleil; en automne, marcher sur les feuilles sèches dans les bois; en hiver, regarder tomber les gros flocons de neige dans les champs et admirer les dessins que fait Madame Gelée dans les vitres de nos vieilles maisons de campagne.

Je parcourrais le Canada en admirant ses magnifiques paysages, ses belles montagnes, ses arbres majestueux, ses champs de blé, ses lacs et ses rivières.

Si j'avais encore vingt ans...



Le sourire d'un enfant

Diane Leblanc

L'ABC Communautaire
Welland

As-tu déjà vu le sourire d'un enfant? Ça fait chaud au cœur.

Les enfants ont le don de nous mettre un sourire dans la figure, et ça nous fait du bien.

Quand tu es triste, regarde un enfant qui te sourit. C'est un rayon de soleil!



Ma saison préférée

Maurice Leduc

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

L'automne apporte tellement de magnifiques couleurs partout en forêt. J'adore me promener en *quatre roues* avec mes amis, particulièrement durant la saison de la chasse.

Il est agréable d'observer un orignal femelle et son veau brouter au bord de l'eau.

C'est pourquoi j'aime la saison de l'automne.



Mon *p'tit* Jo d'amour

Mirelle Lachance

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst



Voici un petit poème, un peu comique, que j'ai composé, avec l'aide de mon animatrice, spécialement pour mon mari à l'occasion de la Saint-Valentin.

Bonjour mon *p'tit* Jo d'amour
J'aime embrasser tes belles lèvres de velours

Quand tu me prends dans tes bras
Je fonds comme du chocolat

Tu veux toujours me faire grignoter
Pour encore me faire engraisser

J'aime ton petit côté «taquineur»
Car ça me rend de bonne humeur

Je t'aurai toujours dans mon cœur
Car tu m'apportes beaucoup de bonheur

Ah! Comme je te trouve fin
Veux-tu être mon «Valentin»?



Ma douce moitié, ma canne

Anita Nolet

La Boîte à Lettres de Hearst
Hearst

Chère canne,

Sans toi, il y a des jours où je ne pourrais pas sortir. Toi aussi, ma marchette. À vous deux, vous me rendez la vie beaucoup plus facile.

Il y a des jours où je ne vous dérange pas du tout. Vous restez là, bien sages, à attendre que je vous invite à me suivre. La nuit, c'est bien difficile pour moi de me rendre à la salle de bain sans vous. Merci, vous m'êtes d'un grand secours. Je vous assure que le peu d'argent que j'ai payé pour vous n'est rien pour tous les services que vous me rendez. Dieu merci pour celui ou celle qui a inventé les cannes et les marchettes. Pour faire les emplettes, c'est *super chouette*.

Avec vous deux, je me sens en sécurité. Ça semble peut-être ridicule de parler ainsi, mais je crois qu'il est bon d'apprécier tout ce que nous avons à notre disposition pour nous faciliter la vie. Je suis bien à l'aise de me promener avec vous deux. Je fais bien rire les gens quand je vous appelle «ma douce moitié». Merci pour tout!



Une amie!

Kathleen Cormier

L'Arc-en-ciel de l'Alphabet
Manitouwadge

Quelles sont les caractéristiques d'une bonne amie? Pour moi, ce sont l'honnêteté et un bon sens de l'humour. Une amie sincère accepte nos qualités comme nos défauts. Un atout très apprécié est la discrétion. C'est important de pouvoir se confier à une personne, sachant qu'elle peut garder nos confidences.

Ma grand-mère était mon amie spéciale. Elle avait un grand sens de l'humour même si elle a beaucoup souffert dans sa vie. Elle avait le don de valoriser tous les gens autour d'elle. Quand elle venait nous visiter, elle préférait jouer avec nous, les enfants, au lieu de faire la cuisine ou le ménage. Je la revois encore assise avec nous au milieu du salon en train de partager nos jeux.

Son passe-temps favori était de nous montrer à jouer aux cartes. Chaque fois que l'on s'organisait pour une partie de cartes, elle renouvelait les règles du jeu. Elle ne se souvenait jamais des lois originales. Les parties se terminaient dans un fou rire.

On peut choisir nos amis, mais non nos parents. Je suis chanceuse d'avoir eu ma grand-mère, qui a été la meilleure amie de mon enfance.



Les joies du printemps

Liliane Hamann

L'Arc-en-ciel de L'Alphabet
Manitouwadge

Par un beau matin du mois de mai, m'étant levée très tôt, j'ai eu le goût d'aller faire une marche.

Le soleil brillait de ses plus beaux rayons ardents. Dehors, j'ai tout de suite senti le doux parfum printanier. J'ai vu des fleurs à demi ouvertes, pas encore tout à fait éveillées. J'ai continué mon chemin tout en contemplant la belle nature et en savourant ce parfum de fraîcheur si agréable à respirer.

Le vent soufflait délicatement dans mes cheveux. J'entendais les oiseaux gazouiller. Soudain, j'ai entendu l'eau d'un petit ruisseau qui coulait. Je me suis approchée pour l'admirer quelques instants.

Finalement, je suis retournée chez moi, contente de ma promenade. Quel beau matin de printemps!

J'aime aussi admirer les beaux arrangements floraux et sentir le doux parfum des fleurs. Dans la cuisine, j'aime le parfum des épices dans mes mets préférés, l'arôme superbe d'une casserole aux tomates saupoudrée de basilic ou d'une bonne tourtière aromatisée de clou de girofle et de cannelle! Ces arômes délicieux et le doux parfum printanier me rendent la vie tellement agréable!

Bonheurs

Texte d'amorce

Mon p'tit Jo d'amour par Mirelle Lachance, page 215

Résultat d'apprentissage en COMMUNICATIONS

Parler et écouter de façon efficace

Compétences ou capacités

- A. Emploi des mots
- B. Communication non verbale

Indicateurs de réussite du NIVEAU 2

- A. Utilise un vocabulaire précis et varié et qui est aussi :
 - correct, car tous les mots employés appartiennent à la langue française
 - imagé grâce notamment à l'emploi d'expressions telles que rouge comme un homard
- B. Parle plus ou moins fort et utilise le ton, les gestes et l'attitude du corps appropriés en parlant, en faisant une présentation ou en lisant à voix haute



Suggestions d'animation



Suggestions d'activités



Jeux



Suggestions d'animation A

Les activités d'animation suivantes ont pour but de faire un contraste avec le texte d'amorce afin d'en accentuer la douceur dès la première lecture.

- ✓ Apporter en atelier des objets en acier ou en fer (un couteau en acier inoxydable, des lunettes à monture d'acier, un fer à cheval, un ancien fer à repasser, etc.). Examiner ces objets, les soulever, les toucher, les observer sous tous leurs angles, en découvrir tous les aspects, toutes les qualités. Partager oralement toutes ses observations.
- ✓ Découvrir l'origine du mot «acier». Le mot acier vient du mot latin *acies* qui signifiait pointe d'épée. Il est associé au vocabulaire de la guerre. L'acier est un alliage de «fer» et de carbone. Il est très solide, très résistant. L'acier est bleu gris. L'acier «trempé» est très dur. Discuter de tout ce qu'on connaît sur le fer et l'acier.
- ✓ Expliquer le sens de pensées exprimées en images ou d'expressions figurées construites à partir des mots «acier» et «fer» en cherchant à les traduire oralement dans ses propres mots selon les trouvailles faites précédemment. Utiliser un dictionnaire au besoin. Par exemple :

1. une voix d'acier	une voix autoritaire, coupante, tranchante
2. un regard d'acier	un regard dur et froid
3. un regard bleu acier	un regard à vous faire froid dans le dos
4. des nerfs d'acier	des nerfs qui ne cassent pas, sang-froid, maîtrise de soi
5. des muscles d'acier	des muscles durs comme l'acier
6. un caractère bien trempé	un caractère fort, endurci
7. un moral d'acier	un moral à toute épreuve
8. un cœur d'acier	un cœur dur, insensible
9. une volonté de fer	une volonté inébranlable, inflexible
10. une santé de fer	une santé robuste, solide
11. une main ou une poigne de fer	une autorité très sévère
12. une main de fer dans un gant de velours	une très grande fermeté avec une souplesse apparente
13. un siècle de fer	une période de violences, de duretés
14. croire dur comme fer	croire avec une grande conviction
15. être dans les fers	être captif, esclave, prisonnier



Suggestions d'activités A

- ❖ Lire à voix haute le poème de Mirelle Lachance (p. 215). Trouver dans le poème deux expressions imagées. Expliquer le sens de ces expressions.
- ❖ Créer d'autres expressions imagées :
 - qui se terminent par «de velours», en cherchant d'autres choses qui sont douces comme le velours;
 - qui commencent par «fondre comme», en trouvant d'autres choses fondantes comme le chocolat;
 - qui comprennent le mot «lèvres», en décrivant d'autres qualités ou caractéristiques des lèvres;
 - qui comprennent le mot «chocolat», en explorant les diverses propriétés du chocolat.
- ❖ Faire oralement, en groupe ou individuellement, des phrases simples avec ces expressions. Les transcrire au tableau et dans son cahier.



Suggestions d'animation B

- ✓ Partager ses expériences de présentations sur scène ou en salle de classe, de sketches vus ou joués, d'improvisations, de monologues, de poèmes lus ou récités, etc. Parler de présentations qui ont eu un grand effet, bon ou mauvais. Discuter de ce qui en a fait une bonne ou une mauvaise présentation.
- ✓ Écouter ensemble des enregistrements de poèmes récités ou chantés, de monologues et de raps. Répéter quelques vers choisis en imitant la voix enregistrée.
- ✓ Regarder ensemble en atelier des vidéos de poèmes récités ou chantés, de monologues et de raps. Observer l'intensité de la voix, le ton, le rythme, les gestes et l'attitude du corps utilisés. Imiter les voix, le ton, les gestes, les attitudes.



Suggestions d'activités B

•♦ Faire lire le poème de Mirelle Lachance de plusieurs façons :

- à haute voix;
- avec émotion;
- en articulant clairement;
- en mettant beaucoup d'accent sur les rimes;
- avec humour dans le visage et dans la voix;
- en y mettant beaucoup d'expression;
- en y ajoutant du rythme;
- en y ajoutant des gestes;
- en changeant de lecteur ou lectrice à chaque strophe;
- en mimant les actions;
- en le chuchotant;
- en le chantant sous un air de son choix;
- en jouant la guitare;
- en jouant Mirelle qui le récite devant le miroir;
- en jouant Mirelle qui le récite à Jo;
- en faisant semblant d'être Moman dans *La Petite Vie*.

•♦ Composer un rap sans trop se soucier de la suite des idées. Chaque personne crée une phrase simple sur un rythme martelé et un ton légèrement chantant. Le changement de rime est à chaque vers impair. La deuxième phrase rime avec la première, la quatrième avec la troisième, et ainsi de suite, par exemple :

1. Tu as un beau visage. >
2. Je suis dans une cage. >
3. Le ciel est nuageux. >
4. Le temps est ombrageux. >
5. Je mange des oranges. >
6. Les anges sont dans la grange. >



Jeux

Les expressions expliquées

Coche la bonne explication sous l'expression. Au besoin, sers-toi d'un dictionnaire d'expressions ou d'un dictionnaire de la langue française qui explique les expressions (comme le *Petit Robert*).

Avoir le bras long

- Avoir des manches de chemise trop courtes
- Avoir porté un sac trop lourd
- Avoir des bras de gorille
- Avoir de l'influence

Faire marcher

- Promener son chien
- Pousser quelqu'un dans le dos
- Apprendre à un enfant comment marcher
- Faire prendre pour vrai ce qui ne l'est pas

Après la panse, la danse

- Après avoir bien choisi sa partenaire, lui demander de danser
- Bien penser avant de faire son fou sur le plancher
- Après avoir bien mangé, il est bon de se divertir
- Après avoir guéri, on peut se mettre à danser

Avoir carte blanche

- Ne pas avoir d'identité
- Pouvoir agir à sa guise
- Avoir la carte des vins blancs
- Prévoir de la neige sur la région

Mots cachés

Trouve les mots qui riment dans la grille. Ils sont placés de haut en bas ou de gauche à droite. Encerle leurs lettres. Les lettres non encadrées t'aideront à découvrir la phrase cachée.

Truc : Commence par les mots les plus longs. Découvre l'*escrime* avant de trouver le *crime*.

cime
comprime
crime
escrime
estime
exprime

imprime
intime
maritime
mime (de haut en bas)
mime (de gauche à droite)
pseudonyme

régime
sublime
supprime
ultime
unanime
victime

P	J	A	I	T	V	R	O	U	E
S	U	P	P	R	I	M	E	V	X
E	N	E	É	T	C	I	M	E	P
U	A	S	U	L	T	I	M	E	R
D	N	T	S	O	I	U	C	E	I
O	I	I	U	S	M	L	R	S	M
N	M	M	B	E	E	C	I	C	E
Y	E	E	L	S	M	O	M	R	I
M	A	R	I	T	I	M	E	I	M
E	M	É	M	O	T	P	S	M	P
C	I	G	E	A	C	R	H	E	R
É	M	I	I	N	T	I	M	E	I
S	E	M	I	M	E	M	Q	U	M
I	R	E	I	M	E	E	N	T	E

Phrase cachée :

_____ !

